

Gemengerot Esch

Rapport analytique N°6 / 2011





lux-Airport escher kulturlaf

samedi 3 septembre 2011

www.kulturlaf.lu

sport et musique - une combinaison unique

10 miles | 10 kilomètres

Échauffement avec Yuppi | 16h30

2 km Yuppi-mini-kulturlaf | 17h00 | Gratuit

4 km Junior-kulturlaf | 17h00

10 miles (16,240 km) | Course individuelle | 18h00

10 km (10,410 km) | Course individuelle | 18h00

Relais-Équipes Run for Fun | 18h05

10 km (10,410 km) | Walking | 18h05

Fête culturelle | Soirée Rockhal | 19h30

Avec nos partenaires principaux



SOCIÉTÉ DE
L'AÉROPORT DE
LUXEMBOURG S.A.



RBC DEXIA
INVESTOR SERVICES



Conseillers présents:

M. Marc Baum – M. Félix Braz – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Pierre-Marc Knaff – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – M. John Snel – Mme Vera Spautz – M. Jean Tonnar – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth – M. André Zwally

Conseillers absents:

Mme Jeanne Becker – Mme Mady Hannen – M. Aly Jaerling

Ordre du jour

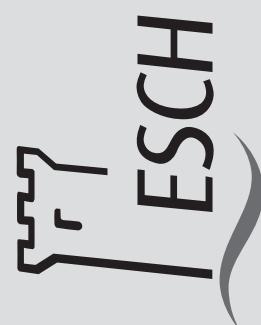
Page

Réunion à huis clos

1. Enseignement: réaffectation et affectation du personnel enseignant et socio-éducatif de l'enseignement fondamental: 1^{re} liste; décision
2. Questions de personnel (présentations de candidats, nominations aux emplois, promotions, démissions); décision

Réunion publique

3. Information au public des décisions de personnel	4
4. Correspondance	5
5. Enseignement:	
a) création d'une nouvelle entité-école «Nonnewisen»; décision	5
b) nouvelle définition des secteurs scolaires; décision	5
c) affectation du cycle 1 traditionnel du module sis place Jean Jaurès à l'entité Brouch; décision	6
d) entité Brill: mise en place d'une nouvelle école au quartier Hiehl; décision	7
e) organisation scolaire provisoire 2011/2012; décision	12
f) plans de réussite des entités scolaires avisés par le MENFP; décision	14
6. Maisons relais; informations sur la situation actuelle	14
7. Parking résidentiel au quartier Lallange:	
a) présentation du concept	19
b) règlement communal; décision	19
c) création de postes; décision	19
8. Concours: Dénomination de la place dite «Agora» au quartier «Universitéit» à Esch-Belval:	
a) présentation	21
b) constitution d'un jury; décision	21
9. Assises culturelles: conclusions; information	21
10. Musée national de la Résistance: motion; décision	26
11. Convention entre la Ville d'Esch-sur-Alzette et l'asbl Cultur'all; décision	28
12. Conservatoire de musique: organisation scolaire provisoire 2011-2012; décision	29
13. Conventions concernant les événements sportifs majeurs en 2012; décision	29
14. Questions de personnel (création et suppression de poste, réduction et prolongation de stage); décision	30
15. „Communes et écoles sans pesticides“: adhésion; décision	32
16. Réalisation d'un emprunt de 16 millions d'euros; décision	33
17. Majoration des lignes de trésorerie auprès des banques BCEE et Raiffeisen; décision	36
18. Transactions immobilières; décision	37
19. Devis et crédits spéciaux; décision	37
20. Modifications budgétaires; décision	37
21. Relevés et rôles supplétifs de l'impôt foncier pour l'exercice 2008, 2009, 2010; décision	38
22. Relevé et rôle principal de la taxe sur les chiens, exercice 2011; décision	38
23. Commissions consultatives; décision	38
24. Subsides extraordinaires; décision	38
25. Contrats de bail; décision	38
26. Règlements de la circulation routière; confirmation et décision	39



**Sëtzung vum Escher Gemengenrot
Freideg, den 17. Juni 2011**

3. Information au public des décisions de personnel

3. Information au public des décisions de personnel

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
 Sou, wann Dir d'accord sidd, da kéinte mer direkt mat der effentlecher Sëtzung ufänken. Wéi all Kéier kritt Dir natierlech d'Informatiounen iwwert déi Décisiounen ronderem d'Personal zougestallt am Laf vun der Sëtzung, esou dass mer direkt kënnen elo mat „Korrespondenz“ ufänken.

A) Démissions

1) Démission honorable à accorder, sur sa demande et avec effet au 1^{er} octobre 2011, à Monsieur Paul Gillander, artisan dirigeant affecté au département des travaux municipaux.

Le titre honorifique de sa fonction lui est à conférer.

2) Démission honorable à accorder, sur sa demande et avec effet au 1^{er} septembre 2011, à Monsieur Arthur Müller, premier commis principal hors cadre affecté au service du logement.

Le titre honorifique de sa fonction lui est à conférer.

3) Démission honorable à accorder, sur sa demande et avec effet au 1^{er} février 2012, à Monsieur Romain Petry, premier commis principal affecté au département des services industriels.

4) Démission honorable à accorder, sur sa demande et avec effet au 1^{er} juillet 2011, à Monsieur Jeff Quintus, artisan dirigeant affecté au département des services industriels.

Le titre honorifique de sa fonction lui est à conférer.

B) Nominations provisoires

Carrière de l'agent municipal.

Nomination provisoire de quatre agents municipaux de la Ville: Martine Clause, Jérôme Guth, Pascal Lanners et Viviane Weber.

Carrière de l'ingénieur technicien (délégué à la sécurité).

Nomination provisoire d'un ingénieur technicien de la Ville.

Aucun candidat ne remplit les conditions requises par l'avis de publication.

Carrière du professeur de musique.

Nomination provisoire d'un professeur de musique de la Ville: Jean Halsdorf

C) Nominations définitives.

Carrière de l'ingénieur technicien.

Nomination définitive de Monsieur Fabrice Schumacher aux fonctions d'ingénieur technicien avec effet au 1^{er} octobre 2010.

D) Avancement en traitement.

Nom et prénom	Dernière promotion Fonction et grade	L'avancement en traitement pourra être accordé avec effet au	Remarque
Frisch Jean-Pierre	1.7.1997 artisan ppl-grade 6	1.5.2011 Avancement au grade 7	Demande présentée le 30.4.2011

E) Promotions

Carrière de l'agent municipal

1) Promotion avec effet au 1^{er} août 2011 de Monsieur Tom Koster, agent municipal dirigeant (grade 6) depuis le 1.06.2009, affecté au service de la circulation, zone bleue, aux fonctions de premier agent municipal dirigeant (grade 7).

2) Promotion avec effet au 1^{er} août 2011 de Monsieur Cyrille Grandjean, agent municipal dirigeant (grade 6) depuis le 1.08.2010, affecté au service de la circulation, zone bleue, aux fonctions de premier agent municipal dirigeant (grade 7).

3) Promotion avec effet au 1^{er} août 2011 de Madame Marianne Schanen, agent municipal dirigeant (grade 6) depuis le 1.08.2010, affectée au service de la circulation, zone bleue, aux fonctions de premier agent municipal dirigeant (grade 7).

Carrière de l'artisan.

1) Promotion avec effet au 1^{er} juillet 2011 de Monsieur Guy Nickels, premier artisan principal (grade 7) depuis le 1.10.1998, affecté au département des travaux municipaux, aux fonctions d'artisan dirigeant (grade 7bis). L'intéressé a déjà accédé au grade 7bis par le biais d'un avancement en traitement, de sorte que la présente promotion n'aura aucun effet sur son traitement.

2) Promotion avec effet au 1^{er} octobre 2011 de Monsieur Patrick Steffen, premier artisan principal (grade 7) depuis le 1.12.2000, affecté au service des sports, aux fonctions d'artisan dirigeant (grade 7bis).

3) Promotion avec effet au 1^{er} juillet 2011 de Monsieur Robert Koetz, artisan principal (grade 6) depuis le 1.07.1997, affecté au département des services industriels, aux fonctions de premier artisan principal (grade 7). L'intéressé a déjà accédé au grade 7 par le biais d'un avancement en traitement, de sorte que la présente promotion n'aura aucun effet sur son traitement.

4) Promotion avec effet au 1^{er} juillet 2011 de Monsieur Jean-Pierre Frisch,

artisan principal (grade 6) depuis le 1.07.1997, affecté au département des travaux municipaux, aux fonctions de premier artisan principal (grade 7). L'intéressé a déjà accédé au grade 7 par le biais d'un avancement en traitement, de sorte que la présente promotion n'aura aucun effet sur son traitement.

Carrière du rédacteur

Promotion avec effet au 1^{er} septembre 2011 de Monsieur Claude Alff, inspecteur (grade 11) depuis le 1^{er} septembre 2010, affecté au service des citoyens, aux fonctions d'inspecteur principal (grade 12).

F) Questions de personnel engagé soit sous le régime de l'employé communal, soit sous celui du salarié.

1) Engagement à plein temps et à durée indéterminée d'un employé pour le besoins du service des relations publiques. Le nouveau titulaire qui sera chargé outre ses tâches au sein du service des relations publiques également de la communication des établissements culturels de la Ville, sera engagé sous le régime de l'employé communal. Le degré d'occupation est fixé à 40/40^{es}: Komes Gilles.

2) Engagement à plein temps et à durée indéterminée d'un coordinateur auprès du Centre de Vacances Insenborn. Le nouveau titulaire sera engagé sous le régime du salarié. Le degré d'occupation est fixé à 40/40^{es}: Kieffer Carlo.

3) Engagement avec effet au 1^{er} juillet 2011 et moyennant un contrat de travail à durée déterminée de six mois de Monsieur Bernard Linster comme salarié à vocation intellectuelle auprès de la bibliothèque municipale.

4) Engagement à plein temps et à durée indéterminée d'un employé communal dont le nouveau titulaire sera chargé des tâches du «Délégué à la Sécurité» prévu par la loi du 19 mars 1988 concernant la sécurité dans les administrations et services de l'Etat, dans les établissements publics et dans les écoles: Pereira Gonçalves Vera.

ENSEIGNEMENT

4 postes vacants au cycle 1:
Bijaoui Morgane
Heinen Marianne
Traversini Tania
Weiler Pascale

Mer kommen èmmer erëm drop zréck a mir hunn dat scho ganz oft gesot, dass am Zentrum onbedéngt eppes muss entstoen an nächster Zäit, well och d'rue de l'Eglise an d'Grand-rue aus allen Néïth platzen. Dat ass ee vun de Besoinen an herno komme mer jo och nach eng Kéier iwwert d'Entitéit Brill ze schwätzen, iwwert dee Module deen an der Hiehl soll opgoen am September.

Déi nei Schoul huet alles wat dat Modernt virgesäit. Si soll fonctionnieriére laut dem System vum neie Gesetz, dat heescht et gëtt a Gruppe geschafft. D'Enseignante sinn och a Gruppen a si huet eng wonnerschéi Piscine, e super Turnsall. Et ass alles do an d'Madame Spautz wäert iwwert d'Maison Relais och nach e Wuert dorriwwer soen. Mir haten eng Versammlung mat den Elteren, déi waren alleguerte begeeschtert. Dir hutt an deem ganz décken Dokument, dat ass net well ech wollt e ganzen oder en hallwe Bësch domatter ofseeën, mä dat war einfach néideg. Haapsächlech fir de Punkt 6 wou d'Plan de réussite scolaire sinn. Dat ass de Gros vun deem Dokument wou mer mussen och ofstëmmen. Ech kommen elo gläich doropper nach ze schwätzen. Dir gesitt schonn an deem Dokument et ware scho Wahlen. Déi Entitéit huet sech e President ginn an e Comité esou wéi d'Gesetz et virgesäit. An duerchdeen neie Secteur gëtt et natierlech och eng nei Definitiou vun de Secteurs scolaires. Dat ass de klenge „b“. Mir haten dat schonn, mä dat ass elo nei gemaach ginn, duerch déi nei Entitéit Nonnewisen hu mer dat missten nei definéieren an Dir gesitt dann, dass hei dee ganze Secteur vun der Élerenger Strooss iwwert de Boulevard Grande-Duchesse Charlotte an dann iwwert de Cinquantenaire, alles wat lénks do läit bis bei d'Sportshal an zréck iwwert de grousse Boulevard, ass alles elo de Secteur vun den Nonnewisen.

Wéi mer scho gesot hunn, mir si ganz stolz mat där neier Schoul an ech mengen dat wier och absolut eng Projektsschoul och wat d'ekologesch Wäerter an d'Bauen ugeet. Do ass no de leschte moderne Critèrë verfuer ginn, esou dass déi Schoul am Fong misst e grousse Succès ginn. Ech mengen, Här Sekretär, mer kénnten eis elo bornéieren op déi zwee éischt Punkten? Vu dass dat d'Nonnewise-Schoul ugeet.

Annette Hildgen (CSV): (micro éteint)
Ech hu just eng Fro. Do kommen 175 Kanner an d'Nonnewisen. Wéi ass iwwerhaapt d'Kapazitéit?

Schäffe Jean Tonnar (LSAP): Huet nach een eng Fro?

Marc Baum (DÉI LÉNK): Här Tonnar, Dir hutt an enger vun deene virleschte Sëtzunge wou mer och iwwert d'Nonnewise-Schoul geschwat hunn, gesot, d'Nonnewise-Schoul wier zwar keng Ganzdagsschoul, mä se géif sech awer massiv énnerscheede vun engem traditionelle Schoulmodell an et wier am Fong esou eng Mëschform téschent der traditioneller Schoul wéi mer se kennen an engem Ganzdagsschoulmodell. A meng Fro ass, dat wat ech awer do erausgelies hunn, dat ass datt et am Fong en traditionelle Modell ass mat Teamteaching, wéi et en awer och an anere Gebaier elo scho gëtt. Dat heescht datt et guer net esou innovativ ass wéi dat awer nach vir-un e puer Wochen hei geklongen huet.

Schäffe Jean Tonnar (LSAP): Madame Hildgen, fir op Är Fro ze äntweren, Dir hutt gesinn, mir hunn annerhallef Klass mat annerhallwem Enseignant. Oder zwee Enseignante fir annerhallef Klass. Déi Schoul ass domatter guer net op hirem Endstadium vun de Kapazitéiten. Mir hu jo och kee 6. Schouljoer dëst Joer, esou dass déi nach dobäi kommen a mir hunn nach Kapazitéiten, well déi Kanner déi réischt kommen an der nächster Zäit aus dem richtege Quartier Nonnewisen, kommen do derbäi.

Fir dem Här Baum ze äntweren, Här Baum, mir hunn d'Welt net nei erfonnt, also mir hunn net nach eppes anesch wéi traditionell an Teamteaching a Ganzdagsschoul. Dat hei ass eng kollektiv Aarbecht déi déi Enseignante maachen. Ech mengen ech hat dat och d'Lescht gesot, déi Säll sinn net méi ofgetrennt. Dir hutt 1. an d'2. Schouljoer fir dat elo esou ze nennen. Dir hutt d'3. an d'4. Dir hutt d'Spillschoul a Précoce, 1. an d'2. Spillschoul a Précoce, an Dir hutt am Fong awer eng Equipe déi sech zesumme fonnt huet. Déi sech ganz séier zesumme fonnt huet an déi och d'Missioun huet vun der Schoukkommissiou aus, dass se soll versichen op engem innovative Wee ze goen. Mä d'Welt an d'Rad hu mer net nei erfonnt. Dat ass richteg.

Jean Huss (DÉI GRÉNG): Wann ech rich-teg verstanen hunn, ass och elo iwwert d'Secteurs scolaires elo wou Vote ass, gell oder net? Ech wollt awer dozou eppes soen. Ech stëmmen dat, ech hu kee Problem dat elo haut ze stëmmen, sinn awer der Meenung, datt een an den nächste Joeren um Niveau wat d'Secteurs scolaires ubelaangt, datt et do misst zu Ännérunge kommen. An zwar, ech wollt dat herno zwar soe mä wann et elo schonn ass, wëll ech dat soen, well ech der Meenung sinn, datt mer mat der Brill

5. Enseignement / 5. c) Affectation du cycle 1

Schoul eng Schoul hunn déi elo am Ëmbau ass, wou mer vill Suen dran investéiert hunn an och nach wäerten investéieren, mä wou et net eleng ém d'Investitioun a Schoulinfrastrukture geet, mä wou et och ém d'Schülerzuele geet. An ech sinn an ech bleiwen der Meenung, datt déi Schoul ze grouss ass fir esou vill Kanner, also datt déi Schoul am Fong ze vill Kanner huet. Dat heescht datt mer an den nächste Joeren, dat eng vun eisen Haaptaufgabe muss sinn ze kucken d'Brill Schoul schülerméisseg ze entlaaschten. Menger Aschätzung no an d'Richtung vun deem wat schülerméisseg, vu Schüler do ass an der Dellhéich Schoul oder um Brouch, déi am Beräich leie vu 500 Schüler ongefíer, während mer bei der Brill Schoul bal bei 800 sinn. An ech sinn der Meenung, datt mer an den nächste Joere wäerte müssen doropshi schaffen nach nei Infrastrukturen ze schafen.

Ech mengen, beispillsweis ass jo d'Idee scho mengen ech hei vum Schoulschäffe selwer eng Kéier lancéiert ginn an enger Sitzung, datt mer eventuell am Zentrum nach eng Kéier müssen drun denke fir eng Schoul ze bauen, well ech mengen, datt grad eng Schoul wéi d'Brill Schoul misst vun der Schülerzuel hir och nach weider an den nächste 5, 6 Joer, an der nächster Legislaturperiod entlaascht ginn. Dat wollt ech gesot hunn einfach fir ze soen, wann ech elo déi Secteurandeebung énnertézten esou an haut stëmmen, dann awer mam Hannergedanken, datt déi och déi Secteuren an den nächste Joere müssen esou entlaascht gi fir datt d'Brill Schoul kann entlaascht ginn.

Schäffe Félix Braz (DÉI GRÉNG): Här Baum, da sot nach eppes kuerz zu de Secteuren.

Marc Baum (DÉI LÉNK): Jo, do weiderfueren. Ech mengen de Problem bei der Definitioun vum Secteur Nonnewise geet awer och nach e bësse méi wäit. Mir wëssse jo, datt d'Secteuren zwar op där enger Sait d'Funktioun hu fir d'Proximitéit vun der Schoul ze garantéieren. Dat heescht kuerz Weeér fir kuerz Been. Op där anerer Sait ass et awer och esou, datt d'Secteuren d'sozial Kompositioun an d'Kompositioun vun den Nationalitéite ganz staark mat beaflossen. An et ass esou, datt d'Nonnewise Schoul elo esou wéi ech dat am Moment gesinn, déi Schoul gëtt wou mat Abstand am mannste Leit duerch d'Secteuren definéiert ginn, wou et sozial Problemer ginn, am mannste Leit déi den RMG bezéie kommen elo an d'Nonnewise Schoul. Et ass déi Schoul wou am mannsten Ausläänner sinn, also duerch d'Definitioun vum Secteur, an dat fannen

ech eng Entwécklung déi awer mengen ech net onbedéngt positiv ass, well et bedeit op där enger Sait, wann een dat do esou mécht, eng Densificatioun vu Problemer op verschiddene Schoulen, an de Gruef tëschent de Schoulen a vun de Méiglechkeete vun de Schoule gëtt doduercher méi grouss. Besonnesch da wa mer jo herno op d'Schoulorganisatioun ze schwätzte kommen, wann iwwert de Kontingent net doropper reagéiert gëtt. Duerfir wäert ech d'Secteuren net mat votéieren.

Schäffe Jean Tonnar (LSAP): Ech wëll just ganz kuerz äntweren. Ech hat dat jo schonn a menger Introduktioun gesot, dass de ganze Schäfferot an de ganze Gemengerot weess, dass dat hei net duer geet wann eng nei Schoul an den Nonnewisen opgeet. Ech mengen duerfir hu mer gesicht den nächste Punkt wat d'Hiehl ubeet, a mer fuere weider ze sichen. Mer sichen op der Lentille Terres Rouges, mer sichen am Stadzentrum, iwwerall, dat geet net duer. A wou ech awer guer net Ärer Meenung sinn, Här Baum, Dir wäert lech net virstelle wéi vill net-Lëtzebuerger an deem Quartier wunnen. Wann Dir op där Stee waart, do waren net eng Lëtzebuerger Famill déi en Haus oder en Appartement do gesteet hunn. An do ass eng ganz grouss Mixité sociale an den Nonnewisen. Do ass eng ganz grouss Mixité sociale.

Sou, ech menge mir halen elo op.

scheid, Spautz et Tonnar ainsi que les conseillers Codello, Hildgen, Huss, Knaff, Maroldt, Roller, Weidig et Zwally. Le conseiller Baum s'est abstenu.

c) affectation du cycle 1 traditionnel du module sis place Jean Jaurès à l'entité Brouch; décision

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Gutt, da kéime mer bei Punkt 6.

Schäffe Jean Tonnar (LSAP): Nee, bei Punkt 5 c).

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Ech hat elo en Deel vum Film verpasst.

Schäffe Jean Tonnar (LSAP): Mir komme bei de Punkt 5 c) an deen huet e schwéieren Titel e bëssen. Deen ass awer net esou schwéier. Dat heescht „affectation du cycle 1 traditionnel du module sis place Jean Jaurès à l'entité Brouch“. Et handelt sech ém déi Spillschoul déi an deem Module ass op der Jean Jaurès Platz an déi mir énnert deem traditionelle System nennen, déi net zur Ganzdagsschoul gehéiert. Et war awer elo, bis elo esou, dass déi Spillschoul, déi traditionell Spillschoul der Entitéit Ganzdagsschoul ugehéiert huet. Dat huet Komplikatiounen mat sech bruecht, notamment, dass d'Eltere gemengt hu wann d'Kanner an der Spillschoul do ugefaangen haten, kéime se automatesch an d'Ganzdagsschoul. A fir deem aus de Féiss ze goen, hu mer éischtens deem Module mol en Numm ginn, ech weess awer net méi wéi en heescht, d'Lydia weess dat esou gutt. Lydia, wéi heescht de Module?

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): De Fiischen.

Schäffe Jean Tonnar (LSAP): De Fiischen, dass net kennen trennen dat eent vun deem aneren. An duerfir proposéiere mir einfach, dass déi Spillschoul, déi traditionell Spillschoul déi elo, déi Klassen déi elo nach an deem Module bleiwen, dass déi der Entitéit Brouch ugehéiert.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Wuertmeldungen? Madame Hildgen, wann ech gelift.

Annette Hildgen (CSV): Jo, Merci, Madame Buergermeeschter. Eng Fro déi jiddweree sech bestëmmt heibanne stellt. Ech mengen et si Confusioun komm bei den Elteren an ech kennen och e ganze Koup vun Elteren déi hir Kanner dohinner

gemellt hunn, respektiv well se an deem Secteur sinn, an déi gehofft hunn datt se kénnten an d'Ganzdagsschoul mat erakommen. A meng Fro ass, bleift dat hei elo eng traditionell Schoul oder ass envisagéiert fir an absehbarer Zäit, wann erém Plaz do ass, d'Maison Relais zum Beispill mussen och Plaze sinn, fir d'Kanner da mat och do erém eng Kéier zréck ze nennen a si kommen och an d'Ganzdagsschoul, an dee ganze System eran? Quitte datt dat elo e bëssen zukunftsorientéiert ass, et kann ee vlächt elo net dorop äntwerfen, mä hutt Dir schonn dorunner geduecht fir dat och ze maachen, well mir wëssen, datt dat den Eltern zum gréissten Deel géif entgéint kommen. Merci.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Sinn nach weider Wuertmeldungen do?
Dann äntwert de Schoulschäffen.

Schäffe Jean Tonnar (LSAP): Ech wollt doropper äntwerfen, Madame Hildgen, dass mer ganz frou wiere wa mer an all Schoul eng Ganzdagsschoul kénnte maachen, mä mir wëssen awer allegueren a mer sinn esou mat zwee Féiss um Buedem, dass dat absolut net realisabel ass. Éischtens, aus de Lokalitéiten. Zweetens, aus deem Opwand wat dat mat sech bréngt. Ech hunn oft genuch hei gesot wéi formidabel déi Ganzdagsschoul fonctionnéiert. Ech hunn och schonn oft gesot, wéi schlecht op aner Plazen de System Ganzdagsschoul fonctionnéiert. Ech wéll net émmer doropper zeréckkommen, mä mir hunn eng wierklech ganz grouss Chance, dass déi Ganzdagsschoul hei zu Esch ganz gutt fonctionnéiert an dat ass och hiren Attrait. Dat schwätzet sech natierlech séier erém, well déi Elteren déi Kanner do hu sech émmer némme beluewen iwwert dee System. Mä et wier elo eng Utopie wa mer géife soen an den nächste Joeren oder an den nächste Méint géif dat do esou goen. Also ech gesinn dat, wann ech ganz éierlech mech hei ausdrécken, an dat ass leider oder Gott säi Dank émmer méi Gewunnecht, gesinn ech dat net an den nächste Méint oder an den nächste Joeiren, dass dat alles géif eng Ganzdagsschoul ginn. Dat empêchéiert awer net, dass ee géif envisagéiere vlächt mol e leschte Cycle oder zwee Cyclen, mä et ass náischt esou prévu de Moment.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – M. Félix Braz – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Pierre-Marc Knaff –

M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – Mme Vera Spautz – M. Jean Tonnar – M. Paul Weidig – M. André Zwally
Le Conseil Communal décide à l'unanimité d'affecter le cycle 1 traditionnel du module sis place Jean Jaurès à l'entité Bruch.

d) entité Brill; mise en place d'une nouvelle école au quartier Hiehl; décision

Da komme mer op de Punkt 5 d) deen heescht „Entité Brill; mise en place d'un nouveau module au quartier Hiehl.

Ech hunn et d'éinescht scho gesot am Kader ebe wat och den Här Huss an den Här Baum an all Mensch weess, a gesot huet, dass eis Brill Schoul vill ze grouss ass als Entitéit. Éischtens, well do net déi einfachste Milieuë sinn an zweetens, well se ebe ganz ganz grouss ass. Et war schonn eng grouss Schoul wéi et némmen ee Gebai war. Duerno ass nach eent dobäi geprafft ginn, wat bal grad esou Kapazitéiten hat. Dat ass elo zou vum September un. An elo hu mer dee Module dohinner gesat a grad an däi Optik hu mer fonnt, an dat Gespréich war scho laang am Schäfferot, a mer hu fonnt ob een net soll erém op de Wee wéinstens goe fir eng kleng Quartiersschoul ze maachen an do ass natierlech d'Idee komm, dat an der Hiehl ze maachen. Firwat an der Hiehl? Ma fir deene Kanner déi do wunnen ze erméigleche vill méi no bei hirer Schoul ze sinn, an dat zweet, a vill méi enger klenger Struktur kénnen ze lieuen an hir Formatioun do ze maachen. Dobäi ass och do náischt erfonnt ginn, well et war émmer eng Quartiersschoul an der Hiehl an déi ass viru Joeren zougemaach ginn. Mä mir wollten op dee Wee zeréckgöe fir eng kleng Quartiersschoul an der Hiehl ze maachen. Mir hunn eis do och d'Zuel vun de Kanner ass, wou een eng bis annerhalfe Klass ka maache pro Schouljoer, an dat betréfft just déi Kanner iwwert der Barrière nennen ech dat. Vun der Barrière un de ganze Quartier Hiehl. An déi Idee ass eis do ganz flott komm a mir hu gekuckt e Module ze kréien dee mer agewait haten am Brill, dee formidabel ass. Et kann ee wierklech net méi vun engem Provisoire do schwätzten, dat si Gebaier déi méi schéin a méi zolidd si wéi déi al Gebaier, oder déi net méi gutt a Stand sinn an do hu mer esou ee bestallt a mir hunn e Site gesicht a mir hunn dee

Site fonnt an der rue Jean-Pierre Bausch op der lénker Säit. Dat ass ongeféier, fir lech ze situéieren, Dir hutt eng Foto, mä ech weess net ob een domat eppes kann ufänken. Et ass net ganz uewen, wou et lénks an deen Tunnel erageet. Et ass méi änne wou déi lescht Haiser sinn. Dat heescht Dir gesitt jo déi Haiser hei op däi Foto, déi Vue aérienne, déi Schoul kéim dohinner.

Mir haten do d'Eltere geruff an de Conservatoire. Déi Eltere waren och zim-lech zu vill komm. Ech hat zwar e schlechten Dag gewielt, et war wéi d'Hallefinal Diddeleng géint d'Jeunesse war, ech hu mech do entschéllegt, dass ech d'Elteren an de Conservatoire, et war souguer net Diddeleng – Jeunesse, mä Jeunesse – Diddeleng, an d'Resultat war net gutt um Enn, et war vlächt net genuch Supporteren, an d'Eltere waren och all begeeschert an ech muss awer och, dat wéll ech awer och mol eng Kéier ervirhiewen, wéi déi Elteren esou modest alleguerte sinn. Ech wéll dat eng Kéier ganz kloer soen, an esou einfach an et war kee Problem. Net wa mer aner Saache virstellen, hei war kee Problem bis um Schluss vun der Versammlung en Här komm ass an do huet dee gesot, hie géif awer drop opmierksam maachen, do wiegen op engem Pylon wiere GSM-Antennen. An do si mer dat kucke gaangen. Do ass effektiv e grousse Pylon an do si 4 Antenne vu GSM. Ech hu mer soe gelooss dat wier, dass déi Leit aus dem Quartier Hiehl net méi um franséische Reseau wiegen, well déi wieren do permanent hätten déi e franséische Reseau.

Bon, mir hunn eis do schlau gemaach. Ech wollt dat awer hei soen, esou wéi ech d'éinescht och iwwert de Conservatoire geschwatzt hunn, net dass Dir do eppes géift gewuer ginn an dass et dann heescht, wat ass dat? Oder ass dat geféierlech oder net? An eisen Ae stellt et keng Gefor duer. Mir kucken awer elo weider ob een déi Schoul ka vlächt dréinen an den Haff no däi aner Säit maachen oder gegebenfalls op een déi Antennen net, well et sinn nach zwee grouss Poteauë vill méi hanne beim Jeunesse Trainingsfeld, do wou et an d'Waldschoul eropgeet, a riets an den Ellergronn, ob een déi Antennen even-tuell da wann et misst sinn, géif déplacéieren. Ech wollt lech dat just hei soen, da wësst Dir Bescheid iwwert d'Situatioun an et brauch keen herno ze erféiere wann esou eppes gesot gëtt. Also dat war een Här deen déi Fro gestallt huet a mir sinn der Saach och nogaangen. Mat deem Här hu mer och herno geschwatzt, notamment d'Schoulkommissiou, an an eisen Ae war dat esou gekläert.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Gutt. Ech hunn 3 Wuertmeldungen. Ech weess elo net ob den Här Maroldt oder d'Madame Hilgen vir war? Hildgen, Maroldt, Huss, Baum, Codello. Madame Hildgen.

Annette Hildgen (CSV): Villmools Merci, Madame Buergermeeschter. Ech kommen direkt, enchainéieren ech wat den Här Tonnar elo gesot huet vun de GSM-Antennen. Dat ass well e puer Joer hir, do ass hei décidéiert gi fir op den Theater där Antennen ze setzen. An eng vun eisen Objektioune war, dat ass an engem Quartier résidentiel wou ganz vill Leit wunnen an et ass bei enger Schoul. Deemools ass gesot ginn, kee Problem, alles an der Rei. Dat schued iwverhaapt näischt. A wann Dir elo amgaang sidd do op deem neie Site eventuell dat ze iwverdenken, iwverdenkt da vläicht och nach eng Kéier déi Antennen déi um Theater stinn, well och do si se bei enger Schoul. Dat zweet ass, mir hu gekuckt, et sinn 80 Kanner déi elo an déi Module kommen a meng Fro ass erêm eng Kéier, ass definitiv do all Plaz besat? Mir wéssé wéi eng Fluctuation datt do an der Hiehl sinn, wann do nach géife Kanner bääkommen, wier och eng Méiglechkeet datt déi nach kénnten do an déi Schoul eragoen? Oder misste mer da schonn erêm eng Kéier kucke fir déi Kanner vläicht iwwert de Brill ze kréie, wat jo e bësselche Schued fir dat Ganzt ass.

Dann ass och keen Uewergrad do. Dat war héchstwahrscheinlich plazbedéngt, datt mer deen net konnten eranhuelen. Do kann ee jo och scho soen, datt déi Kanner scho méi grouss sinn, wann déi mussen den Trajet maache bis an d'Schoul, datt dat da vläicht net grad esou geféierlech ass fir op de Brill ze kommen.

An dann hätte mer nach eng Fro zu den Infrastrukturen déi nach zu de Schoule gehéieren. Zum Beispill d'Maison Relais. Wann elo eng Demande do wier, datt déi Kanner géifen an d'Maison Relais kommen, déi Méiglechkeet besteht jo absolut, hätte mir dann nach Plaz fir déi Kanner an de Brill ze huelen a)? A b), wa jo, wéi géifen déi Kanner dann dohinner kommen? Wéi wier den Transport assuréiert? Dann hu mer och de Service médico-social, deen ass um Brill. Deen extrem wichteg do ass. Den Här Tonnar huet et d'éinescht schonn ugeschwat, mat wéi enge Schwieregkeiten déi Kanner déi mir um Brill hunn, ganz dacks a vill ze kämpfen hunn, an ech sinn iwverzeegt, datt mir och Kanner hunn déi elo an deen neie Module kommen, an d'Hiehl, datt déi Kanner och do Schwieregkeiten hätten.

A meng Fro ass, kënnten déi Kanner och profitéiere vun deem Service dee mer hunn um Brill? A wa jo, wéi géif den Transport da geschéien? Missten d'Eltern dat maachen? Oder géif dat och vun der Gemeng eventuell iwverholl ginn? Dann nach eng Klengegkeet, mä et ass guer keng Klengegkeet, dat ass, hutt Dir un den Haff geduecht? Ech sinn iwverzeegt, datt et Jo ass. Mä ass dee grouss genuch an och Infrastrukturen dra mat e puer Geräter wou déi Kanner kénnte spinnen? Well an der Hiehl sinn och net esou vill Plaze wou Spillplaze sinn, dat heescht och do wier et wichteg fir datt déi Kanner e Réckzuchsgebitt hätte wou se sech kënnten entfalen a wou se kénnte spinnen. Villmools Merci.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Merci, Madame Hildgen. Deen nächsten agedroene Riedner ass den Här Maroldt an dann den Här Baum.

Frunnes Maroldt (CSV): Ech mengen Dir braucht mech net ze iwverzeuge vun der Attraktivitéit vun enger Quartiersschoul, mä ech mengen d'Diskussioun hei, och no dem Här Baum senge Remarquen, ech mengen dat weist erêm eng Kéier dass et awer och wichteg ass de Plan sectoriel énnert d'Lupp ze huelen, op de Leescht ze huele wéi een et op lëtzebuergesch seet, an an deenen nächste Joeren ze kucke wéi d'Entwicklung vun der Population a vun der Schoulpopulatioun ass an dann Ajustementen ze maache wat elo d'Verdeelung vun deene Schoulkanner ass. Well am Moment schaffe mer um Brill mat Containeren. Émmer lafe mer e bëssen hannendrun. An der Hiehl, kéint et eng Solution temporaire ginn, mä ech menge wa mer awer wierklech dat maache wélle wat ech virdrun ugedeit hunn, an dass mer soen, wat wélle mer hei längerfristeg, wat brauche mer an der Hiehl? Oder wat ass opportun an der Hiehl? Da schaffe mer méi konstruktiv wéi wa mer elo wierklech émmer némme reagéieren op verschidden Demanden oder Situations.

Déi Diskussioun weist awer och émmer erêm wéi schwéier et ass an der Proximitéit, fir eng Ecole de proximité ze planzen, besonnesch am Zentrum, well mer do hanne vir a widder si wat den Immobilier ass an Terrains à bâtr ugeot. Ech weess, virun enger gewésser Zäit hate mer driwwer geschwatt fir beim ale Sprëtzenghaus, fir do vläicht Gemengenhaiser ofzerappen an do an deem Secteur eng Primärschoul ze bauen. Du sinn am Deel vun der fréierer Gäärtnerei Krier, an deem neien Immeubel, Infrastrukture komm. Dat ass alles schéin a gutt, mä wéi gesot,

de Problem ass grouss an et ass net evident fir deen esou gelést ze kréien. An der Vergaangenheet hunn ech eng Lanz gebrach fir Wobrécken, wéi ech gesot hunn hei dat doten ass een Emplacement dee vun enger gréisserer Envergure an do steet schonn am Moment e Schoulgebai a fir do elo ze soe mir ginn deen Emplacement op fir him eng aner Vocationen ze ginn, ech hunn an der Vergaangenheet drop higewisen an ech profitéieren nach eng Kéier vun der Geleeënheit fir drop hinweiszen näischt do ze iwverstierzen an och do deen Emplacement, deen awer relativ zentral ass ze erhalen, well dat Argument, déi Proximitéit absolue, dat ass menger Meenung no keen Argument. Wann ech gesi wat hei an den Escher Schoule souwisou leeft, do si Leit déi wuel am Quartier wunnen, mee déi bréngen awer d'Kanner mam Auto an dat ass e Fléau, et gétt natierlech Leit déi zu Fouss mat hire Kanner an d'Schoul ginn, dat ass den Idealfall, mä ass eben net d'Realitéit, an dofir fir elo ze soen all Kand muss seng Schoul bis virun der Dier kréien, dat ass irréalisabel géif ech soen. Ech wollt dat just hei erwähnen an ech géif menge mir sollten dat zeréckbehalten.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Merci, Här Maroldt. Et wier dann um Här Baum an duerno um Här Huss.

Marc Baum (DÉI LÉNK): Merci, Madame Buergermeeschter. Eng Quartiersschoul an der Hiehl dat ass eng ural Fuerderung vun der Lénker, vu mir, awer och scho vu mengem Virgänger. Also ech muss lech awer soen, datt meng Begeeschterung fir deen dote Projet sech a ganz abschaubare Grenzen hält. Firwat? Éischtens, et ass keng Quartiersschoul. Eng Quartiersschoul géif bedeiten, datt wierklech wéi och virdrun d'Madame Hildgen gesot huet, alleguer d'Cyclen doranner representéiert wieren. Dat wier wichteg och als eng pädagogesch Initiativ. Hei ass erêm eng Kéier e bësse Flickwerk gemaach gi mat engem Provisorium. Dat heescht wann ee wierklech hätt wéllen eng Schoul bauen, dann hätt ee se solle bauen an net op eng Containerléisung zréck kommen. An dee Provisorium deen hei geschafft gétt, aus enger Urgence eraus, déi ech wuel agesinn, a mir menge jo och, datt ee misst eng Quartiersschoul bauen, mä dee Provisorium aus der Urgence a wéi grouss déi Urgence ass, weisen am Fong, datt mer hei sollen am Kader vun der Schoulorganisatioun dat dote votéieren a mir hunn am Fong kee Projet virleien. Mir hu kee Projet virleien. Dat heescht mir hu weder virleie wéi

genau déi Schoul soll ausgesinn, nach hu mer e Budget. Och am Budget vum Joer war dat do net virgesinn. Dat heescht et misst een e Crédit spécial ophuelen, deen ass awer och haut net um Ordre du jour, fir dat doten ze finanzéieren. An ech mengen, datt mer aus reng formale Grénn, datt dat do Démarché sinn a Virgehensweise sinn déi alles anescht wéi transparent a propper sinn.

Den Här Maroldt huet et virdrun ugeschwat, fir net an esou Urgence-Situatiounen ze kommen, datt een ad hoc décidiert e puer Klassesäll an e Quartier ze setze fir dem Schoulraummangel dee mer wierklech zu Esch hunn, fir där Problematik ze begéinen, bräichte mer wierklech e mëttel- a laangfristige Plan sectoriel, wéi a wou a wéi enge Quartieren – an déi Moyenen hu mer – wéi a wou a wéi enge Quartieren d'Unzuel vun de Kanner wiisst, wou mer wierklech Schoulraum brauchen an dann och konsequent op de Wee ze goen, net provisoresh Lésungen ze siche mat Containeren, mä laangfristeg Lésungen, datt mer wierklech dohinner baue ginn.

Et ass émmer gesot ginn an deene Joere virdru wou mer eis staark gemaach hu fir d'Quartiersschoul, datt dat an der Hiehl net méiglech ass well et den Terrain net gëtt. Op iergendengem Punkt méi spéit, gesi mer datt et duerchaus méiglech ass iwwer Locatioun mat der CFL-Immo en Deal ze fannen, datt een och am Quartier Hiehl ka Schoulraum crééieren. Also mir wäerten dat dote mat votéieren, mä ech fannen déi Virgehensweis alles anescht wéi korrekt.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Merci, Här Baum. Et wier dann um Här Huss an duerno um Här Codello.

Jean Huss (DÉI GRÉNG): Merci, Madame Buergermeeschtesch. Ech wéilt bei désem Punkt vun där Schafung vun där Schoul an der Hiehl, fir d'Brillschoul zumindest eng Idee ze entlaaschten, wou ech virdru jo scho gesot hunn, datt mer se mussen an den nächste Joeren entlaaschten duerch d'Schafung vun neiem Schoulraum am Zentrum, well d'Zil muss sinn op 500 erof ze kommen, esou wéi d'Dellhéich an d'Brouch Schoul. Well dat einfach soss ze grouss ass. Hei ass elo e klenge Schrëtt, e klenge Mosaikstee fir zu esou enger Entlaaschtung ze kommen.

Et ass esou, datt awer scho vum Schoulschäffen hei gesot ginn ass, datt bei eenzelnen Eltere Problemer opkomm sinn an der Diskussiou well déi Schoul relativ no bei engem héije Pylon ass wou Mobilfunkantennen drop sinn. Dat ass jo och evirgehewe gi vun der Madame Hild-

gen virdrun. An da kënnt Dir lech duerch mäin Asaz um nationalen an um internationalen Terrain, um europäeschen Terrain sécherlech virstellen, datt dat och eng Fro ass déi mech beschäftegt. Am virleschten Euro-Barometer deen a 27 Länner gemaach ginn ass vun der Europäescher Kommissioun, hu 76% vun de Leit déi befrot gi sinn, gesot, si wieren inquiétéiert iwwert Mobilfunkantennen. An Europa. Vun deene 27 Länner an 73% hu sech inquiétéiert gefüllt duerch den Handy. Dat sinn d'Zuelen an Europa. Elo muss een awer wëssen, wann een e wéineg do Objektivitéit an d'Diskussiou wëllt erabréngen, do muss ee wëssen, datt den Handy vill méi staark straalt wéi eng Mobilfunkantenne. Vun dohier ass et esou, datt wann ee Moossunge mécht ronderëm Mobilfunkantennen, egal wou se stinn, egal wou se stinn, datt ee meeschters, an deene meeschte Fäll, ech hunn dat och schonn an der Chamber gesot, ech hunn et op enger Pressekonferenz gesot, Valeure vu Strahlen dobausse fénnt déi vill manner staark si wéi déi vum Handy an déi normalerweis relativ schwaach sinn. Et kënnten op einzelne Plazen Ausname sinn, wann déi schlecht opgestallt sinn. Op Plaze wou se ongënschteg stinn a wann e puer Antenne beienee sinn. Da kann et effektiv Problemer si vu Strahlung. Well dat esou ass a well Leit esou wéineg inquiétéiert sinn anscheinend op do déi Schoul op där Plaz do e gudden Emplacement huet, de Schoulschäffen huet jo schonn drop higewisen, datt een do muss kucken, well mer wëllen op Nummer sécher goen, datt awer eng Sécherheet fir d'Kanner besteet, datt een do ka kucke mat technesche Mesuren, an där enger oder anerer Richtung ze kucken, datt een do déi absolut Sécuritéit kritt. Fir dat op enger objektiver Basis kënnten ze maachen, muss ee Moossunge maachen. An ech hunn net méi spéit wéi geschter, well ech eréischzt zénter dräi Deeg genau wousst, datt dee Site do eng ronn 80 Meter oder 60 Meter vun esou engem Pylon ewech sinn, hunn ech geschter Owend Moossungen duerchfeiere gelooss op deem Terrain wou d'Schoul an de Schoulhaff soll sinn. Ech liesen lech vir wat d'Moossungen erginn hunn. Ech soen lech awer och wat d'Grenzwärter sinn. Ech soe fir d'éischt wat d'Grenzwärter sinn, de Grenzwäert zu Lëtzebuerg läit bei 3 Voltmeter. Dat ass a mengen Aen e Wäert dee vill ze vill héich ass, mä émmerhin e läit bei 3 Voltmeter. Wéssenschaftler, onofhängeg Wéssenschaftler weltwàit hu sech a Reseauen zesumme gedoen an déi verlaangen e Grenzwäert dobausse vun 0,6 Voltmeter, dat ass Bioinitiativ an eng

Rei vun aneren Initiativen. 0,6, also kritisches Wéssenschaftler soen, et soll dobaussen net méi si wéi 0,6 Voltmeter. D'Moossungen déi ech geschter maache gelooss hunn, sinn an alle Frequenze gemaach ginn, well et ass net eng Antenne do, et sinn der e puer. Et ass net némme GSM et ass och UMTS beispillsweise. Gemooss si geschter Owend Frequenze ginn 900, 1800, 1900, UMTS, WLAN an insgesamt. Et ass alles énnersicht ginn. D'Resultat do dervu bei 900, also bei den normale GSM-Antennen, ass 0,14. 1800 ass 0,017, 1900 ass 0,028, den UMTS straalt am stärksten op deem Site 0,38. An de WLAN 0,13. An der Moyenne insgesamt ass d'Strahlung baussen, souwuel wou de Schoulhaff ass wéi wou d'Schoul selwer dropstoe soll kommen, läit bei 0,34. Dat heescht mer leien op där Plaz leie mer énnert deem Grenzwäert vun 0,6 Voltmeter wat kritisches Wéssenschaftler soen. Elo ass et awer esou, datt d'Kanner jo, et gëtt émmer gesot, d'Kanner si méi sensibel also soll ee besonnesch virsichteg bei Kanner sinn. Dofir, dat wat de Schoulschäffen virdru gesot huet, datt mer wäerte probéieren ze kucken, datt duerch baulech Moosnamen, duerch technesch Moosnamen, duerch architektonesch Moosnamen engersäits, ze kucken evenuell déi Antenne awer nach e Stéckche méi ewech ze kréien, wäerte mer versichen dat esou an de Gréff ze kréien, datt wierklech kee Problem dann do fir déi Kanner besteht.

Ech wéll nach e lescht Beispill soe wéi dat méiglech ass. E lescht Beispill. Wann ech gesot hunn an der Moyenne sinn 0,34 Voltmeter do, also d'Halschent énnert deem Grenzwäert dee kritisches Wéssenschaftler als e sécheren ugesinn, da muss ee wëssen, datt dat d'Strahlung baussen ass. Bannen an der Schoul selwer wäert déi Strahlung net sinn, well duerch d'Maueran duerch d'Fénsteren, d'Fénterrummen, gëtt e groussen Deel vun där Strahlung ofgeschiermt. A bannen an där Schoul wäerte mindestens, ech géif soen 3, 4, 5x manner héich Strahlewärter unzetreffe sinn, esou datt et misst kënne realisabel sinn dat ze maache wa mer kucken déi Virsichtsmoosnamen ze ergräfen déi de Schoulschäffen hei gesot huet. Dass also déi Zuelen déi ech hei genannt hunn, ass also aus der Suerg eraus, wann een d'Leit soll sérieux huelen, wa Leit sech Suerge maachen, soll een déi Leit sérieux huelen a sérieux huelen heescht fir mech awer, datt een némme kann op der Basis vun objektive Critères dat maachen. Dat heescht vu konkrete Moossungen. Déi si wéssenschaftlech sérieux gemaach ginn an hei sinn déi Wärter déi do erauskomm sinn. A vun

dohier gesinn, mengen ech, datt een déi Suergen, a mir wäerte vum Schäfferot op jidde Fall kucke fir déi Suerge vun deene Leit kënnen ze zerstreeën, dat gesäit sech net schéin un, eng Schoul an dann op 80 Meter sinn Antennen do, datt d'Leit sech do Suerge maachen, ass fir mech absolut verständlech. Ech mengen awer dat wat ech hei gesot hunn, datt dat kann dozou bäidroen d'Gemidder eng Idee ze berouegen. A mir wäerten kucke fir nach déi beschten technesch, baulech an esou viru Moosnamen ze ergräifen, dass de Problem machbar ass.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Merci, Här Huss, virun allem zu där Konklusioun zu där Dir komm sidd. Dann ass et elo un den Häre Codello a Knaff.

Daniel Codello (LSAP): Merci, Madame Buergermeeschter. Fir d'éischt mol wann ech déi Diskussioun hei héiere vu Säite vun der Oppositioun, da mengt een et wier besser de Schäfferot hätt näisch entaméiert an hätt keng Entitéit elo an der Hiehl gegrénnt. Dat wier besser gewiescht wéi all déi Kritiken déi elo hei ukommen. De Schäfferot kënnnt hei mat engem Projet eran, eng Quartiersschoul an der Hiehl. De Schoulschäffen huet et gesot, et ass mat den Elteren diskutéiert ginn. Et ass majoritär do, et ass a groussen Zich akzeptéiert. Et ass wichteg well et d'Brill Schoul entlaascht. Mir wëssen alleguerent hei ronderém den Dësch vun der Problematik vun der Brill Schoul. Et ass temporär. Dat ass kloer, mä temporär ass menger Meenung no nach èmmer besser wéi näisch. An da kënnnt hei dann d'Oppositioun heihinna an zerriet dee ganze Projet. Ech hunn ausser dem Här Baum net eng Kéier ee Wuert héieren, dass doten awer elo eng positiv Mesure war. Ah, den Här Maroldt, pardon, jo, dass et eng positiv Mesure wier. Also kann een awer éischter soen, dass e Projet awer och kann zerriett ginn, deen awer vun enger gudder Volontéit gedroen ass. Virun allem duerch dee Prinzip, dass de Brill op eng temporär Aart a Weis elo mol kann entlaascht ginn.

Wat elo de Volet vum Här Huss senger Interventioun ugeet, wann déi Antennen, déi GSM-Antenne esou no bei där Entitéit do steet, dann deelen ech natierlech déi Préoccupatioun vun de Leit, vun den Elteren, och Är, Här Huss, mä ech denken awer elo, dass mer awer elo müssen op de Wee goen dat dann esou baulech, mat deene bauleche Moosnamen ze maachen, dass dat e Minimum vu Risken huet, an dass mer och sollen e Suivi dann installéieren, dass mer kënnne soen, hei wann déi Entitéit bis crééiert ass, da gëtt

do vu Säite vun der Gemeng zesumme mat den Elteren, zesumme mat dem Personal e Suivi do gemaach, dass déi Leit do awer berouegt kënnne ginn, well dat ass awer e Sujet deen awer ganz prinzipiell muss ugaange ginn.

Dann ass geschwat ginn, ech mengen den Här Baum huet vun de klenge Bee mat de klenge Weeér geschwat, dat ass eppes ganz Wichteges, mä ech denken awer, Här Tonnar, do ass jo virgesinn, dass – well ech selwer kleng Been hunn, schwätzen ech dovunner – do ass jo awer virgesinn, Här Tonnar, dass awer do e Bus-Service installéiert gëtt wann et èm d'Schwammstonne geet an èm d'Turnstonnen téschent der Entitéit Brill an der Entitéit Hiehl. Do kënnne mer jo net verlaangen, dass déi kleng Kanner do einfach dat zu Fouss maachen. Wat dann déi prinzipiell Diskussioun ugeet, den Här Maroldt huet dat opgeworf, och den Här Baum, vun engem Plan sectoriel oder vum Secteureplang. Dat muss een awer menger Meenung no, oder eiser Meenung no a méi enger genereller Diskussioun gesinn. Mir sinn an enger voller Diskussioun wat eisen neie PAG ugeet. Dee gëtt komplett èmgemodelt an ech denken, dass e Plan sectoriel oder e Secteursplang vun de Schoule muss op Grond vun engem serieuxen an duerchdachte Stadentwicklungsplang opgebaut ginn a sech och doranner integréieren. An et wier falsch elo schonn d'Secteuren ze definéieren, an d'Diskussioun iwwert de PAG ass nach amgaangen, an och eis Stadentwicklungspolitik ass och nach voll amgaang an duerfir muss dat sech awer besser kombinéieren. An ech denke wa mer de PAG bis an deenen Diskussiounen, do si jo och Workshope virgesinn an och Konklusiounen kënnne gezu ginn, ech denken, dass et awer éischter an deem Kader ass wou mer d'Elaboratioun vum Plan sectoriel musse gesinn.

Dann eng lescht Remarque wat dat Formaalt ugeet. Haut gëtt de Gemengerot eng Décision de principe iwwert déi Entitéit an der Hiehl. Et war schonn oft de Fall, dass mer hei schonn d'Décisions de principe ginn hunn, da loung net èmmer direkt e Crédit spécial dobäi. Ech kann lech awer berouegen, Här Baum, mir hunn nach zwou Gemengerotssitzungen am Juli an ech ginn dovunner aus, dass de Schäfferot bis dann déi noutwendeg Dokumenter wat de Crédit spécial ugeet, mat de Servicer ausgeschafft huet, an da wäerten déi hei zum Vote virleien. De Schäfferot wäert dach elo net op e Wee goen an eis hei eng Décisioun huele loossen an eng Entitéit baue loessen, an et ass kee Crédit spécial gestëmmt ginn. Also mir haten hei scho Prinzipiendéci-

sionen geholl als Gemengerot an dat ass jo och wichteg. Haut hu mer d'Diskussioun dozou an da kënnne mer herno, wa mer déi Diskussioun bis gefouert hunn, an eis Décisioun geholl hunn, kënnne mer an enge vun den nächste Sitzunge gemächlech dee Crédit spécial do stëmmen an da gesinn ech awer do hei kee Problem wat d'Formalitéit vun deem Dossier do ugeet an ech denken, dass mer haut e wichtige Schrott maache mat deem Vote, dass mer dem Schäfferot kënnnen den OK gi fir déi wichteg Entitéit ze crééieren, wéi gesot fir eng Entlaaschtung vun der Brill Schoul hei erbäi ze kréien.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Merci, Här Codello. Et wier dann um Här Knaff als leschten agedroene Riedner.

Pierre-Marc Knaff (DP): Jo, Madame Buergermeeschter, ech hu mech e bësse schweier gedoe fir ze décidéieren hei elo d'Wuert ze huele par rapport zu engem Projet wou mer wierklech ganz spärlech némme mat Informatiounen agedeckt gi si virun dëser Sitzung. Et geet elo drëm hei eng Prinzipiendécioun ze huele wéi de Spréicher vun der LSAP elo gesot huet, eng Prinzipiendécioun, ob mer dann elo d'accord sinn oder net eng nei Quartiersschoul op der Hiehl elo ze stëmmen. Do kréie mer da gesot, datt e puer Klasse sollen an där Entitéit do ènnerbruecht ginn. Mir kréien hei op enger Foto gewisen, esou e klenge bloe Punkt, wou dat da soll gemaach ginn – jo, mol eng Kéier wou Dir déi Faarf blo huelt, ass jo eng gutt Saach fir eppes, ça change du rouge en tout cas - an da kréie mer gesot, voilà gitt elo Åren Accord fir déi Schoul. Mir wëssen effektiv, an den Här Baum hat ganz Recht, obscho mer jo och net onbedéngt vun der Lénker gewiint sinn, datt se onbedéngt esou vill kucke wat wat kascht wa se hir Propositione maachen, mä et ass awer elo esou, dass et trotz allem jo awer wichteg gewiescht wär ze wëssen, wat baeu mer? Wat kascht et? Hu mer déi Suen? An ass dat dann déi richteg Décisioun? Hu mer net besser mir probéieren direkt an eppes méi Definitives ze goen op Basis vun den Explikativen déi gemaach gi fir de Quartier Hiehl? Hu mer net besser wa mer eng Schoul envisagéieren, datt mer da probéieren eng definitiv ze hunn, mat deenen néidege Begleitmesure wéi d'Maison Relais, Ganzdagsschoul etc, dofir ze kucken, datt mer wierklech eng definitiv Quartiersschoul kréien? Dat hei ass menger Meenung no Gebastels, wat vläicht drop zréckzeféieren ass, datt eis Budgetssituatioun net esou gutt ass wéi se vläicht soll sinn. Mä dat hei ass Gebastels, Geflécks. Et ass esou e Projet

5. Enseignement / 5. d) Entité Brill

duergeluegt wéi ech et am Fong net gär hunn, datt mer se stëmmen. Et ass eppes Hallwes, et ass wéi mer décidéiert haten, an der Hiehl uewen der Jeunesse 2, 3 Trainingsterrainen dohin ze maachen. Da setze mer hinnen 3 Trainingsterrainen dohinner, mä mir maache keng Vestiairen dobäi déi digne deen Numm géifen droen. Oder mir setzen d'Trainingsterrainen dohin, oder mir ...

Schäffe Félix Braz (DÉI GRÉNG): Här Knaff, dat war jo awer, fir déi déi et net wéissen, et war net dëse Schäfferot, et war de Schäfferot virdrun.

Pierre-Marc Knaff (DP): Et ass jo egal ween et war. Dat hei ass just datselwecht.

Schäffe Félix Braz (DÉI GRÉNG): Dann ass et awer elo gekläert.

Pierre-Marc Knaff (DP): Ech loosse mech net vun lech énnerbriechen, ech hunn d'Wuert, et kann dach net si Madame Buergermeeschtesch. Et kann dach net sinn, datt ech hei énnerbrach ginn déi ganzen Zäiten a menger Diskussiouen.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Nee, dat ass net richteg. Den Här Braz mécht dat och elo net méi.

Pierre-Marc Knaff (DP): Ech hunn d'Wuert. An et ass also esou wéi ech dat Geknéschels a Gewurschtels net gär hu wéi mer dat an den Terraine vun der Hiehl hate wou 3 Trainingsterraine gebaut gi sinn, mä net déi néideg Vestiairen dobäi, wou 3 Trainingsterraine gemaach gi sinn, mä net gekuckt ob genuch Waasser géif do kënnen utiliséiert gi fir déi Terrainen anstänneg ze netzen. Jee, dat war och also e bësse Gewurschtels. Ech wéll évitéieren, datt mer esou Saache maachen. Ech hu léiwer wa mer eppes, e Projet uginn, komm mir denken en duerch bis zum Schluss an da baeu mer e mat allen noutwendegen Accessoien déi musse sinn. Wéi zum Beispill bei deem gudde Projet Theater, bei der Renovation vun eisem Theater, wéi mer d'Brillplaz als Parking amenagéiert hunn. Do war eng Diskussiouen, maache mer deen énnerierdesche Parking fir direkten Accès zum Theater ze kréien? Do si jo ganz vill Leit déi gemengt hunn, dat wär ze deier, an dat wär net néideg gewiescht. Ech war der Meenung, mat der Majoritéit a mat lech allegueren, datt dat richteg wär, well dat e Plus géitt zu deem ganze Projet. Déi Sousterrains-Entrée an den Theater huet misse gemaach ginn. An esou ass et bei all Projet. Et ass gutt wann een e Projet duerch-

denkt an da wierklech alles do wat vun Noutwendegkeete sech stellt, e Projet ganz duerstellt an da fänkt een un deen ze realiséieren. Dat hei, mengen ech, wär e bësselche Geflékels an dann déi Provisoriumen déi esou laang daueran, et sinn der och déi sech eterniséiert hunn. Dat ass vläicht net dat bescht wat een deene Kanner aus der Hiehl ka wünschen. Et gétt gesot et ass eng Necessitéit, mä wéi gesot mir hätte léiwer gehat mir hätten hei e Projet virgeluegt kritt, wou mer gesinn hätten no wat datt et géif ausgesinn, wou mer gesinn hätten ob en iwverhaapt technesch realiséierbar wär a wou mer gesinn hätte wat e géif kaschten. Elo sot Dir, mir brauchen dee Schoulraum soss komme mer net iwver d'Ronnen. Da kann de Conseiller och net soen, ok da si mer elo awer do dergéint, dofir mengen ech, datt mer awer mussen lech deen Accord de principe ginn, awer et ass am Fong erém e Chèque en blanc dee mer lech ausstellen. Merci.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Den Här Maroldt huet e Fait personnel gefrot.

Frunnes Maroldt (CSV): Ech wollt just nach eng Präzisoun hei bäidroen, well am Fong geholl déi Saach vun deenen Terrainen, Trainingsfelder esou duergestallt ginn ass wéi wa vun engem Schäfferot Terraine gebaut gi wären ouni Vestiairen an Duschen an esou virun. Ech war deemoools am Schäfferot, ech war Finanzschäffen an ech ka mech nach ganz genee erénnere wéi déi Négociation verlauf sinn. Mir si vum Veräin kontaktéiert gi fir déi Trainingsfelder do ze maachen a mir waren och mat deem Projet d'accord, mä mir hu gesot mir kéinten net glächzäiteg 3 Trainingsfelder bauen an Duschen. Also war d'Propositioun vun deem deemolege Schäfferot fir een eenzegen Terrain ze maachen, wat och e bëssen am Equilibre gewiescht wär mat aneren Veräiner, ech mengen et géitt jo nach aner Fussballsveräiner hei zu Esch, dat wär e bëssen am Equilibre gewiescht, mä awer trotzdem den Terrassement schonn ze maachen, esou dass et ouni Problem an enger spéiderer Phase méiglech gewiescht wär fir déi zwee aner Felder ze maachen. An do huet de Veräin awer drop insistéiert, si bräichten 3 immediatement 3 Trainingsfelder a si géifen et mat a Kaf huelen, an am Rapport vun där Entrevue ass dat festgehale ginn, dass si keng Duschen, keng Vestiaire bräichte wéinst der Proximitéit vun hirem Haaptterrain. Dat war och dee Moment esou ugeholl ginn a wéi gesot, knapps war deen neie Schäfferot am Amt, do si

se erém à charge komm an do hu se dat eben duerchgesat wat all Mensch kënnt. Mä ech wéll awer einfach der Éierlechkeet halber práziséieren, dass dat en connaissance de cause décidéiert ginn ass, d'un commun accord.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Merci fir dës Präzisioun, Här Maroldt. Dann äntwert elo de Schouschäffen.

Schäffe Jean Tonnar (LSAP): Also ech äntweren net méi iwver Trainingsterrainen. Dat ass an enger Zäit wou ech nach net esou an der Politik kënneg war. Ech kucken da léiwer no vir, an ech ... (Hilarités)

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Här Tonnar, loosst lech net aus dem Konzept bréngen.

Schäffe Jean Tonnar (LSAP): Ech mengen ech hunn dee Sujet vun deenen Antennen oder wéi heescht dat, bewosst ugesprach well ech wéll net, dass et herno eng Kéier hei heescht, Dir hutt eis eppes verheemlecht. Mä ech wéll awer ganz formell soen, dass ech iwverhaapt kee Problem gesinn. Ech wéll dat ganz kloer soen, well soss ass e Problem awer och fir déi Leit déi do wunnen. Et ass an engem Wunnquartier an déi Kanner sinn och do virun der Dier an ech hoffe se spinnen do virun der Dier. Bis elo hat keen e Problem an d'Madame Hildgen huet ganz richteg gesot, där Antenne géitt et nach op aner Plazen.

A meng lescht Remarque ass, da misste mer ufânke mol all de Kanner hiren Handy aus der Täsch ze huelen. Mä et huet awer all Kand sain Handy an der Täsch. Do ass awer da kee Problem. Op jidde Fall weder bei den Elteren nach bei de Politiker, nach bei Chercheuren. Dat ass déi Remarque déi ech awer hei wollt maachen.

Da wollt ech dem Baum awer och soen, et ginn zwou Méiglechkeiten, Här Baum. Et kann ee plangen a Plans sectoriels maachen a praktesch näischt maachen, um praktesche Voleit. Mir hunn eis fir déi aner Optik décidiert. Dat heescht, mir hunn net wéi dat elo hei kléngt déi Schoul elo dohinner gesat well dat muss sinn, well mer soss keng Plaz hätten, dat ass iwverhaapt net de Fall. Mir si schonn zwee Joer amgaang mat esou enger Quartiersschoul ze liebäugelen an et sollt ginn e bësse wéi am Neiduerf wou zwee Säll sinn. Mir hunn elo erausfonnt, dass an deem Quartier Hiehl esou eng Zuel vu Kanner ass, dass mer och en 3. an e 4. Schouljoer konnte maachen. Dat war net prévu. Dat hu mer herno gemaach. An

d'Kanner ginn an d'5. an an d'6. Schouljoer an de Brill. An hei ass eng Remarque déi ganz wichteg ass, et goett keng nei Entiteit. Déi Quartiersschoul Hiehl ass d'Entité Brill. Ech wéll dat ganz kloer soen, dass do keng Konfusioun opkënnt. D'Madame Spautz kënnnt nach drop zréck. D'Maison Relais ass an der Brill. D'Kanner ginn dohinner, d'Kanner ginn dohinner bruecht, et ass eng Bus-Navette. Ech wéll awer och net aus-schléissen, dass wa ganz gutt Wieder ass an d'Kanner vun 9, 10, 11 Joer net mol kënnnten ze Fouss duerch d'Brillstrooss mëtties iesse goen oder de Wee zeréck maachen zu Fouss. Ech fannen dat eng ..., wat émmer war, a si ginn och nach duerch eng Zone piétonne wou keen Auto ass, wou awer en Enseignant da muss dobäi sinn, wou ech iwverhaapt kee Problem domat hunn. Ech wéll awer och soen, dass d'Proximitéit vun der Natur soll spiller. Ech menge mer schwätzen oft vun där Bëschcrèche wéi déi esou gutt fonctionnéiert. Ech gesinn awer hei, dass déi Quartiersschoul soll profitéieren absolut vun der Waldschoul, dass se soll vum Gréngs a vum Ellergronn profitéieren an dass déi Kanner nieft engem Haff, dee se selbstverständlech hunn, Madame Hildgen, och kënnen do e bësse wach hunn a Gréngs gesinn an d'Natur erliewen. Dat stellen ech mer awer absolut esou vir.

De Service médico-social, ech hunn dorop geäntwert, vu dass dat d'Entité Brill ass, wäert dat och weider esou goen. Mir hu keen Uewergrad, Dir hutt d'Fro gestallt, nee, mir hu keen Uewergrad. D'5. an d'6. Schouljoer dat ass duerno am Brill.

An da wollt ech nach iwvert dee berühmte Crédit spécial e Wuert soen. Mir stëmme kee Crédit spécial, well dee Module ass gelount. Mir bezuelen e Loyer, esou dass déi Problematik och geléist ass. An ech wollt awer nach eng Kéier un d'Chifferen erénnener, mir hunn 30 Milliounen an d'Schoulen als Budget gesat, mir kënnen awer kaum nach doriwwer goen. Ech mengen, wann een eis eppes ka reprochéieren oder net reprochéieren dann ass et de Volet, mir géifen net genuch de Moment mat de Schoule maachen. Dat ass wat ech wollt soen.

Dem Här Maroldt nach, déi Entvécklung suivéiere mer ganz no. Mer suivéiere se vun de Kanner déi haut op d'Welt kommen oder géschter op d'Welt komm si bis zréck, mir hunn zoufälleg déi Chiffere geholl, well och d'Madame Buergermeeschter se wollt hunn. 2001, virun 10 Joer hate mir bal hallef esou vill scolari-séiert Kanner wéi elo. Ech kommen

d'nächste Kéier wann et iwvert definitiv Schoulorganisatioun geet, méi am Detail op déi Chifferen zréck. Mä do hate mer 1.700, 1.800 Kanner an dëst Joer hu mer der bal 3.200. Dann ass et ganz kloer, dass mer Schoule brauchen an alle Quartiere vun Esch.

Voilà, ech soen lech Merci dass Dir awer mat deene Bedenken all, oder de Gros vun de Leit déi Schoul hei, an de Prinzip vun där Schoul wäert stëmmen.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):

Villäit nach ee Wuert trotzdem, ech wollt awer dem Här Tonnar an dem Service Merci soe fir déi gewalteg Aarbecht déi awer gemaach ginn ass. Et huet keen et gesot, da soen ech et, well ech weess wat dat heite bedeit. Wann een an engem Dokument all déi Saachen dokumentéiert déi zu deene Punkte gehéieren um Ordre du jour, ech wéll elo net lech soen, dass Dir dat Ganzt musst liesen, awer jidd-weree konnt am Detail alles iwvert eis Situatioun vun de Schoulen hei zu Esch noliesen. An dat war wierklech eng gewalteg Aarbecht an ass vläicht och en Dokument wat ee kann hale fir zukénfteg Budgetsdiskussiounen an insgesamt fir Diskussiounen iwvert eis Schoulen zu Esch. Also dofir awer och e Merci an ech kann dat némme bestägege wat den Här Tonnar gesot huet. Ech wäert dat och herno bei eiser Diskussioun ronderém den Emprunt rappeléieren: Mir packen net méi wéi dat wat mir am Moment maachen. Mir hu bal 2/3 vun eisen aus-seruerdentalchen Investitiounsbudget deen an d'Schoulen an d'Ganzdagsbetreuung geet. Mir kënnen net méi maachen. Mir müssen och nach kënnen e puer Stroosse maachen. Mir müssen och nach e puer Plazien amenagéieren an eis Servicer déi elo schonn e Réalisé vun iwver 80% hunn, kënnen net méi maache wéi dat wat se elo hunn.

U sech deelen ech déi Attitude déi den Här Knaff hei duergeluegt huet, dass et natierlech gutt wier wa mer niewent der Nonnewise Schoul, déi elo am Hierscht hir Dieren opmécht, och nach direkt eng komplett eege Quartiersschoul an der Hiehl hätten. Mä mir bréngen dat net färdeg, net well mer net motivéiert sinn, net well eis Servicer keng Loscht hunn. De Konträr ass de Fall, mä eis finanzieell Situatioun ass am Moment esou, dass se gesond ass a mat deene Suen investéiere mir e Maximum, en absolute Maximum an eis Escher Schoulen a Ganzdagsbetreuung. Mir kënnen net méi maachen. Also do wollt ech dat wierklech nach eng Kéier betoune wat de Schoulschäffen hei zum Schluss gesot huet. Wat gëllt fir d'Joer 2011, d'Budgetsjoer 2011, dat

gëllt och fir déi viregt Joeren. Mir kënnen net méi wéi eng Schoul pro Joer a mir hunn eis Maisons Relais verdräifacht innerhalb vun 10 Joer. Ech menge méi kann ech lech net dozou soen, awer am Prinzip ass d'Remarque richteg, just net fir Esch.

Wa mer da kéinten d'Ofstëmmung maa-chen.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – M. Félix Braz – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Pierre-Marc Knaff – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – M. John Snel – Mme Vera Spautz – M. Jean Tonnar – M. Paul Weidig – M. André Zwally

Le Conseil Communal décide à l'unanimité de mettre en place un nouveau module au quartier Hiehl qui sera intégré dans l'entité Brill.

Schäffe Jean Tonnar (LSAP): Ech wollt awer trotzdem all Mensch hei Merci soen, well ech mengen et ass am Intérêt vun all eise Schoulkanner an notamment vun deenen aus der Hiehl, déi dat hei ver-déngt hunn an ech si perséinlech ganz frou iwvert déi Unanimitéit an et wäert och kengem Leed dinn. Ech mengen an e puer, oder d'nächst Joer schonn, wäerte mer soe wéi flott déi Idee war an effektiv vläicht drun denken e ganzen Cycle, eng ganz Déngen ze maachen, mä dat ass vläicht och eise Successeuren iwwerlooss. Dat musse mer da gesinn.

e) organisation scolaire provisoire 2011/2012; décision

Mir kommen dann op de Punkt 5, vote de l'organisation scolaire provisoire. Do ginn ech elo net op d'Detailer an, d'Madame Buergermeeschter huet gesot dat hei ass en Dokument effektiv wat ee soll halen. Dir gesitt hei d'Evolutioun vum éischten Dag u vun de Recruteemer vun deenen déi mer hunn, vun deenen déi wiesselen, vun deenen déi mer de Muere gestëmmt hunn déi 4 nei aus enger anerer Gemeng déi kommen. Dat gëtt elo complétéiert an der Organisation définitive vun deenen déi mer op der Lëscht 1 wäerte kréien. Dat sinn déi elo brevetéiert ginn, ech mengen dat ass dëse Weekend oder uganks der Woch, wou do d'Resultater erauskommen, déi sech da fir Esch mellen an da kommen d'Chargeen duern vun der Lëscht 2. Dat

ass d'Suite. An hei gesitt Dir déi Nimm. Ech ginn do net op d'Detailer an. Wann do eng Fro ass da sinn ech ganz gär zur Verfügung.

Dir fannt awer och, ech hunn dat och express dobäi geluegt, dat ass en interessant Dokument wat net an deem ganz décken ass, mä am Ordre du jour vun haut. Do fannt Dir déi berühmt Circulaire de printemps. Ech huelen un den Här Maroldt kritt och esou eng an de Lycéen an dat ass d'Guideline déi d'Ministesch eraus gëtt wéi et am Fong sollt sinn oder misst sinn an d'Rotschléi, dat geet awer och wéi et am nächste Schouljoer d'Vakanze sinn, a wéi eng Schouldeeg fräi sinn. Mä wann Dir eng Kéier Zäit hutt a Loscht, géif ech lech bidden dat ze liesen. Et ass relativ interessant gemaach an et ass net alles mengen ech esou ze suivéieren, mä d'Grondidée ass awer gutt. Dir hutt déi am Dossier vum Ordre du jour vun haut.

Ech menge wa keng Fro ass, vu dass et déi provisoresh Lëscht ass, et ass eng Formalitéit dass mer se musse stëmmen, mä den Här Baum huet eng Fro.

Marc Baum (DÉI LÉNK): Jo, ech mengen, datt d'Schoulorganisatioun ee vun deene wichtegsten Dokumenter ass deen an engem Joer vum Gemengerot votéiert gëtt an datt een dozou awer mengen ech zwee, dräi Wuert verléiere kéint.

Ugefaangen domatter datt all PISA-Etude ee Constat gläich huet, dat ass deen, datt déi sozial Énnerscheeder vu Kanner wa se an d'Schoul ginn, duerch de lëtzebuergesche Schoulsystem verstärkt ginn an net nivéeléiert gi wéi et misst sinn. Dowéinst huet d'Educatiounsmistesch 2009 eng Reforme vun der Grondschoul gemaach, bei där een Element, ee Faktor ass, dee wichteg ass, deen eng Äntwert soll sinn op dee Constat vu PISA. An dat war deen, datt all Gemeng am Land e gewësse Kontingent u Léierpersonal zur Verfügung gestallt kritt. Dee Kontingent vu Léierpersonal gëtt awer no uewe gehuewen duerch sougenannte Facteurs socio-économiques. Zu Esch ass et esou, datt mer an enger Situationsinn déi mer jo alleghuer relativ gutt kennen, mat enger héijer Unzuel vu soziale Problemer. Mer si bedenklecherweis d'Nummer 1 wat Aarbechtslosegkeet ugeet. Mir sinn d'Nummer 1 wat den RMG ugeet. Mir sinn d'Nummer 1 a Situationsinn déi net esou favorabel sinn a ganz vill Kanner zu Esch kommen aus Situationsinn déi net favorabel sinn. Duerfir ass deen Facteur socio-économique zu Esch relativ héich. A mir kréien doduerch proportional méi Personal, méi Léierpersonal zur Verfügung gestallt wéi dat bei anere Gemengen de

Fall ass. Dat Méi u Léierpersonal dat ass duerfir do, an dat ass de Senn an den Zweck vum Gesetz, fir bestoend Defiziter oder bestoend Erousuerderungen, problematesch Situationsinn ze begéinen an do e besseran, e méi groussen Encadrement fir Kanner ze assuréieren. D'Applikatioun vun deem Kontingent énnér läit dem Gemengerot. Ass am Kompetenzberäich vum Gemengerot, vun der Gemeng. En ass net am Kompetenzberäich vum Inspekteur, deen zwar Avise kann ofginn. En ass am Kompetenzberäich vun eis alleghueren. Wann elo bei där heiter Schoulorganisatioun dee Kontingent esou appliziéiert gëtt, datt einfach déi Zomm déi erauskénn vu méi Léierpersonal, einfach gedeelt gëtt duerch d'Schoulen, respektiv duerch d'Schoulkanner, dann hu mer am Fong näisch gewonnen, well déi Schoule wou et wierklich Problemer ginn an därginn et, dat hu mer virdrun och schonn diskutéiert, Extremer sinn d'Brill Schoul an d'Nonnewise Schoul. D'Brill Schoul wou iwwer 20% vun de Kanner aus engem Stot kënnt deen den RMG muss bezéien. An op där anerer Säit d'Nonnewise Schoul wou deen Taux glécklicherweis am nidderegisten ass. Dat heesch wa mer wéilten dem Senn vum Gesetz no entspriechen, misste mer higoen an dee Kontingent esou appliziéieren, datt an deene Schoule wou mer wëssen, datt et grouss sozial Erousuerderunge ginn, déi Schoule mat méi Léierpersonal bestéckt gi wéi dat am Moment de Fall ass. Dat ass de Senn vun deem Gesetz an dat ass och de Senn vun deem Kontingent fir de Gruef té schent de Kanner méi kleng ze maachen. An dëser Schoulorganisatioun ass deem doten esou net Rechnung gedroe ginn a wéi och schonn d'lescht Joer ass et esou, dass fonctionnéierend Projete wéi zum Beispill den Ale Lycée oder awer och den Teamteaching an der Brill Schoul net méi esou fonctionnéiere kenne wéi virdrun. Dat heesch obwuel mer am Fong méi Personal ze gutt hätten a méi Méiglechkeiten ze gutt hätten, sinn a Schoule wou et de Besoin gëtt a wou et grouss Erousuerderunge ginn, gëtt dat net esou appliziéiert wéi ee sech dat misst wënschen. Dofir kann ech déi dote Schoulorganisatioun net mat votéieren.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Merci, Här Schoulschäffen. Da kéime mer och do zur Ofstëmmung.

Schäffe Jean Tonnar (LSAP): Jo, ech äntwære ganz kuerz, ech hu gesot dat hei ass déi provisoresh Schoulorganisatioun, et ass eng Formalitéit dass mer déi stëmme musse souguer. Iwwert d'Kontingente kenne mer ganz laang a ganz gär den 8.

Juli schwätzen. Mir hunn de System vun de Kontingente sécherlech net erfonnt. Mir hunn deen octroyéiert kritt an dee Kontingent wéi en esou fir Esch ass, gëtt och ganz richteg verdeelt mat de Présidents d'écoles déi ganz kloer hir Schoulen opgedeelt hunn, déi ganz kloer souguer énnéreren eng ganz gutt Zesummenaarbecht hunn an déi dat op déi bescht méiglech Manéier léisen. An et ass net richteg wann Dir sot, dass den Ale Lycée géif dorënner leiden, dat ass absolut net richteg, well do misst, wann de Kontingent géif appliziéiert ginn, zum Beispill, vu dass d'Effektiver méi kleng si well et e Projet ass, wieren do manner Enseignanten aus dem Kontingent. Wat net de Fall ass a wou mer et fäerde bruecht hu mat der Hëllef souguer vum Inspekteur, wou mer et fäerde bruecht hunn, dass mer de Kontingent souguer nach konnten an d'Lucht setzen a fir déi eng oder aner Ursach nach méi Enseignante konnte recrutéieren, well et Projete sinn oder well et en Essai ass an esou weider. Mä dat wollt ech eis awer hale fir d'definitiv Schoulorganisatioun den 8. Juli.

Mä et ass e ganz interessante Sujet deen net némmer, wéll ech awer och soen, Esch betréfft, well wann ech all Diskussiou an all Gemengerot vun all Duerf aus dem Lëtzebuerger Land liesen, ech liese se net all, mä déi déi ech op dem Radio héieren an déi ech liesen, geet et émmer iwwert dee Kontingent. Well dat ass effektiv e ganz grousse Problem, awer keen Escher Problem.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Merci, Här Schoulschäffen. Da kéime mer och do zur Ofstëmmung.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – M. Félix Braz – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Pierre-Marc Knaff – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – M. John Snel – Mme Vera Spautz – M. Jean Tonnar – M. Paul Weidig – M. André Zwally

Le Conseil Communal approuve par 14 voix oui et 1 voix non la version provisoire du travail organique des cycles 1-4 de l'année scolaire 2011/2012.

Ont voté oui Madame le bourgmestre Mutsch, les échevins Braz, Hinterscheid, Spautz et Tonnar ainsi que les conseillers Codello, Hildgen, Huss, Knaff, Maroldt, Roller, Snel, Weidig et Zwally. Le conseiller Baum a voté non.

f) plans de réussite des entités scolaires avisés par le MENFP; décision

Schäffe Jean Tonnar (LSAP): Sou, mir kommen dann un de leschte Punkt, vote des plans de réussite des entités scolaires. Dat ass och eng Inventioun oder e Resultat vum neie Schoulgesetz dat virgesäßt, dass all Entitéit no engem Joer oder no enger Period vun, jo zénter d'Schoulgesetz en vigueur ass, soll e Plang maache wéi et virgesäßt wéi et déi nächst 4 Joer a senger Entitéit soll virugoen. Dir gesitt wat dat do e Volume vun Aarbecht war. Dat hunn déi Présidents d'écoles mat hire Comitéen opgesat a laange Stonnen Aarbechten.

Si hunn d'Eltere gehéiert, si hu Kanner gehéiert, si hunn d'Enseignante vun hirer Entitéit gehéiert. Duerno si se et an d'Schoulkommissiou virstelle komm. Duerno ass et an de Ministère geschéckt ginn op de Ministère dat géif gutt esou fannen. Ech maachen elo perséinlech kee Commentaire iwvert dat do, mä ech hunn awer eng Meenung iwvert dat do. Ech froe mech, ob dat alles soll esou am konkreten émgesat sinn. Ech si vill méi e praktesche Mënsch, duerfir hunn ech meng Bedenke mat esou Theorie-Aarbechten. Et kann een d'Theorie an et kann een Theoretiker sinn, mä et muss een awer och nach e bësser praktesch denken an e bësser praktesch iwwerleeën an et kann ee sech e puer Stéchwieder festhalen, mä dass ee muss dat do mat där Aarbecht festhalen, do hunn ech meng Bedenken.

Op jidde Fall wollt ech profitéieren, d'Buergermeeschtesch huet et scho gesot, fir d'éischt mol dem René Thorn mat senger ganzer Equip vun der Schoulkommissiou e ganz grousse Merci, déi de ganzen Dag an d'ganz Joer am Asaz si fir dass dat klappt. A mer hunn et un den Zuele gesinn, mir hunn et un de Problematike vun de Kanner gesinn, et gëtt net méi einfach. A si hunn um Terrain domatter ze kämpfen a se versichen dat do esou gutt wéi méiglech ze léisen, a si maachen dat ganz gutt.

Ech wollt awer dann och de Présidents d'écoles e Merci soe mat hire Comitéen déi jo och an en total neit Land hei gerede sinn an dat ganz gutt, oder esou gutt wéi méiglech beherrschen a leede mat ville Stonne wou keng Schoul gehale gëtt, mä wou déi hei Saachen developpéiert ginn an ech wollt domatter deenen allegueren e grousse Merci soen.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Merci, Här Tonnar. Da kéime mer och zu deem ofschléissende Vote.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – M. Félix Braz – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Pierre-Marc Knaff – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – M. John Snel – Mme Vera Spautz – M. Jean Tonnar – M. Paul Weidig – M. André Zwally

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité *les différents plans de réussite scolaire*.

6. Maisons Relais; informations sur la situation actuelle

Sou, da komme mer awer elo zu de Maisons Relais déi jo an direktem Zesummenhang sti mat eise Schoulen. Madame Spautz.

Schäffin Vera Spautz (LSAP): Merci. Jo, wéi gesot d'Maisons Relais hänken eigentlech émmer direkt hannert der Schoulorganisatioun hannendru well mer wësse wéi d'Secteuren opgedeelt sinn, wou wéi vill Kanner ginn, et kann och d'Organisatioun vun de Maison Relais ugefaange ginn an do ass dést Joer och eng enorm Aarbecht wéi souwisou dat schonn déi leschte Joere bis op 2002 de Fall ass. Dir hutt an enger Broschür, an ech entschëlle mech och dofir nach eng Kéier, datt déi och haut eréischt do läit, mä mir hänken émmer ganz enk hannendrun. Do missten d'Chifferen dann aktualiséiert ginn. Dir hutt dat virleien. Dir wësst, datt mer an de Joeren 80 ass hei zu Esch schonn ugefaange mat de berühmten Accueilen, deemoools war am Fong geholl énnert dem Klein Jang an dem Roby Gengler déi gestart hu fir déi Accueilen ze maachen. Wat doraus entstanen ass, mengen ech, kéint sech awer weise loassen. Mir hu scho méi oft hei am Gemengerot driwwer geschwatt. Bis virun 2000 hate mer een Accueil am Brill an der Schoul vum Ale Lycée an et koum 2000, kuerz no 2000 koum direkt déi nei Maison Relais vis-à-vis vun der Crèche Parc Laval, dat heescht an der rue Large ass ageweit ginn. 2002 hu mer no enger Bestandsopnam hei zu Esch décidéiert mat dem Ministère de la Famille zesummen, e Pluriannuel opzesetze fir ze soen, wou kréie mer d'Gelder hir an d'Énnerstëtzung fir kënnen eis Maison Relais an eis Ganzdagssbetreuung hei an Esch auszebauen. Dat huet deemoools zimlech gutt fonctionnéiert, och mat engem „alen Haudegen“ deen et leider net méi gëtt, de Mil Majerus deen zoustänneg war um Ministère de la Famille

an dee ganz staark hei matgehollef huet fir kënnen de Pluriannuel mat op d'Been ze setzen.

Dir hutt e klengen Historik an Äre Pabeiere leien. Ech muss awer vlächt op e puer Saachen agoen. 2008/2009 hu mer niewent de Strukturen déi existéiert hunn am Brill 1 – Brill 1 dat ass wa mer dovunner schwätzen, dat aalt Jugendhaus am Breedewee – an am Parc Laval hu mer ugefaangen déi nei Maisons Relais ze kréien. Dat ass de Papillon gewiescht, dat ass déi modulaire Strukture op dem Brouch gewiescht a mir konnten déi al Struktur am Ale Lycée déi wierklech net méi ze weise war an och ugefaangen huet relativ geféierlech ze ginn, hu mer d'Kanner mat eriwwer geholl an de Papillon. 2009 koum dunn de Brill 2. Brill 2 ass déi nei Maison Relais déi an der Schoul ass niewent der Schwämm an de Brill 3, dee mer a Kollaboratioun zesumme mam CIGL maachen, well mer esou en enormen Drock am Zentrum, dat heescht dat wat u Schoulraum feelt am Zentrum oder wéi vill Kanner hei wunnen, mécht sech natierlech émmer och direkt bemierkbar fir d'Maisons Relais, esou datt mer do zesumme mat dem CIGL hei vun Esch konnte Kanner eriwwer huele fir datt déi këinne mat do betreit ginn niewent hirer Infrastruktur „Heemelmaus“. A mir hunn de Brouch ausgebaut, nach eng Kéier erweitert ém 30 Kanner plus dee Modul dee geplangt gi war bei der Jean Jaurès. Am Juni 2009 huet dunn d'Crèche Laval de Statut kritt vun de Maisons Relais. Firwat, mir hu jo d'Chèques services hei zu Esch gehat an déi Kanner konnte guer net dovunner profitéieren. Mir hunn eigentlech émmer déi Crèche selwer finanzéiert a mir hu se dunn erageholl an den Agreement vun de Maisons Relais. D'Elteren hunn d'Chèques services kritt an domatter hu mir och finanziell Énnerstëtzung vum Ministère de la Famill kritt. Vum Mäerz 2010 u fonctionnéiert dann an der Ganzdagsschoul, am Jean Jaurès, kann ee soen eigentlech zwou Maisons Relais, déi fir d'Journée continue an déi aner fir d'Spillschoulskanner, mat deenen déi nach vum Parc Laval eriwwer komm sinn. An et fonctionnéiert endlech, endlech och do eis Kichen, esou datt mer fir dee ganze Site méttlerweil och ausgerüst sinn, datt déi Kanner do kënnen iessen. Dat huet ugefaangen elo direkt no Ouschteren.

Virun enger gudder Woch ass eis Crèche communale opgaangen. Dat heescht déi Maison Relais fir Kanner vun eisem Personal déi op der Gemeng schaffen, vum Alter vun 0 bis 4 Joer hei vir an der Oigerstrooss. Mir sinn an enger Testphas amgaangen an am September elo, wann

6. Maisons Relais

d'Schoul opgeet, de 15. September, da geet och d'Maison Relais zu Lalleng an d'Maison Relais déi provisoiresch an der Nonnewise Schoul op.

Dir gesitt niewendrun am September elo dést Joer, wäerte mer op 995 Still sinn, d'Chaisé wéi dat émmer genannt gëtt an dem Agreement vun de Maisons Relais. Soe mer ronn 1.000 a wa mer dat da par rapport zu der Struktur kucke wéi vill Schoulkanner hu mer hei zu Esch, dat sinn der och ongefíer 3.150. An datt mer et färdeg bruecht hunn an där Zäit fir 1.000 Schoulkanner dann awer Maisons Relais ze maachen, dann ass dat wat mer wéilles hate fir e Véierel vun eise Schoulkanner kënnen énnerdaach ze kréien a Strukturen, mengen ech eis méi wéi gegléckt, mir sinn op engem Drëttel mëttlerweil. Mir kënne fir en Drëttel vun eise Schoulkanner Plazen an de Maisons Relais ubidden an ech denken, datt dat och e bësselchen dat erëmpigelt wat d'Madame Buergermeeschtesch gesot huet, deen Invest deen an deem Beräich passéiert ass. Ech muss awer och do soen, datt mer nach eppes weideres opgeschafft hunn, dat ass déi Infrastrukturen déi absolut hei zu Esch feele fir Kanner déi net scolariséiert sinn, vun 0 bis 4 Joer. Mat eiser Crèche d'entreprise a mat dem Parc Laval konnte mer erëm zréckgoen, datt mer ebe fir déi Kanner vun 0 bis 4 Joer kënne Plazen ubidden an dat maachen insgesamt 117 Plazen dann awer elo aus wou Elteren eben hir Virschoulkanner dann och kënnen an de Crèchen énnerbréngen.

Ech ginn net elo op déi „Kéisen“ an oder op déi Chifferen. Ech mengen et gesäßt ee relativ flott wou mer dru sinn a wéi d'Chifferen émmer an d'Luucht gaange sinn déi leschte Joeren. Dir gesitt Lalleng an Nonnewise mat 110 Plazen nach eng Kéier, also dat sinn der dann zesummen 220 déi am September nach eng Kéier opginn. Mir wëllen och net iwvert dee Chiffer méi erausgoen. Éischter méi kleng Strukturen, well et einfach net gutt ass, wann an esou Haiser iwver 100 Kanner dra sinn. Ech denken d'Kanner sinn de ganzen Dag an der Schoul, ginn an der Mëttesstonn oder am Nomëttag betreit an da sollt et awer och esou sinn, datt déi Atmosphär an där se do och dann énnerbruecht sinn an de Maisons Relais awer e bësselchen där entsprécht, datt et roueg ass, datt se awer trotzdem kënnen éischteens hir Hausaufgaben an zweetens awer och aner Aktivitéité maachen.

Dir gesitt d'Repartitioun vun 2008 un hu mer e bësselchen analyséiert op där enger Säit, ech mengen dat wonnert keen, énnert dem Gesichtspunkt vum Gender. An do ass einfach beim Zesum-

merechnen eise Leit opgefall, datt d'Augmentatioun déi mer elo hate vun 2008 un eng regelméisseg war bei de Meedercher déi an d'Maisons Relais gaange sinn, datt et do all Joer ém 1% an d'Luucht gaangen ass. Also d'Repartitioun ass och do ouni datt mer bewosst do agewierkt hunn, gegendert wéi mer dat dann nen-

Mir hu 26 Nationalitéiten an eise Maisons Relais. Wann ee verglächkt iwver Esch 118 Nationalitéiten déi mëttlerweil hei liewen, 26 énnerschiddlech Nationalitéiten, also dat ass wierklech e richteg Multikulti deen an deenen Haiser ass, énner anerem och beim Personal, well mer jo do och Rücksicht drop huelen, datt et och eiser Bevölkerungsstruktur entsprécht wou d'Leit hierkommen. Da gesitt Dir, datt déi Nationalitéit déi am gréissste representéiert ass, déi vun der portugisescher Bevölkerung ass mat 337 Kanner. Lëtzebuerger par rapport 299 Kanner. An dann hutt Dir en Tableau niewendru wéi déi eenzel Nationalitéiten opgedeelt sinn, vu wou déi Kanner hierkommen, respektiv hir Familljen hierkommen. Da gesäßt een nach eng Kéier kloer déi portugisesch Matbierger si bei wäitem déi déi 2010/2011 mat 337 Kanner hir Kanner wéi gesot an d'Maisons Relais geschéckt hunn. Et mierkt een och bei verschiedenen Nationalitéite wat zum Beispill énner anerem, fir mech e bësselchen erstaunlech awer et huet Ursachen, dat ass datt déi kapverdianesch Bevölkerung net vill vun deenen Infrastrukturen profitéiert. Wann een dat kuckt, d'Entwicklung ass do vun, soe mer 2009 14, 2010 17, 2011 25, dann huet dat och einfache eppes domatter ze di wéi si natierlech sech och an der Gesellschaft gesinn a wéi si, wat engem oft opfällt och énnereeneen een deem anere seng Kanner och mat versuergt. Also do ass mengen ech, och nach eng Kéier e Wee ze maachen an en Héff ze maache wat och an eisem Pacte d'intégration virgessinn ass, fir kënnen op si och zouzegoen. Wat den Alter ugeet, gesitt Dir och eng kloer Entwicklung. Natierlech mellen d'Elteren hir Kanner schonn enorm fréi un, oft scho wa se schwanger sinn, wa se wëssen dass se e Kand kréien, well se onbedéngt eng Plaz wëllen hunn. D'Majoritéit vun den Eltere schreift sech a schonn direkt am éischte Joer vum Pré-scolaire.

Et ass eng Opdeelung do. Wou hu mer, a wéi engem Alter hu mer déi meeschte Kanner? Ech mengen dat entwéckelt sech esou, mat 3, 4 Joer hu mer der dann 42 ageschriwwen. Dann ass et wierklech esou am Alter vu 5 bis 10 wou d'Majoritéit vun de Kanner bei eis an de Maisons

Relais sinn. 11, 12 sinn et der 56 an dann, an dat héiert ee méi oft, da fanne se sech ze grouss fir an d'Maison Relais ze goen, well dat ass dann eppes fir d'Babyen, dat sinn dann esou Ausdréck fir déi kleng Kanner. Si sinn net méi kleng. Et mierkt een do kloer am Alter vun 12 bis 13 Joer just nach 17, 13 bis 14 just nach 5, wat och dat bestätegt wat mer eigentlech am Jugendkommunalplang och festgestallt hunn, datt do muss de Wee opgemaach ginn zesumme mam Ministère de la Famille, datt mer déi Kanner och anescht këinne betreien. Mir hänke jo dauernd émmer zwëschen deenen Agreement, ween däarf an e Jugendhaus oder Jugendaktivitéiten deel-huelen a wat ass d'Maison Relais. Do muss den Iwwergang muss einfach aneschters organiséiert ginn, datt mer déi doten net verléieren, well dat sinn awer Kanner wou ganz oft d'Eltere schaffen an déi op der Strooss sinn, déi mer dann op anere Plazen erëmfanne wou se eigentlech net higehéieren an do gëllt et och elo verstärkt do an déi Richtung an den nächste Joeren ze schaffen.

D'Sozialsituatioun, bon, et ass scho vill haut de Moien dorriwwer geschwat gi vun de Kanner déi an d'Maisons Relais kommen. Mir hunn am Mäerz 2009 wéi gesot, de System Chèques Services kritt an hunn e bësselchen eng Enquête gemaach an Dir gesitt an Ärem Tableau, dass iwver 50% vun de Kanner déi hei zu Esch an d'Maisons Relais ginn awer aus prekäre Situations kommen.

Mir hunn dann an dem Tableau wou „Prix horaire“ steet 4,1% vun de Kanner déi an d'Maisons Relais ginn déi náischt bezuelen. An dat si genau déi Kanner op déi muss Rücksicht geholl ginn, dat sinn déi wou mir gemellt kréien, déi an enger prekärer Situationsinn oder déi un der Aarmutsgrenz sinn, wou jo och émmer gesot ginn ass, datt d'Chèques services fir déi sollte sinn an déi dann dee Moment sollten och náischt bezuelen. Et ass esou, datt mir do émmer méi Kanner och gemellt kréien. Ech hu gëschter nach zwee Avise vun Assistentes sociales énnerschriwwen, déi soen, huelt déi wann ech gelift bei lech eran, dat si prekár Situations kommen. Dat war beim Chèque service och vun der Idee hir esou geduecht gewiescht. Wann een e bësse verglächkt datt mer am Mäerz 2009 ongefíer 20.000 Stonnen hate wou d'Kanner hei an d'Maisons Relais gaange sinn, da sinn natierlech, et sinn Haiser bääkomm, awer trotzdem op där anerer Säit si mer elo am Januar 2011 op bal 53.000 Stonnen, 52.397, Frequentatiounen vun de Kanner gewiescht an de Maisons Relais an natierlech huet dat domat ze dinn och d'Offer

6. Maisons Relais

an op där anerer Säit d'Offer vum Chèque service. Dat ass kloer, datt mir do Drock hunn. Bei wéi engen Zäiten ass manner? Den Tableau weist dat och, natierlech an de grousse Vakanzen, d'Schoulvakanz August, wa Congé collectif ass, sinn natierlech eis Haiser net vill besat. Ervirzehiewen ass, dass se d'ganz Joer op sinn ausser eng Woch fir Chrëschtdag, ausser déi Woch ëm Chrëschtdag, déi 4 Deeg ass zou. Do ass et jo och oft esou, datt Eltere probéieren dann och während dä Zäit, se hunn éischtens Congé an zweetens méi present ze sinn.

Eppes wat definitiv elo am September wäert och geregelt sinn. Mir kachen ab September fir all eis Maisons Relais selwer. Et ass elo esouwält, mir hunn déi drëtt Kichen opgemaach elo viru kuerzem an dem Jean Jaurès. Mir hunn dann am Brill, an dem Papillon, an dem Jean Jaurès mëttlerweil dräi Kichen déi fonctionnéieren. Mir hunn déi an der Crèche Parc Laval erëm funktionell gemaach fir datt déi vis-à-vis kenne mat kachen. Do huet émmer eng bestanen, déi ass an der Rei. Do kenne mer fir d'Maison Relais vis-à-vis am Breedewee mat kachen an ab September ass et dann, dann hu mer véier Kichen a mir decken d'lessen, d'Kache fir all eis Kanner selwer Owes, esou datt mer net méi mussen op Externer zréckgräifen. Also och dat sinn ech enorm frou doriwwer, datt mer endlech esou wält sinn, well mer einfach mierken, do wou selwer gekacht gëtt ass och d'Qualitéit vum lessen eng aner.

De Fonctionnement vun de Maisons Relais, wéi gesot ab September hu mer 11 Maisons Relais. Mir si vun 2002 da vun 2 op elo September dëst Joer wa Lal-leng an d'Nonnewisen definitiv opginn, 11 Maisons Relais an dovunner dann 2 Strukture wou Kanner betreien déi net scolariséiert sinn. Wat d'Ouverturezäite vun de Maisons Relais ugeet, ass et esou, datt mer vu Moies 7 bis Owes 7 op sinn. Ech erspueren lech elo d'Tâchen, dat kénnt Dir liese vu wéini bis wéini déi eenzel Servicer och ugebuede sinn, den Accueil, Mëttegiessen, wéini dat stattfénnt. Wat och nei ass, ass datt mer fir déi net scolariséiert, dat heescht déi Kanner vun 0 bis 4 Joer natierlech weider an dem Parc Laval op hu vu Moies halwer 7 bis Owes 7. Awer nei an eiser Crèche vu Moies halwer 6 bis Owes halwer 9. Wéi gesot do leeft elo déi Testphas. Natierlech probéieren Elteren déi esou fréi oder esou spéit schaffen hir Kanner net mussen onbedéngt an eng Maison Relais ze ginn. Et ass awer Demande do, mir hate jo zwou Entquête gemaach bei eisem Personal, virun allem bei deenen

aus dem Nettoyage, déi da keng Méig-lechkeet hunn hir Kanner énner ze bréngen. Et ass Demande do. Mir sinn amgaangen do dat ze kucken an drop ze schaffen, a wéi ech et och schonn eng Kéier gesot hunn, sollte mer déi Crèche net mat Kanner vu Leit déi bei eis schaffen op der Gemeng voll kréien, a mir hunn elo schonn esou Situatiounen, dann huele mer d'Urgencen déi mer gemellt kréie vun der Crèche Parc Laval eriwwer. Do hu mer elo schonn 2 Urgencen déi mer eriwwerhuelen. Mir hunn d'Plaz, mir hunn d'Méiglechkeet, mir können et maachen am Moment a mat deene kenne mer dann och Kontrakter maachen, datt se mol ee Joer dann op d'mannst ofgeséchert sinn.

Nach eng Kéier ausgedréckt an Zuelen, mir hunn dann zénter den Ufäng hei vun de Maisons Relais bis elo am Fong geholl insgesamt dat Ganzt gehuewen ëm 402%. Also dat ass net schlecht. Et si 775 Kanner bääkomm. Elo kommen der nach eng Kéier 220 bää am September, esou datt mer können awer scho méi e breede Service ubidden. An dann ass nach eng Kéier am Rapport ervirgehewe ginn, datt mer natierlech haaptsächlech am Moment émmer nach Elteren huelen déi soit zu zwee schaffen, déi monoparental sinn an natierlech absolut och fir d'Urgencen do sinn déi mer gemellt kréien iwwert d'Commission d'inclusion scolaire oder den Office social oder wou och émmer.

Nach eng Kéier eng ganz kuerz d'Beschreibung och vun der Qualitéit vun eisem lessen. Wéi gesot dat ab September dann eis 4 Kichen op sinn an Dir hutt e puer Fotoe vun de Maisons Relais an den Equipen déi an de Kiche schaffen a sech eng onwahrscheinlech Méi maachen zesumma mat enger Equipe, mat engem Aarbeitsgrupp, mat enger Diäithéticienne émmer d'Menue scho 6 Wochen am Virfeld ze entwéckelen. A wat och ganz flott ass, mëttlerweil an esou engem Programm schaffen, mir hu 26 Nationalitéiten, och ufänken elo op déi Thematik anzegoen, wou gëtt wéi gekacht a wéi engem Land? Wat dann och nees ganz spannend ass wou da können och Projete gemaach ginn iwwert de kulturellen Hanngerond vun de Kanner.

Dir gesitt da mir hunn 136 Leit mëttlerweil an eise Maisons Relais schaffen. Natierlech ass dee Chiffer enorm an d'Lucht gaangen a wäert nach eng Kéier elo zimlech an d'Lucht goe bis an de September. Mar fannt Dir riese grouss Annocé fir déi nei zwou Maisons Relais déi wou am September op gi fir do vu bis Personal anzestellen. Also mëttlerweil ass dat an deem Beräich wierklech eng kleng

Entreprise ginn. An zénter mer hei am Gemengerot déi gutt Décisioun geholl hunn, datt mer géifen d'Contrats de travail vun den Educateurs diplômés vun 30 op 40 erophiewen an och d'Agents socio-éducatifs probéieren op 30 Stonnen erop ze hiewen do wou et geet, hu mer och méi Leit déi elo fest bei eis bleiwen, déi net méi sech op aner Plazen an an aner Gemenge mellen, an et huet souguer de Virdeel, datt mer eise Chancëgläichheetsplang an eng aner Richtung émgesat kréien, dat heescht, datt mer méi Männer hunn déi elo sech mellen an och bleiwen an dat mierkt Dir an de Chifferen. Mir haten 2009 nach 7% Männer an eisen Infrastrukture schaffen an elo si mer op 14,7%. Och do eng Verduebelung, nach net héich genuch, awer mir sinn op engem gudde Wee énnerwee fir dat dann do och männlech Personal an de Maisons Relais selwer, ech schwätzen net vu Kichen awer wierklech vun dem edukativen Personal können, also sech mellen.

Da kénnt natierlech dee Volet deen awer wichteg bleibt, d>Liste d'attente. Dir hutt énnen an Ärem Dokument eng kleng Rubrik, Liste d'attente, wou pro Secteur, pro Schoul gekuckt ginn ass pro Maison Relais den Nombre vun den Demanden an dat sinn der insgesamt vun deenen déi ugefrot hunn awer 734 Stéck nach émmer. Obwuel mer erausgerechent hu mat deenen déi wierklech mat all hire Pabeieren eraginn hunn, net némmen den Ziedel gefrot hunn, mä déi definitiv alles eraginn hunn, dass et 356 Kanner sinn déi mer awer op der Lëscht hunn. A wann Dir kuckt, da si mer awer am Brill nach op 103, Brouch 73, an der Crèche Parc Laval bei deene Klengen 113. Jean Jaurès ass zimlech ofgedeckt elo eben, dat fonctionnéiert och e bëssen aneschters well et eng Ganzdagsschoul ass, also Dir gesitt, et ass awer en enormen Drock nach émmer do, an ech mengen et ass och wouer wat émmer gesot ginn ass, och d'Offer freet natierlech eng Demande no sech. Wann d'Offer do ass an d'Leit sinn zefridde mat den ubebuene Servicer hu se och manner Problemer hir Kanner anzeschreiwen a si sinn, esou wéi mer dat och wëssen iwwer Émfroen, zefridde mat der Qualitéit déi hei zu Esch an deenen eenzelne Maisons Relais gewährleescht ass, dat heescht och mat dem pädagogesche Programm deen ausgeschafft ginn ass, mat der Vielfalt u Fräizäitaktivitéiten an dat bedéngt natierlech eben och datt dee Chiffer dowéinst mat an d'Lucht geet.

Da kuerz wat nach d'Aktivitéiten ugeet. Wéi gesot déi Equipe schaffen zesummen énnereneen an et gëtt e pädagogescht Konzept, un deem permanent geschafft

6. Maisons Relais

gëtt. Awer och pro Haus gëtt et dann erëm en individuell Konzept well een dat och einfach mierkt wéi d'Zesummesetzung vun eiser Bevölkerung ass. Natierlech ass am Quartier Brill si méi auslännesch Kanner wéi op anere Plazzen. Et huet mat de Schoulsecturen eben och ze dinn, wéi et scho virdru geschwat ginn ass an esou datt gekuckt gëtt, wou muss ee wéi e Projet vläicht méi drop agoen. An doniewent maache se net némmen niewent Schwammen an Turnen an de Sportförderprogramm an esou weider, Aktivitéité mat hire Kanner. Mir organiséieren zum Beispill och am Süden dann zesummen, wat eng ganz flott Saach war, deen Tournoi vum Handball wou d'Maisons Relais aus dem Süden zesumme géintenee gespillet hunn. De Projet Egalité des chances geet elo ufanks Juli gëtt e présentiert, dee vun de Schoulen an de Maisons Relais, am Theater da während enger Woch virgestallt gëtt. Si participéieren um Integratiounsprojekt, un Émweltprojekten, also immens énnerschiddlech Saachen an dat ass einfach eppes denken ech och, wou déi Kanner frô sinn driwwer a sech och zefridde llen an dofir och wëlle bleiwen.

Mir bleibt zum Schluss och ze soen, datt ech där ganzer Equipe déi dat doten amgaangen ass opzebauen, ech menge wat elo haart Joere waren, mir hunn elo am Fong geholl déi lescht 3 Joer èmmer 3 Maisons Relais opgemaach an dat ass net evident.

Déi ganz Organisatioun dovunner, da kënnt de Chèque service, da ginn d'Finanze gefrot, da muss een op eem innerhalb vun enger Woch Previsioune maache fir ech weess net bis wéinen, och fir de Ministère de la Famille, ass alles verständlech, awer do ass en enormen Drock, esou datt déi Equipe wierklech immens vill geleescht huet, egal ween, vun der Administratioun bis déi wou an den Haiser schaffen, déi déi Haiser propper halen. Also ech wéll wierklech deenen allegueren, allegueren, an duerfir nennen ech keen, e ganz grousse Merci soe wat se geleescht hunn an hoffen, datt se sech elo dann nach weider vill Leit op eis Annonce e Samschdeg mellen, well mir brauchen nach vill gudder. Si sinn eng gutt Equipe an ech hoffen, datt dat och esou wäert bleiwen.

Ech soen lech op jidde Fall Merci fir d'No-lauschteren.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Merci, Madame Spautz. An och hei den zoustännege Servicer e grousse Merci fir déi gutt Aarbecht déi gemaach ginn ass. Et sinn dräi Wuertmeldungen do, Huss, Hildgen, Baum.

Jean Huss (DÉI GRÉNG): Jo, ech wéilt der Madame Vera Spautz, zoustänneger Schäffin villmools Merci soe fir déi Présentatioun an hir och félicitéiere fir déi Aarbecht déi si an dësem Domaine an deene leschte Joere gemaach huet. Déi zu engem wierklech grousse Fortschrëtt an deem dote Domaine gefouert huet. Eng zweet Saach ass déi, datt mer feststellen, datt mer awer nach èmmer Besoinen hunn, datt mer nach Listes d'attente hunn an datt déi doten Aarbecht also och an deenen nächste Joere wäert musse virugefouert ginn. Ech mengen dovu gi mer aus, datt dat wahrscheinlech och de Wunsch ass vu praktesch alle Parteien déi hei am Gemengerot vertriebede sinn. Ganz einfach fir all deene Familljen entgéint ze komme wou se zu zwee schaffen, déi monoparental sinn oder wou Familljen a Schwieregkeete sinn. Also de Besoin bleibt och do nach ganz grouss fir déi nächst Joeren an deen nächste Schäfferot a Gemengerot muss deene Besoinen och an eisen Ae weider entgéint kommen.

E weidere positive Punkt deen initieréiert ginn ass an deene leschte Joeren, ab 2008 wann ech mech net ieren, dat ass datt versicht ginn ass an deene Maisons Relais oder a verschiddene Maisons Relais wierklech eng egee Kichen opzubaue fir vun Ufank u kënnen ze probéieren a Richtung ze goe vun enger méi gesonder Ernährung fir eis Kanner. An dat fannen ech en extremt wichteg Element fir vun Ufank un, wierklech vu Kandheet un, datt Kanner dru gewinnt ginn un en lesse wat e wéineg, wat net onbedéngt dat ass wat a muenche Famillje leider de Fall ass, also wou d'Kanner wierklech, dat wësse mer haut, net gesond ernährt ginn, wat dann natierlech ganz fréi zu Obesitéit an esou viru féiert an duerfir ass et wichteg, datt an egee Regie hei an dësem Kader vun den einzelne Maisons Relais do déi egee Kiche geschaافت ginn ass. Ech hätt vläicht just eng Fro, eng kleng präzis Detailfro do derzou. Ass et esou datt an deene Kichen, déi Leit déi do déi Kiche maachen, datt déi eng Rei vun Instruktioonen oder Propositione kréie wat se fir d'Kanner solle kachen?

E wéineg iwver gesond lessen, ass do mat Diététicienne geschwat gi fir ze kucken dat ze organiséieren. Also de Prinzip ass immens wichteg, datt dat gemaach gëtt, vläicht just déi Detailfro do derzou, mä op jidde Fall Merci fir déi doten Aarbecht.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Merci och, Här Huss.
Et kënnt dann d'Madame Hildgen an duerno den Här Baum.

Annette Hildgen (CSV): Merci, Madame Buergermeeschter, an och Merci, Madame Spautz. Also wann een dat klengt Dokument hei hëlt, da seet een et ass ganz dënn, mä do steet enorm vill dran. An ech mengen dat och eleng muss ee fäerde bréngen a wann een zwëschent den Zeile ka liesen – dat ass e Kompliment, gell – zwëschent den Zeile ka liesen, da gesäßt ee wéi eng Aarbecht datt do hannendru stoung an ech fänken elo e bësselche vun hinnen un. Dat heesch op där zweetleschter Säit do hunn ech eng Schwieregkeet fir dat ze verstoen. Dat ass déi Liste d'attente. Et ass alles schéin opgezielt, an da steet ènnen Demande d'inscription 141. Elo froen ech, wann eng Liste d'attente do ass, ass dann d'Demande d'inscription, ass dat eppes wat net doranner geet? Oder sinn déi Kanner net affektéiert un e Secteur? Do hätt ech gär eng Explikatioun.

Dann hutt Dir och vun den Integratiounsprojekte geschwat. Dat ass ganz wichteg fir d'Kanner ze intégréieren, mä héchst-wahrscheinlech ass gemengt gi fir Kanner ze intégréieren aus deene verschiddenen Nationalitéiten déi mir hunn. A meng Fro ass, sinn och behënnert Kanner an Äre Maisons Relais. Ech mengen dat ass absolut net hei erauskomm a mir wëssen, datt mir och Integratiounen maachen an de Schoulen an datt déi Kanner natierlech och e Recht hu fir an eng Maison Relais kënnen eranzegoen. Kënnen natierlech e Kand mat enger Behënnung, sief dat eng kierperlech Behënnung, eng geeschteg Behënnung, dat sinn natierlech dann erëm aner Problemer déi op déi Educateuren do zoukommen. An et wier interessant fir ze kucken, ob déi eventuell eng Hëlfel ze gutt hätten, well mir hu spezialiséiert Leit déi do kënnen och mat asprangen. Ob dat iwverhaapt schonn e Problem war? Mä wann et bis elo keent war, da kann et awer sinn, datt dat muer um Programm ass an da wier et flott a gutt wann déi Leit déi do schaffen, schonn e bësselche virbereet wiere wat eventuell géif op se duerkommen.

Wat och ganz interessant ass, ènnner anerem, et ass alles interessant hei dran, dat sinn déi verschidden Nationalitéiten déi hei opgezielt ginn an et ass mol flott fir ze gesinn, mat wéi vill verschiddene Leit datt mir hei konfrontéiert ginn an do sinn d'Ethnologe gefrot fir ze kucke mat wéi enge spezifische Viraussetzungen, datt déi Kanner belaascht, net belaascht, am positive belaascht sinn, gell, wa se erakommen an eist Land a fir deem och gerecht ze ginn. Well ech menge wa mir e Kand huelen an dat kënnt aus enger komplett anerer Kultur, gëtt dat erausge-

rappt, dann huet dat natierlech och Schwieregkeete fir sech ze intégréieren an do ass et interessant fir heiansdo mol den Ethnolog ze froe firwat datt dat esou reagéiert, e Kand. Well heiansdo versti mir och net wéi déi Kanner reagéieren an duerfir hu mir och dann déi Ethnologen op déi ee kann zréckgräifen. De Ministère de la Famille huet där agestallt fir ze kucken datt mer deene Kanner och gerecht ginn.

Et ass natierlech flott fir ze gesi wéi vill datt hei a Punkt Maison Relais hei zu Esch well geschafft ginn ass. Et ass och net dovu geschwät ginn hei wéi vill datt dat bis elo kascht huet. Mä ech menge wann een de Chiffer herno hëlt an et hëlt een et aus dem Budget eraus, da gesäit ee wéi vill Suen datt do eragestach ginn, wat och ganz gutt ass. A wann ech bedenken, 2005 wéi déi Maisons Relais ganz aktuell gesinn, datt do hei eng gewësse Retizenz war, souguer hei am Gemengerot fir ze soen, hei lauschter mol, mir loessen eis net octroyéieren, datt mir mussen déi Maisons Relais opmaachen. Dat ass ganz ganz séier, an dat schwätz fir lech, ass do Revirement gemaach ginn, Maisons Relais déi gehéieren do derzou, déi gehéieren zur Landschaft, der pädagogescher Landschaft hei vun Esch an et gesäit een un de Listes d'attente wéi vill Leit dann doropper kennen an däerfen zréckgräifen.

Et gëtt och geschwät vun deenen Aktivitéiten déi gemaach ginn an do ass énner anerem gesot ginn, et wier ganz enk mat der Lasep zesumme geschafft ginn. A meng Fro ass, gëtt dat och an der Ganzdagsschoul, ginn déi Offeren do och berücksichteg? Well d'Ganzdagsschoul huet jo e bësselchen eng aner Mentalitéit a si hunn och eng aner Kultur. Wéi gesot ginn ass d'Kanner bleiwen an der Ganzdagsschoul, mir maachen do eis Aktivitéite mat hinnen. Mä et wier interessant fir ze wëssen ob se awer kénnten op déi Offere vun der Lasep zréckgräifen, well och eise Sportsschäffen deen hat hei eng ganz gutt Broschür mol virgestallt wou gesot ginn ass wat alles mat de Kanner am Sport gemaach gëtt. Haaptsächlech och fir d'Lasep erëm ze revaloriséieren an et wier och eng Fro, kennen déi Kanner an der Ganzdagsschoul och doropper zréckgräifen? Oder ass dat nach e bësselchen en attente?

Wéi déi Leit schaffen, ass ganz interessant. Ech hunn dat hei och erausgelies, dat heesch si hunn e pädagogescht Konzept, wat enorm wichteg ass a wa se dat vernetzt schaffen, da mengen ech, da kréien déi Kanner, Gott sei Dank, ganz villes gebuede wat vläicht doheem, wat hire Milieu ubelaangt, net onbedéngt

esou néideg ass. Et ass och vu klengen Entitéiten hei geschwät ginn. Wa mir kucken de Papillon wéi vill Kanner datt do eraginn, da soe mer, dat ass vill. An net méi speít wéi gëschter sinn ech zoufälleg laanscht gaangen, laanscht déi lessraim an d'Kanner hu giess an do war et enorm voll. A wat heiansdo vergiess gëtt a wat wichteg ass an d'Madame Spautz huet et schonn ugeschnidden, déi Kanner kommen aus der Schoul, si musse sech konzentréieren, si sinn do, ech ginn elo op de Brill zum Beispill, wou esou vill Kanner zesumme sinn, wou enorm vill Kanner am Haff sinn a mir wëssen alleguerten do wou vill Leit zesumme sinn, wou vill Mënschen zesumme sinn, do kënnt eng ganz normal gesond Aggressivitéit op. Elo kommen déi Kanner an d'Maisons Relais an et sinn erëm eng Kéier esou grouss Gruppen an da kënne se absolut net ofschalten. A wat enorm wichteg ass, ass datt se eng Réckzuchsméiglechkeet hu wou se mol eng Kéier kënne roueg sinn a wou keen eppes vun hinne verlaangt. A bei deene klengen Entitéite mengen ech, ass dat vill besser an dat kënne mer berücksichtegten a mir hei soe kleng Entitéiten ass enorm wichteg a mir musse fort komme vun därgrousser Masse déi mer hunn a mer musse versiche fir déi Kanner dee beschtméiglechen Entourage ze ginn.

Méi hu mer am Fong geholl hei net ze soen. Mir soe villmools Merci, och der Equipe déi dat hei ausgeschafft huet an net vergiessen déi, déi all Dag mat deene Problemer konfrontéiert sinn a gleeft mir et, dat ass net émmer einfach. Also Félicitatiounen a mir gi selbstverständlech mat um Wee wéi et elo viru geet. Merci.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Merci, Madame Hildgen. Et ass dann um Här Baum.

Marc Baum (DÉI LÉNK): Jo, dem allgemeine Chouer vun de Félicitatioun wëll ech mech an dësem Fall dann awer och uschléissen. Merci fir déi Presentatioun vun der Madame Spautz déi mengen ech, wierklech als Schäffin do eng ganz virbildung Aarbecht gemaach huet. Mä awer och Félicitatioun, an dat muss een oder kann een zumindest kuerz virun de Wahlen soen, un de Schäfferot, un dës Koalitioun fir déi den Ausbau vun de Maisons Relais eng politesch Prioritéit ass an ech mengen, ee vun deene Vorzeigeprojeten déi dës Koalitioun opweises huet, insgesamt.

Ech wéilt just op dräi kuerz Punkten agoen. Dat éischt ass ech énnerstézen, wéi d'Madame Spautz dat virdrun och gesot huet, och ganz staark datt de

Schäfferot op de Wee gaangen ass fir d'Educateure-Stonne vun 30 op 40 eropzeseten. Ech sinn och ganz frou driwwer, datt d'Escher Gemeng de Choix getraff huet mat de Kiche fir selwer ze kachen, datt keen Outsourcing bedriwwen ginn ass wéi ee sech dat hätt ganz licht kënne virstellen, datt privat Firme gefrot gi fir ze kachen. Dat ass och ganz énnerstézenswäert an ech menge wann een d'Liste d'attente kuckt, da gesäit een datt et eng reell Nécessitéit gëtt an ech denken, datt den nächste Schäfferot, wéi en och émmer zesummegesat ass, sollt dofir suergen, datt déi Maisons Relais weider ausgebaut ginn.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Merci, Här Baum. Dann äntwert d'Resortschäffin.

Schäffin Vera Spautz (LSAP): Da ginn ech just ganz kuerz op déi Froen an. Jo, et ass esou, Här Huss, natierlech huet d'Personal wat an der Kiche schafft Insruktiounen fir gesond Ernährung. Mir schaffen do mat qualifizierte Käch éischtenmol. Zweetens mat Programmer, mat de Liewensmëttelpyramiden, mat enger Diététicienne, kucken natierlech och wann d'Kanner Krankheeten hunn, wa se Allergien hunn, wat émmer méi opkéint. Glutefräi och iessen oder vum kulturellen Hannergrond wou Kanner Saachen net dierfen iessen. Duerfir muss dat jo och émmer esou laang geplangt sinn, 6 Wochen am viraus, datt ee kann déi Projekte maachen. An et geet eis absolut ém gesond Ernährung an ech mengen ech hat et nach net gesot, mir kafen zesumme miéttlerweil mat 4 Südgemengen bei regionale Baueran oder Betriben an, fir datt mer do och déi regional Produiten hunn, datt mer och déi Bioqualitéit kënne gewährleeschten an datt mer net musse bei grouss Betriben goe wou déi Qualitéit eben net esou gewährleescht ass.

D'Demande d'inscriptioun vun der Waardelësch, jo, ech hätt direkt missten dozou eng Erklärung ginn. D'Demande d'inscription 141, dat sinn déi déi age-schrifwe sinn, déi sech net engem Quartier zou uerdnen, déi gesot hunn, schreift eis einfach an, mir brauchen eng Plaz, egal wou mer se kréien. Egal wou, also dat sinn déi. Déi gehéieren do och nach dozou.

Hu mer och Behënnerter an eisen Infrastrukturen? Jo. Dat gëtt émmer ofgeschwät mat därgéweileger Struktur, mat den Educateuren ob et méiglech ass déi Kanner opzehuelen, wéi een Handicap et ass, wat fir en Hannergrond et ass, fir der eranzehuelen. Mir hu behënnert Kanner, geeschteg an och kierperlech handica-

7. Parking résidentiel au quartier Lallange

péiert Kanner a sinn och amgaangen elo schonn un engem Projet ze schaffen. Eng Crèche déi wierklech adaptéiert ass fir kënne méi esou Kanner eranzehuelen, mat deenen aneren zesummen. Och am léifsten am Zentrum vun Esch, wéi gesot, dat ass scho méi laang an eise Käpp dran. Déi kommen natierlech och eran. Heiansdo ass et awer och esou, mir hunn elo eent missten an eng aner Infrastruktur iwwerweisen, well et einfach vun de raimleche Méiglechkeete wou dat Kand sech opgehalen huet, net méiglech war. Wann dat gefall wier, da wier dat zimlech dramatesch gewiescht. Eis Equipe huet do awer och souguer gehollef sichen, datt déi énnerkomm sinn.

Dann déi kleng Entitéiten. Jo, hunn ech gesot. A souguer déi méi grouss, wann de Papillon 110 Kanner huet, ass awer probéiert ginn et ze énnerdeelen, datt se a kleng Gruppe sech ophuelen an och kënnen iessen a wou mer wierklech enorm vill dru läit, dat ass, an dat hu mer och gemaach, datt mer Rouraim hunn. Besonnesch bei deene klenge Kanner, besonnesch wann ech soen an enger Ganzdagsschoul Jean Jaurès wou Kanner sinn am Préscolaire, am Précoce déi de ganzen Dag do sinn, da muss e Raum do si mat Better a mat Matratzen, datt déi sech och mol kënnne leeén an dat wäerte mer an Zukunft och weider berücksichtegen.

Ech soen lech Merci. Ech mengen ech hätt op alles geäntwert.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):

Mir soen och Merci. Da kéinte mer zum nächste Punkt komme vu dass dat heiten en Informatioubspunkt war.

7. Parking résidentiel au quartier Lallange: a) présentation du concept b) règlement communal; décision c) création de postes; décision

Mir kéimen dann zum Punkt 7 Parking résidentiel, e politesch Engagement dat mir geholl haten, énner anerem och vis-à-vis vum Interesseveräin deen e puer mol virstelleg ginn ass. Ech géing eise Verkéiersschäffie bieden eis dat Konzept virzestellen.

Schäffe Félix Braz (DÉI GRÉNG): Merci, Madame Buergermeeschter. Dat ka relativ kuerz ausfalen, well ech menge mir hu jo hei am Gemengerot oft iwwert de Parking résidentiel geschwat. Mir hu jo contrairement zu dat wat anerer gemaach hunn, zu Esch net d'Optioun geholl fir et

an enger Kéier flächendeckend ze maachen, aus engem gudde Grond. De Résidentiel ka jo och wa keen akute Parkdrock an engem Quartier besteet, souguer nodeeleg sinn, well da géing do de Parking payant agefouert ginn, ouni dass et e reelle Problem ze léise géing ginn. Beispill, mir hunn am ieweschten Deel vum Neiduerf och kee Résidentiel, well et do och kee Parkdrockproblem ze léise gëtt. Mir hunn also als Approche gehat am Zentrum unzefänken an dann, en Fonction vun de Verschiebungen do ze reagéiere wou et noutwenneg ass an do wou et kee Parkdrockproblem gëtt, brauch een och de Résidentiel net anzeféieren, well et dann en Fait Nodeeler hätt an net Avantages.

Lalleng ass awer elo an eisen Aen, wéi d'Madame Buergermeeschter et scho rappeléiert huet, e Quartier wou et duerch d'Aféieren och vum Résidentiel an anere Quartiere mat der Zäit zu Verschiebung komm ass. Mam Resultat, dass en Deel vun de Lallenger Leit, an zwar notamment deen Deel am Ufank vun der Avenue de la Paix Richtung Cinquantenaire, deen Deel ass dee wierklech beträff ass. Do gëtt et ganz kloer e Phenomen vu Parkverschiebungen, dee sech mat der Zäit accumuléiert a verschärft huet, esou dass mer scho bei de Budgetsdebatten dat ugekënnegt haten, dass mer am Laf vun 2011 géingen aller Viraussicht no och am Quartier Lalleng op de Wee goe vum Stationnement résidentiel. Dat Engagement wölle mer haut hei aléise mat de princielle Vote wéi mer dat émmer gemaach hunn, iwwert a) d'Délimitatioun vum Secteur a b) iwwert d'Création de poste, well mer jo néierens wollten e Secteur résidentiel als Gemeng crééiere wa mer net gläichzäiteg och iwwer eegen Agente géinge verfüge fir déi noutwenneg Kontroller ze maachen, fir dass also déi Leit déi sech un d'Regelen halen, herno net d'Gefill hunn dass se géinge vun aneren e bëssen un der Nues virgefouert ginn. Eise Standpunkt ass nach émmer, deenen hir Rechter ze verdedegen déi sech och un déi Reglementer halen, bien entendu.

Zum Secteur selwer, ech hu gesot dat wier am Quartier Lalleng. Et ass awer elo net de Secteur deen och Lalleng heesch. De Quartier Lalleng ass e grousse Quartier an Dir wësst, dass mer déi Secteur enni ze grouss maachen. Dass ee probéiert esou grouss wéi noutwenneg an awer esou kleng wéi méiglech déi Secteur enni ze maachen, well mer och am Moment der Meenung sinn, dass een net am ganze Quartier Lalleng muss de Résidentiel anzeféieren. Do wou de Parkdrock ass, ass dee Beräich vum Cinquantenaire. Wa mer

nëmmen an deem Beräich géingen de Résidentiel aféieren, géinge selbst-verständlech Verschiebung stattfannen an de Quartier Lalleng eran, Richtung Sportshal, Richtung Place de l'exposition. Mir mengen awer, dass déi Verschiebung kaum wäerte méi wäit kënnne goe wéi d'Monnerecher Strooss. Duerfir si mer der Meenung, dass mer elo nach net mussen am ganze Quartier Lalleng de Résidentiel aféieren, dat wär fir deen Deel dee riets vun der Monnerecher Strooss läit éischter vun Nodeel an duerfir wölle mer dat wéi an deenen anere Secteuren och net maachen. De Virschlag ass also, dass mer am Quartier Lalleng e Secteur Cinquantenaire (CI) aféieren. Dee Secteur wäert limitéiert op dár enger Säit duerch d'Pénétrante, op dár anerer Säit duerch d'Monnerecher Strooss op hirer ganzer Längt an duerch de Boulevard Grande-Duchesse Charlotte op deem Stéck téscht der Monnerecher Strooss an der Pénétrante. Dat ass de Secteur Cinquantenaire. Den Numm ass iwwregens vun engem dichtege Lallenger proposéiert ginn, dem Kolleg Henri Hinterscheid, dee gemengt huet dat wier de passenden Numm fir deen dote Secteur. Ech soen him dann nach eng Kéier Merci fir dee Virschlag dee mer gären iwwerholl hunn, wat mengen ech e gudde Virschlag ass. Dat ass also dat wat ännert. D'Aféierung, wa mer elo déi Vote geholl hunn, a mir wäerten herno bei de Personalfroen och déi Création de poste maachen, fir dass mer och d'Agente kënnne recrutéieren, dat muss elo bien entendu nach vun den zoustännege staatlechen Instanzen approuvéiert ginn, wéi émmer. D'staatlech Verkéierskommissioun, den Intérieursministère. Soubal mer déi Approbatiounen hunn, kënnne mer da mat der Émsetzung vun désem Vote konkret ginn. Mir wäerten awer scho bei der Rentrée direkt nom Summer ufänken d'Horodateuren, also déi noutwenneg Infrastrukturen opzeriichten. A soubal mer wéi gesot vun de staatlechen Instanzen d'Approbatiounen hunn, gëtt och de Secteur Cinquantenaire Realitéit. Mä dat wäert awer sécher nach am Laf vun 2011 geschéien. A mir wäerte scho wéi gesot mat der Infrastruktur ab September kënnen aktiv ginn.

Fir de Rescht ännert sech um Regime näischt. Et gëllt fir de Secteur Cinquantenaire dat wat fir all déi aner Secteur gëllt. Et gëtt eng Ausnam. Dat ass déi Plaz virun der Sportshal. Do wäert de Regime deeselwechte si wéi bei eiser Schwämm. Mir wësste jo, dass do d'Leit och méi wéi 2 Stonne bleiwen, well se an d'Sauna ginn. Dat selwecht kann och geschéie bei der Sportshal, dofir ass de

7. Parking résidentiel au quartier Lallange

Parking virun der Sportshal esou organiséiert, dass déi Leit déi fir 2 Stonnen ageheien, automatesch eng drëtt Stonn matkréien, dass also do kee misst, wa se mam Auto komm sinn, sain Auto réckele goe fir kënnen den Aktivitéiten an der Hal nozegoen. Mir hunn awer och onbedéngt Wäert dropgeluegt, dass dee Parking bei der Sportshal mat an de System payant iwwerholl gëtt. Wär dat nämlech net de Fall, dann hätt ee garantéiert den Dag no der Aféierung vum Résidentiel am Secteur Cinquantenaire, all déi déi elo am Cinquantenaire stinn, déi Laangzäitparker déi net do wunnen, da géingen déi bien entendu um Parking vun der Sportshal stoen. Dann hätte mer net wierklech eppes geschafft. Esou gutt kenne mer de System mëttlerweil no 8 Joer Erfahrung, dass mer déi doten Erfahrungswärter net müssen ofwaarde fir ze wësse wat geschitt. Duerfir hu mer do wéi bei der Schwämm en extra Regime gemaach, fir dass mer do net Verschiebungen an Diffusionsen an de Quartier erakréien, mä dass dat wierklech esou ofleeft wéi an den anere Secteuren och.

Zum Tarif bleift fir d'Vignetten, dass d'Leit eemol am Joer op hirer éischter Waasser-a Poubellesrechnung kréie se dann déi 15 Euro vun der Vignette agezunn. Mir wäerten och am Secteur Cinquantenaire dat esou maache wéi mer et iwverall gemaach mam Bezuelen. Déi éischt Vignette déi d'Leit elo kréien, iergend-wann eng Kéier am Laf vum Hierscht, ass bien entendu gratis. Esou hu mer et och bei deenen anere gemaach. Dat heesch d'Leit bezuelen émmer eréischt dat éischt volt Joer vum Service an hirem Quartier. Den Astieg dee war jo émmer en cours d'année, hu mer an all de Secteuren émmer déi éischt Vignette nach net ver-rechent. Et ass émmer just bei deem éischte volle Joer wou d'Vignette verre-chent gëtt a mir wäerten och bien enten-du am Secteur Cinquantenaire eng Aféie-ruungsphas maachen, wou also d'Leit sensibiliséiert ginn déi net do wunnen, déi dat eventuell nach net wéissten. Mir wäerten also net iwver Nuecht dat aféieren an dann ab Méindes scho Contrevenante protokolléieren. Dat geschitt net. Dat geschitt wéi émmer mat enger Aféierungsphas wou also jiddwereen d'Infor-matiounen kritt, dass also kee muss e Protokoll fäerten, ausser e wéilt elo wierklech et onbedéngt drop ukomme loessen, da kënnne mer en net dovunner ofhalen.

Eng lescht Remarque nach zum Tarif, eng zweetlescht Remarque. Déi éischt ass den Tarif. Dir gesitt am Reglement steet den Tarif vun 1,30 Euro pro Stonn. Dee Vote hu mer scho geholl. Dat ass net nei. Dir kënnnt lech erënneren, et geet èm déi

Décioun déi mer geholl haten iwwert d'Tariffer am Parking hei niewent der Gemeng. Wou deen op 1,30 eropgesat ginn ass, hu mir, well mir dat Enga-gement par rapport zu de Bedreiwer hunn, gesot mir géinge bien entendu an der Strooss net wëlle bëlleg Konkurrenz maache fir eis Parkingen énnert der Stad-hausplaz, respektiv am Brill. Mir hunn awer gesot, mir applizéieren deen Tarif némme wann et duerch déi Präisverschie-bung déi entstanen ass duerch d'Eropset-ze vum Tarif am Parking, ee géing fest-stellen, dass elo tatsächlech eng Rei Leit erëm verstärkt an der Strooss géinge parken, an net méi am Parking. Déi Ver-schiebung hu mer nach net constatéiert. Et bleift also dobäi dass den Tarif 1 Euro pro Stonn ass. Dat Reglement ass votéiert, well dat d'Engagement par rap-port zum Bedreiwer ass a mir hu gesot, sollt et noutwenneg sinn dat ze applizéieren, da kënnne mer et direkt maachen. Da brauche mer net nach eng Kéier 6 Méint Virlaf mat all den Approbatiouen. D'Reglement ass also votéiert, mä dat do hu mer scho votéiert. Dat ass náischt Neies, mä fir dass et keng Konfusioun gëtt, den Tarif ass a bleift 1 Euro pro Stonn bei maximal 2 Stonnen. Dat hei ass just pour le cas où, da läit et am Tirang fir kënnne séier ze reagéieren, dat hat ech d'leschte Kéier schonn erkläert, ech soen et nach eng Kéier fir dass kee schreift den Tarif géing eropgoen. Dat geschitt net. Déi Antwort ass kloer Nee. Et bleift bei 1 Euro pro Stonn.

An dann, Här Sekretär, géing ech lech biede just eng kleng Korrektur am Text ze maache vum Reglement. Do ass e mate-rielle Feeler dran an et ass wichteg, dass jiddwereen dat matkrit, dass mer also dee richtegen Text votéieren. Am Reglement iwwert d'Délimitatioun vum Secteur, do steet beim Secteur Cinquantenaire „la rue de Mondercange sur toute la longueur du côté pair“, dat ass bien entendu „des deux côtés“, net just „du côté pair“ mä et ass „des deux côtés“. Dat ginn der zwar net vill, well de Côté impair sinn némmen énnen 3, 4 Haiser beim Boulevard Grande-Duchesse Char-lotte, duerno kënnnt d'Schoul, duerno kënnnt de Kierfecht, mä bien entendu sinn déi Leit awer mat am Secteur mat dran. A mir huelen also herno de Vote am Wuertlaut „la rue de Mondercange sur toute la longueur des deux côtés“ an net just „du côté pair“, dass dat kloer ass, dass dat och, Här Sekretär, korrigéiert gëtt iert mer et an d'Stad schécken, net dass mer do déi 3, 4 Haiser déi do sinn, géingen ausschléissen. Dat war natierlech net esou geduecht. Voilà, ech soen lech Merci.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Sou, da wier d'Diskussioun op. Merci fir d'Presentatioun an deen éischten ass den Här Zwally.

André Zwally (CSV): Jo, Merci, Madame Buergermeeschter. Ech wollt dem Verkéiersschäffé Merci soe fir seng Expli-katiounen. Mir hate schonn oft genuch d'Geleeënheet fir iwwert déi dote Situa-tioun innerhalb vu Lalleng, respektiv och vum Quartier Cinquantenaire ze schwätzen. Et ass dat wat gesot ginn ass, ab dee Moment wou Wobrécken de Résidentiel kritt huet, ass déi Verlagerung am Ufank lues ugaangen. Fir dann net méi spéit wéi 2, 3 Méint duerno ganz massiv ze sinn an dat huet dann och dozou gefouert, dass mer wierklech Konfliktsituatiounen kritt hu mat deene Leit déi do gewunnt hunn. Insofern ass et fir eis eng Verbesserung an der Liewensqualitéit an deem Secteur selwer. Mir kënnen dat némme begréis-sen.

Ech ka mech erënneren, dass mer och hei d'Diskussioun iwwert Park&Ride haten. De Cactus war jo bereet fir Disponibili-teten ze ginn, ass och haut nach émmer esou. Ech wéll awer drop hiweisen, dass ech hoffen, dass doduerch dass de Par-king Résidentiel kënnnt, déi Restriktioun och dozou féiert, dass déi Leit déi herno de Besoin hu fir e Parking ze fannen, sech och dohinner beweegen a vun där doter Méiglechkeet profitéieren.

Mir hunn de Moien hei iwwert d'Non-newise geschwat, haapsächlech iwwert d'Schoul. De Secteur vum Cinquantenaire ass jo elo do zougefouert ginn. Et ass och wichteg fir eis dass de Résidentiel kënnnt. Firwat? Majo, well d'Kanner sech jo elo souwisou dohinner wäerte beweegen a fir si, wa keen Duerchgangsverkéier ron-derém ass, vill méi sécher ass fir sech kënnen an déi nei Schoul ze beweegen an dofir kënnne mer dat och némme begrísse wat hei gemaach gëtt.

Dann hätt ech awer an deem Zesummen-hang nach kuerz eng Fro un de Baute-schäffen. D'Schoul gëtt elo fäerdege. D'In-frastrukture vum Verkéier sinn och fäerdege. Meng Fro ass, déi Verbindungen déi gemaach gi sinn téschent dem Quartier an dem neie Quartier Nonnewisen, ob do och Luuchte virgesi sinn. Well wann dat de Fall ass, kann ech némme soen, dass dat eng gutt Saach ass, well mir jo och den Trafic kennen dee sech an der Péné-trante ofspillt.

Et gëtt och hei diskutéiert iwwert déi flächendeckend Situatioun. Meng Meenung ass déi, dass émmer erëm wäerte Verla-gerunge kommen, och wa se sech an der Zäit wäerte strecken. Mä mir wäerten an Esch wahrscheinlech net derlaanscht

komme fir flächendeckend de Résidentiel ze maachen. Insofern kann ech lech nämme félicitéieren a wäert och dann am Numm vun eiser Fraktiouen den Accord ginn zu deenen 3 Punkten a), b) an c) an domatter wär da meng Interventioun um Enn.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Merci, Här Zwally. Ech mengen et war soss keng Wuertmeldung do. Da wier et um Verkéiersschäff fir nach eng Remarque ze maache wann nach eng ze maachen ass. Soss kenne mer zum Vote kommen.

Schäffe Félix Braz (DÉI GRÉNG): Just eng. Den Här Zwally huet de Secteur Nonnewisen erwähnt, et ass och do bien entendu wann de Secteur Nonnewisen ufänkt mat Liewe gefellt ze ginn, wann do déiselwecht Verschiebungge géinge stattfannen, gëllt och fir de Secteur Nonnewisen, an de Quartier Nonnewisen, datselwecht. Da géing den nächste Schäfferot mat Sécherheet och do e Secteur Nonnewisen aféieren. Also ech mengen net, dass do eppes änner.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
De Bauteschäffen, ech hat dat vergiess.

Schäffen Henri Hinterscheid (LSAP): Jo, ech mengen Här Zwally, fir lech déi Präsioun ze ginn, also déi Iwwergäng déi elo téschent dem Quartier Cinquantenaire an dem Quartier Nonnewise gemaach ginn en vue vun der Schoul, do gesait ee jo schonn d'Entailien, déi gi selbstverständliche mat Luuchten ofgeséchert an dann ass op 3 Punkten ass mat Luuchten ofgeséchert, dat de Verkéier esou bremst an ofbremst, dass op jidde Fall an der Mëtt, do wou d'Kanner eriwwer ginn déi gréisstméiglech Sécherheet garantéiert ass.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Au vote. Sidd Dir d'accord alles mateneen ze huelen?

Conseillers présents:

M. Marc Baum – M. Félix Braz – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Pierre-Marc Knaff – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. John Snel – M. Jean Tonnar – M. Paul Weidig – M. André Zwally

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité le règlement communal et la création de postes concernant le parking résidentiel au quartier Lallange.

**8. Concours: Dénomination de la place dite «Agora» au quartier «Universitéit» à Esch-Belval:
a) présentation
b) constitution d'un jury; décision**

Sou, da kéime mer zum Punkt 8 dee kuerz ka goen, mä deen awer ganz flott ass. Et geet ém e Concours um Site Belval am Quartier Université op där Plaz déi am Moment dite „Agora“ ass. Hei hu mir e Concours gestart de 4. Abrëll deen nach eng Lafzäit bis de 17. Juni huet. Ech mengen dat ass haut? Ass dat esou? 17. Juni, a wou all d'Escher Résidenten, Studenten, Enseignante vu Lycéeën, Universitéit an esou weider konnte matmaache fir en neie Numm fir déi Plaz erauszesichen oder iwwerhaapt mol en Numm, well bis elo hat déi Plaz keen Numm. An zwar ass et fir ganz präzis ze sinn dee Square dee sech befénnt téscht dem Plaza 1 an dem Feierstëpler am Quartier Universitéit. Dat ass eng Plaz wou an deenen nächste Wochen och flott Animatiounen wäerte stattfannen. Eng wierklech flott kleng Stadplatz. Mir sinn elo an der Situatioun, dass mer e Jury kënnen aseten. An deem Jury sinn 2 Membere vum Schäfferot, de Bauteschäffen an de Buergermeeschter. 1 Representant vun der Majoritéit an 1 Representant vun der Oppositioun, wou mer da frou wiere wa mer kéinte Bescheed gesot kréie ween dat da wier. De President vun der Baukommissioun, de President vun der Stadentwicklungskommissioun, de Chef vun der Division géomètre, de Chef vum Service développement urbain, de President vun der ACAIE, an désem Fall eng Présidentin, den Direkter vun der Universitéit, den Direkter vum Fonds Belval an den Direkter vun der AGORA. Also 12 Membieren, an de Rôle vun deem Jury ass fir déi Propositiounen ze evaluéieren, anonym ze evaluéieren, an dann dee flottes Numm fir déi nei Escher Plaz erauszesichen. Au vote.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Pierre-Marc Knaff – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. John Snel – M. Jean Tonnar – M. Paul Weidig – M. André Zwally

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité la composition du jury concernant le projet «Dénomination d'une place publique au quartier «Universitéit».

Vläicht just eng kleng Saach nach, et ass eise Wonsch, dass dése Jury d'nächst Woch e Mëttwoch, also um Virdag vum Nationalfeierdag moies um 10 Auer zesumme kënnnt. A wann eng Propositioun do ass, da si mer frou fir se ze héieren.

Daniel Codello (LSAP): Madame Buergermeeschter, no enger intensiver Interfraktioneller huet d'Majoritéit décidiéiert, dass de Fraktiouunspræcher vun der LSAP an de Jury kënnnt.

Pierre-Marc Knaff (DP): D'Oppositioun huet décidiéiert à l'unanimité den Här André Zwally an dee Jury eranzewielen.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Gutt, majó da wier ech frou wann Dir d'nächst Woch moies, iert Dir bei de Coiffeur gitt, téscht 10 an 11 Auer bei eis ze komme fir de flotteste Projet fir déi Plaz erauszesichen. Merci.
(Hilarités)

9. Assises culturelles: conclusions; information

Da komme mer zu Punkt 9, d'Assises culturelles. Hei ass och vill geschafft ginn an ech géing dofir eisem Kulturschäffen d'Wuert ginn.

Schäffe Jean Tonnar (LSAP): Merci, Madame Buergermeeschter. De 24. September d'lescht Joer war wéi Dir alleguer-te wësst, déi éischt Assises culturelles hei zu Esch. Ech wollt an désem Zesummenhang der Kulturkommissioun e grousse Merci soen, well et war hiren Impuls dee gemaach huet, dass déi Assises e ganz grousse Succès haten. Dir fannt hei am Resumé d'Lësch notamt vun de Participanten. Ech hu gesot fir Freides méttes vun 14 bis Òwes esou vill Leit zesummen ze kréien, dat ass schonn eng Konschtleeschung. Mer haten nieft de Politiker hate mer ganz vill Acteuren aus dem kulturelle Liewen an de Sujet war, wéi kënnnt et anescht sinn, mol fir d'éischt eng Bestandopnam ze maache vun der aktueller Situatioun an en Developpement wéi et ka virugoen an deenen nächste puer Joer. Dat do war alles op der Base vun engem Theater dee sollt e puer Méint drop nei opgoen. Ech wëll just hei soen, dass mer am neien Theater bal op 20.000 Entréeën sinn zénter dem 8. Januar wou deen opgaangen ass. An haut, dat heesch d'Zuel vun 20.000 wäerte mer nach virun der grousser Vakanz iwwerstoen. An dat zweet war d'Bibliothéik, do ass och en neit Gesetz

9. Assises culturelles

eraus wou mer eis mussen adaptéieren. De Conservatoire an der Optik vun der Uni, den Theater notamment och, mat anere Programmer déi mer musse virgesinn an der Zukunft fir Studenten, fir Proffen. Mer kréien e ganz anere Public. De Conservatoire dee vlächt, oder wahrscheinlech net méi grouss genuch wäert sinn, och en immensen Defi. An dat war de Sujet vun deenen éischten Assises culturelles. Mer kommen herno och nach op de Musée. Et ass iwwert de Musée gaangen. Et ass selbstverständlech iwwert d'Kulturfabrik gaange wou mer och eng Bestandopnam gemaach hunn a gekuckt wéi et och do ka virugoe mat deenen neien Defien Uni an esou weider. Iwwer eis Kinoen ass geschwat ginn, iwwert d'Rockhal ass geschwat gi wéi een do kann d'Zesummenarbecht weiderférieren déi de Moment op enger gudder Base leeft. An dann awer och aner Domainer wou manner oft geschwat gëtt wéi mer déi kénnten hei zu Esch developpéieren a favoriséieren.

Dat war am Fong de Sujet vun deenen éischten Assises culturelles an et ass unanime awer och dobäi bliwwen, dass gesot ginn ass, éischtens, dass déi verschidde Gruppen, et ware 4 Gruppen déi zesumme gesat waren, dass déi sech weider an der Zukunft géife gesinn, an dass och op jidde Fall an engem regelméissegan Abstand nei Assisen émmer iwwert d'Kultur wäerte stattfannen. Dat ass am Fong de Resumé deen Dir dann an Ärem Dossier och fannt a wann nach Froe sinn, kenne mer doropper äntweren. Här Codello.

Daniel Codello (LSAP): Merci, Här Tonner. Dir hutt richtegerweis gesot, dass et wichtig war ze décidierien nieft den Assises sociales déi mer elo schonn zénter enger geraumer Zäit hunn an och Assises scolaires déi eng Kéier organiséiert goufen, um kulturpoliteschen Niveau och Assisen ze organiséieren. Et war den Optrag vun der Kulturkommissioun dat a Musek émzesetzen an ech wéilt do och e grousse Merci un d'Membere vun der Kulturkommissioun ginn, well mer eis an engem klenge Grupp awer och mat eisen Direktere vun eise Kulturinstituter a Sitzungen zesummegesat hu fir dat Ganzt op d'Been ze setzen. Dat Ganzt ass gekréint ginn, ech mengen den Här Tonner huet et elo grad gesot, vun engem Succès. Well fir déi éisch Assises culturelles eng ronn 70 Participanten aus dem kulturelle Liewen, net némmen awer aus Esch ze hu fir un engem Freideg nométeg iwwert d'Kulturpolitik hei an Esch ze diskutéieren, dat muss een awer ervirsträchichen an dat war och eng éisch

Iwwerraschung awer. Well mir hate mat enger 40-50 Leit gerechent, mä herno waren awer eng ronn 70 Participanten, an aktiv Participanten an den Atelieren dobäi.

D'Kulturkommissioun an Ofstëmmung mam Schäfferot huet sech natierlech och et net einfach gemaach e Sujet fir déi éisch Assisen erauszesichen. An ech mengen et loung bal op der Hand, dass deen Defi vun der Universitéitsstad dee Sujet huet misste sinn. Well wann d'Universitéitsstad, also de Status vun der Universitéitsstad grouss Changementer mat bréngt, dann och héchstwahrscheinlech um kulturpolitesche Plang, duerch eng gréisser Émwälzung vun de Strukture vun eiser Bevölkerung an do huet et misste sinn, dass dann déi éisch Assises culturelles dee Sujet sollten hunn. Mä et ass awer opgedeelt ginn och am Aklang mat eise Kulturschaffenden, datt mer dat esou opdeelen en Etat des lieux ze maachen a Problematiken unzeschwätzen an och Léisungsvirschléi ze proposéieren, well een och leider hei an Esch de Manquement hat, datt mer nach guer keen Etat des lieux iwwer d'Kultur haten. Also losse mer mol soen an engem Dokument. Et muss een och dobäi soen, ech hunn dat an den Archiven nogekuckt, et ass och e bëssen déplorabel, dass de Gemengerot sech zénter 1994 net méi mat der Kulturpolitik en générale befaasst huet. Déi lescht Interpellatioun zur Kulturpolitik geet op d'Ex-Conseiller Lydia Mutsch zréck an dat war am Dezember 1994 am Kader vun der Année culturelle 2005 – jo, pardon, et ass elo net dat wat dat Wichtegst ass – an engem fréiere Mandat, an et huet sech awer erausgestallt, dass déi Interpellatioun och eng ganz mouvementéiert Diskussioun ervirbruechte huet zu dem Etat des lieux vun de Kulturinstituter hei an Esch. Ech wéll lech just rappeléieren 1994 dat war dee Moment wou déi Majoritéit a Verhandlunge war mat der Regierung fir d'Kulturfabrik, fir d'Schluechthaus. Dat houng nach an der Loft an ech ginn lech mat op de Wee déi do Interpellatioun eng Kéier duerch ze liesen, well do sinn déi flottest Ideeë komm. Vu Säite vun der DP war eng Motioun eragereech gi fir Lotissementer dohinner ze bauen. Verschidde Fraktioune ware sech onstëmmeg, natierlech notamment d'Fraktioun, d'Majoritésfraktioun ware sech onstëmmeg, d'CSV wéi d'LSAP wat mat deem Schluechthaus sollt geschéien. An zénterhier huet de Gemengerot sech eigentlech ni méi fundamental mat der Kulturpolitik hei an Esch ausenee gesat an do war déi Idee gewuess, dass d'Konklusiounen vun den Assises culturelles sollten an de Gemengerot komme

fir och mol erém eng Kéier grondleeënd iwwert d'Kulturpolitik hei an Esch ze diskutéieren.

Wann Dir elo Är Dokumenter kuckt, Dir hutt och hei, Dir hutt zwou Zorte vun Dokumenter kritt. Dat éisch dat ass e bësse méi indigest, dat ass eng Transcription gewiescht vu sämtlechen Atelieren, déi sinn nämlech opgeholl ginn an do hutt Dir Wuert fir Wuert wat alles geschwat ginn ass. Do si ganz wäertvoll Aussoen zustane komm déi och zu Konklusioun gefouert hunn. Eise Service culture deen awer och ganz aktiv un der Organisatioun an och un de Konklusioun bedeelegt war, huet awer e Resumé dovunner gemaach, deen awer méi einfach ze lesen ass an och méi digest ass fir ze diskutéieren. Et sinn eigentlech aus deenen Diskussiounen, aus deene 4 Atelieren eng ganz Partie ganz wichteg Konklusiounen erauskomm, awer en Deel wou mer och schonn eis menger Meebung no, bewosst waren.

Ech denken dass et eng éisch Konstatioun ass, an dat ass haut schonn ugeklongan, op Grond vun eiser Bevölkerungsstruktur hei an Esch momentan an och déi zukünfteg mat de Studenten an de Chercheuren, muss weiderhi garantéiert ginn dass d'Kulturpolitik esou definiert gëtt dass jiddweree muss en Accès zur Kultur hunn an eiser Bevölkerung. A wann ech soen en Accès pour tous, dann heesch dat Integratioun duerch Kultur, mä Integratioun awer och erém an engem ganz breede Sénn. Integratioun natierlech téschent Lëtzbuerguer an Net-Lëtzbuerguer. Eis Kulturinstituter, musse sech do héchstwahrscheinlech méi op maachen, mä dat heesch awer och téschent jonk an al, dat heesch téschent am Kader vun eiser Genderpolitik, Männer a Fraen. Mir hate viru kuerzem jo dee Rapport och hei an och natierlech eng Ouverture vun eise Kulturhaiser fir méi bedürftek Matbierger hei an Esch. Also Kultur spillt do net némmen en Integratiounsfacteur, mä Kultur ass geliefté Cohésion sociale an deem Moment an do gëllt et eis Kulturhaiser ganz intensiv mat drun ze bedeelege wat d'Programmation ubeet, wat aner Organisatiounen ubeet fir den Accès zur Kultur, losse mer soen, gréisstméiglechst eiser Bevölkerung ze garantéieren.

Wat en zweete Volet ass dee muss ugeschwat ginn an dat ass deen dee sech schonn am Sujet vun den Assisé rémspigelte, dat ass dee ganz wichtige Rôle deen den neie Quartier Belval wäert spiller en vue vun der kultureller Evolution. Mir wëssen, dass Belval, an och well mer och do scho kulturell Infrastrukturen hunn, déi zwar net der Gemeng

9. Assises culturelles

Esch gehéieren, mä mir hunn awer mat der Rockhal a mat de Kinoen hu mer awer Anziehungspunkter do, elo schonn um Site, déi awer net ze negligéiere sinn an dem ganze kulturellen Émfeld an der ganzer kultureller Entvécklung an d'Zukunft vun der Stad Esch. An deen zweete Volet ass jo deen, Belval ass jo och e Wunnquartier. Belval ass den Universitéitsquartier an do gëllt et och do den Uschloss ze maache vun eisem gestannten Esch mat senge kulturellen Aktivitéiten, mat senge kulturellen Institutiounen a Belval wat do wiisst.

Dann en drëtte Volet, de Kulturschäffen huet et schonn ugeschwat, mir hunn e Constat gemaach bei dem Etat des lieux, dass eis Infrastrukturen heiansdo un hir Limite kommen, un hir Grenzen. Et ass fir de Conservatoire geschwat ginn. De Conservatoire, duerch dee Succès natierlech deen deen och huet, an och seng Renommée iwwert d'Stadgrenzen eraus an och iwwert d'Landesgrenzen eraus, muss een och do eng Kéier eng Léisung fannen. Et sinn aner Punkten ugeschwat ginn: Brauch Esch vläicht e Musée vu senger Geschicht? Dat sinn alles Froen déi mol op den Dësch gehäit gi sinn, déi ausdiskutéiert gi sinn an déi och mol op Pabeier bruecht gi sinn, an do gëllt et an deenen nächste Joeren déi politesch Décisiounen ze huelen. Eppes wat och ganz wichteg ass, dat ass de regionalen, interregionalen an nationale Rôle vun eise Kulturinstituter, wat och vu Säite vum Ministère net méi bestridde gëtt. Mä do gëtt et awer en anere Problem. Notamment wann ech do d'Beispiel eraushuelen, dass de Subsid vum Kulturministère fir eise Conservatoire, deen ass zénter 18 Joer net méi gehéicht ginn. Dat ass och e Fakt deen einfach net méi esou ka vu Säite vun der Stad Esch higeholl ginn. Ech menge wann émmer méi Succès do ass an och émmer méi Missiounen op déi Kulturhaiser kommen, dann ass et net némmer, dass de kommunale Volet soll d'Subsiden erhéijen, mä da muss och de staatleche Subsid regelméisseg adaptéiert ginn an et kann et net sinn, dass bal 20 Joer laang keng Erhéijung beim Conservatoire a beim Theater vu Säite vum Stat komm ass.

Dann eng véiert Konstatioun, dat ass och vu Säite vun de responsable Politik komm, mä och vu Säite vun den Associationen déi un den Assisen Deel geholl hunn. Mir musse kucken, dass mer eis Kulturoffer, eist Kulturangebot besser matdeelen. Mir brauchen eng vernetzten, eng besser Kommunikatioun vun eiser kultureller Offer. Mir hunn eng ganz grouss Kulturoffer fir eng Gemeng vun 30.000 Awunner, mä mir musse se besser

no bausse bréngen. Och do musse mer eis an Zukunft Gedanke maachen, vernetzt och schaffen héchstwahrscheinlech, ènnert de Kulturinstituter och mat externe, dass déi Kommunikatioun besser erausgeet.

Eng weider Konklusioun ass komm, déi hunn ech elo scho grad am Kader vun den Infrastrukturen ugeschwat, dat ass eise regionalen an iwwerregionale Volet vun eise Kulturinstituter. Mir müssen onbedéngt am Kader vun eisen Aktivitéiten an an deene Reseau wou mer sinn, musse mer eis Kulturoffer och an der Groussregioun besser vermarkten. Mir sinn a Réseaux de villes wéi LELA+ oder Tonicités heescht et elo, LELA+ gefält mer perséinlech zwar besser. Mir wäerten ab dem 1. Januar Member an ech menge federführende Gemengemember vun engem Groupement européen de Coopération territoriale sinn an och do gëllt et d'Kultur als ee vun de primordiale Sujeten unzeschwätz fir och iwwert d'Grenzen eraus gemeinsam Projeten ze maachen, wat och héchstwahrscheinlech gëllt wat eis traditionell Partnerschafte mat de Stied ugeet, wou mer och um kulturelle Plang sécherlech musse méi kreativ ginn. Eng lescht Konstatioun, dat ass och erauskomm, dat ass dass Kultur e ganz wichtige Rôle spilt um Niveau vun der wirtschaftlecher Entvécklung. Kultur ass e Créateur d'emploi. Et gi ganz vill Aarbechtsplaze geschafen, mä net némmer hei um Gemengenniveau. Mir hunn eis eng Kéier d'Méi gemaach, dass eist Personalamt do mol opgestallt huet wéi vill Leit hei allegueren némme fir Kultur schaffen. Dat sinn eng ronn 160 Leit hei déi op der Gemeng am Kader vum Kultureräich schaffen. An dat sinn dann nach net déi extern, déi duerch d'Kultur natierlech Opräg kréien. An dat ass e ganz wichtige Volet, dass een och am Hannerkapp mat der Universitéit Kultur émmer méi als e Wirtschafts- an Aarbechtsfacteur gesät.

E Punkt deen och muss ugeschwat ginn, wat vläicht an der lëtzebuergescher Mentalitéit nach net esou ass, mä wat een am Ausland awer och fénnt, mä deen och oft ugeschwat ginn ass, dat ass dass een hei am Land och méi muss op de Wee goe fir d'Mäzenat ze förderen. Privat finanziell Soutien wat Kulturförderung ugeet. Do si mir e bëssen, comparé zum Ausland si mir hei e bësse méi konservativ doran, net esou oppen, an do gëllt et awer vläicht Pisten unzegoen, dass een déi eng oder aner wierklech serieux Piste ènner-sicht a Kollaboratiounen a Synergie sieht mam private Secteur fir och kennen de kulturelle Beräich weider ze ènnerstëtzen. Ech wéilt e grousse Merci soen un de

Schäfferot, deen eis direkt vun Ufank un ènnerstëtz huet wat d'Organisatioun vun den Assises culturelles ugeet. Eigentlech den Initiator deen däarf sech jo net selwer luewen, mä den Initiator sëtzt an der Kulturkommissioun, d'Idee vun den Assises culturelles geet op den Här Huss zréck, hien ass 2006 ganz am Ufank an der Kulturkommissioun domatter komm an hien ass och fré, dass hien dann awer nach present war bei der Organisatioun vun den éischten Assises culturelles, well et wahrscheinlech e bësse vill laang gedauert huet. Mä was lange währt, wird endlich gut, dat hat ech lech schonn eng Kéier gesot, Här Baum. Jiddwerengem deen dorunner Deel geholl huet, aktiv, mir haten och eis Partnerstied vu Metz. Mir haten zum Beispill de Conseiller vun der Stad Metz deen en charge ass fir de Centre Pompidou perséinlech do. Mir haten d'franséisch Ambassad do. Mir haten d'Musikhochschule vu Saarbrécken do, déi eis ganz, ganz, ganz positiv Remarqué gemaach hu wéi mir eis kënnen an Zukunft zu enger Universitéitsstad entwéckelen, déi e grousst Kulturpotential huet. Och eis Escher Associationen déi spontan do och Propositionen, konkret Propositionen gemaach hunn, dass si eis gesot hunn, wa mar Studenten hei an Esch lieuen a studéieren, da gi mer deene vläicht en éischt Joer gratis, datt se schnuppere këinne komme bei eis an de Veräin an datt se do hire kulturelle Wénsch kënnen nogeoen.

Nun ass dann déi éischt Editioun, an den Här Tonnar huet et gesot, dat ass jo flott eppes ze organiséieren, mä et soll awer net do bei däi éischter Editioun vun den Assises culturelles bleiwen, a bei Konklusiounen. Déi 4 Ateliieren déi kënn sech a solle sech entretemps och gesinn an et soll all 2 Joer, war gesot ginn, all 2 Joer zu enger Organisatioun vun den Assises culturelles kommen, wou dann e Bilan gezu gëtt vun deem éischten, well dotëschent soll so och leien, dass dann d'Politik, dass dann de Gemengerot soll déi eng oder aner Konklusioun politesch émsetzen, an dat heescht och budgetär. An de Budget setzen, an da sollen déi nächst, déi drop-folgend Assises culturelles sollen dat dann zur Kenntnis huelen an och do d'Evolutioun dovunner diskutéieren.

Fir awer deem Ganzen haut och e politesche Volet an eng politesch Konklusioun ze ginn, hu mer eis iwwerluegt, dass mer awer och déi grouss Zich wat erauskomm ass an enger Motioun festhalten. Déi Motioun ass lech ausgedeelt ginn an déi Motioun gräift also a 6 Tirenen, gräift se op wat ech gesot hunn, wat grossó modo d'Konklusioun vun den éischten Assises culturelles sinn. Dat ass

9. Assises culturelles

eng legitim Fuerderung vum Gemenge-rot vis-à-vis vum Stat, seng Aiden, seng finanziell Subside grondleeënd a Fro ze stellen, well wéi gesot zénter bal 20 Joer sinn déi net an d'Luucht gaangen, wat eis zwou gréssten Institution culturelle hei an Esch ugeot an do musse mer nach eng Kéier drop hiwisein, dass déi awer méi wéi e regionale Charakter hunn a souguer e grenziwwerschreidende wann ee weess, dass en Drëttel vun de Schüler oder bal en Drëttel vun de Schüler aus dem Conservatoire aus Frankräich kommen.

Fir deem Ganzen e Kader ze ginn, dass dat Ganzt net an der Luucht hänkt, soll analog zum Sportförderprogramm deen ausgeschafft ginn ass, solle mer duerch de Vote vun déser Motiouen elo den Optrag ginn, dass e Kulturförderprogramm och soll fir d'Stad Esch opgestallt ginn. Natierlech och op der Basis vun de Consideratiounen a vum Etat des lieux déi bei den Assises culturelles erauskomm sinn. Mir wëllen eis um grenziwwerschreidenden Niveau méi grouss aban-nen. Eis Offre culturelle soll an der Groussregion méi bekannt ginn. Ech hunn et scho gesot duerch eis Reseaux de villes an de GECT wou mer elo kënnen entaméieren, wäert dat och de Fall sinn an d'Kulturpolitik soll do ee vun de Piliere ginn. Da wëlle mer ganz konkret, als Gemeng wëlle mer weiderhin d'Démar-chen erliichtere fir Création artistique op eisem Territoire erëm ze förderen, virun allem vu jonken Artisten. An do hu mer och eng Idee, dass mer vläicht erëm eis Biennale des jeunes kënnen erëm an d'Liewe ruffen, déi während laange Jö-ren e grosse Succès hei an Esch gehat huet, an dass mer duerch d'Biennale erëm an neie Wand doranner kréien. Mä och vläicht zum Beispill duerch eng Mise à disposition vu Lokaler. Mir hunn dat viru kuerzem, huet d'Buergermeeschtesch an de Kulturschäffen, hu mer dat selwer gesinn an enger anerer Gemeng, zu Déif-ferdeng fir se net ze nennen, wou de Kul-turministère zesumme mat der Gemeng Artisten en Haus zur Verfügung stellt an dat ass amenagéiert ginn an do sinn dann d'Säll fir d'Artisten ze gebrauchen. All dat brauche mer fir och d'Kreatioun an net némmen d'Consommation cultu-relle ze förderen, mä och d'Kreatioun en neie Wand ze ginn.

Dann d'Kommunikatioun, do hu mer gesot déi muss verbessert ginn, do musse mer vernetzt denken, vernetzt schaffe fir do e Konzept auszeschaffen. A finale-ment, wat ech och gesot hunn, musse mer och e Kulturpolitik weiderhin esou definéieren, dass e Maximum vun eise Biergerinnen a Bierger kënnen dorunner

Deel huelen. Dëst gesot, soen ech nach eng Kéier Merci jiddwerengem deen un der Organisatioun an un der Participa-tioun dorun Deel geholl hunn, mä et däerf een dat heiten elo net als Abschluss gesinn, dat hei ass eigentlech eréischt den Ufank fir kënnen dorunner ze schaf-fen.

Merci.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Merci, Här Codello, deen och als Pre-sident vun der Kulturkommissioun hei a sengem Rôle war. Sinn nach aner Wuert-meldungen do derzou? Den Här Huss.

Jean Huss (DÉI GRÉNG): Jo, Merci, Madame Buergermeeschtesch. Et ass esou, datt den Daniel Codello gesot huet, hie wéilt mech luewe fir déi Initiativ déi Assises culturelles, virun 3 Joer am Fong proposéiert ze hunn. Ech wëll hien awer dann och émgekéiert luewen an deem Sënn, well hie sech do och net selwer ka luewen, wëll ech soen, datt hien awer en exzellente President ass vun der Kul-turkommissioun. An net némmen en exzellenten, mä terribel engagéierten an datt wierklech Villes vun deem wat hien hei gesot huet, ech géif soe bal dat meeschten, Saache si wou bal kee Lösch-blatt zwëschent eis Aussoe géif goen. Zweetens, no där Introduktioun sinn natierlech vill Saache gesot ginn déi ech hei net wëll widderhuelen, also wou mer eis absolut d'accord sinn. Firwat war déi Initiativ do fir déi Assises culturelles virun e puer Joer ze maachen? Fir mech waren et am Fong dräi Defie virun deene mer stoungen. Deen éischten Defi ass deen, deen den Här Codello ugeschwat huet, wou hie gesot huet, Kultur ass och hei an der Gemeng, wann ee kuckt wéi vill Leit doranner schaffen an engagéiert sinn, e wirtschaftleche Facteur, e Beschäf-tigungsfacteur.

Ech wéilt dat ergänzen, ech wéilt dat souguer nach erweideren. Kultur gëltt haut émmer méi staark europawäit als Standuertfacteur fir eng Gemeng. An zwar an deem Mooss, datt sech Entrepre-sen, Manager vun Entreprisen énnner an-rem och a ganz vir op der Lëscht de Kul-turfacteur, d'kulturell Offer ukucke wat an enger Gemeng gebuede gëtt, net ném-me wat d'steierlecht Émfeld ass, mä si kucken och wat dat kulturell Émfeld ass wat an enger Stad do ass oder wat uge-buede gëtt fir hir Investitiounsent-scheidungen ze huelen, esou datt et also e wirtschaftleche Standuertfacteur ass. Kultur ass och e wirtschaftleche Standuertfacteur an domatter och wéi hie rich-teg gesot huet, d'Schafung vun Aarbechtsplazien.

Déi zweet Ursach, zweeten Defi war d'Universitéit evidenterweis. Wann et esou ass datt 2014, um Enn 2014 d'Uni-versitéit soll hei hir Dieren opmaachen, mä och scho virdrun, well mer émmer méi Centres de recherches publiques heihinner kritt hunn an nach wäerte kréien, da bedeut dat, datt dat eng sozio-logesch zousätzlech Veränderung vun eiser Bevölkerung hei an Esch wäert ginn. Duerno an nach mat de Studente mat all deenen Unisproffen déi et erfuerderlech maachen, datt mer eis kulturell Offer deem neie soziologeschem Émfeld da müssen uppassen. Dat heescht datt mer wäerten Erweiderungen oder Ännerun-gen an deene Programmer déi mer hei hunn, wäerte müssen offréieren.

An deen drëtten Defi ass deen Defi, datt mer musse versichen, och wann dat schweier ass, well mer hei en héijen Aus-lännerundeel hunn, an och well mer en héijen Undeel hu vu Leit déi am Moment guer net, och Lëtzeburger, déi nach guer net vun eise kulturellen Offere profi-téieren, datt mer müssen Efforte maache fir schrëtweis och déi Integratioun vun där Zort vu Leit an eis kulturell Offeren no vir ze bréngen. Dat ass en drëtten Defi, dat ass keen einfachen Defi. Dat ass d'Intégration par la culture, esou wéi ee kann iwwer Intégration par le sport schwätzen, ass dat heiten eben d'Intégra-tion par la culture.

Dat sinn déi Defien déi am Fong dozou gefouert hunn, datt mer iwwert déi Orga-nisatioun vun esou Assises culturelles geschwat hunn, woubäi ee muss soen, ech mengen de Codello Dan huet dat och scho gesot, datt Esch am Fong scho bis haut mat sengen 30.000 Awunner eng relativ breet Offer an eng relativ wäitgehend Offer vu kulturellen Aktivitä-ten hat. Et ass schonn émmer vill an d'Kultur hei zu Esch investéiert ginn, well wann Dir ronderëm kucke gitt an Europa, Stied vun 30.000 Awunner, déi 30.000 Awunner hunn, da fannt Dir der net vill déi schonn haut esou eng kulturell Offer do hunn an émmer erëm iwwert de Gemengebudget émmer erëm finanzéie-re wéi dat hei zu Esch de Fall ass. Dat heescht, mir hunn eng ganz Partie gutt Infrastrukturen, op enger Partie vu Punkte musse se renoviert ginn, musse se aus-geweit ginn. Ech denke beispillsweis un de Musée national de la Résistance, wou mer endlech musse mat der Héllef vum Stat eng Léisung fannen. Dofir läit jo och eng Motiou hei vum Schäfferot hei um Dësch. Ech mengen, datt, och de Conser-vatoire ass ugeschwat ginn, datt mer do eventuell zu Erweiderungen, raimlechen Erweiderunge musse kommen. An ech mengen, datt mer an deenen Assises cul-

9. Assises culturelles

turelles, an deene Gespréicher déi mer haten, datt d'Leit alleguer vu verschidene Säite kommend awer an déi-selwecht Richtung plädéiert hu fir déi Offer déi elo scho ganz gutt ass, fir déi awer nach an deem Senn vun deenen 3 Defie wou ech genannt hunn, fir déi nach ze verbesseren an deenen nächste Joeren. An dat ass en Defi dee fir mech e ganz groussen an e ganz wichtegen Defi ass. Mir hu jo och, dat ass bekannt, weess jiddwereen, mir hunn eng Rei vun Acquisitioun gemaach, d'Mousset-Haus, wou ech elo frout sinn, datt mer elo iwwert d'Press gewuer gi si wat un eventuell Affektatiounen do geduecht ass. Ech menge Mousset selwer, Expositioun an esou virun, dat ass evidenterweis, datt dat esou muss sinn an esou engem Haus. Aner Ideeën déi ech an der Press gelies hu fir ze kucken och do nach Raimlechkeeten ze maache fir lokal Veräiner fir kenne Versammlungen ze maachen, gegebenefalls och wat den Här Tonnar gesot huet, fir eventuell och d'Zeremonie kennen do ze halen, si ganz positiv Ideeën. D'selwecht hate mer hei, hu mer jo déi Acquisitioun gemaach vun där Casa d'Italia wou mer jo och iwwert déi Affektatioun an der leschter Sitzung geschwat haten. D'Idee elo och, wat d'Kreatioun ubelaangt, d'Énnerstëtzung vun der Kreatioun schéngt mer ganz wichteg ze sinn, och grad vu jonke Kénschtler. Wat den Här Codello ugeschwat huet, eng Idee Biennale des jeunes, mä dat ass net déi eenzeg, an déi Richtung musse mer och goen. Ech mengen, datt mer virun allem nach een, zwee Problemer hunn an där kultureller Offer, dat ass dat wat engersäits d'Koordinatioun ubelaangt, zwëschen deene verschidden Instanzen, déi nach e bëssen ze wënschen iwwreg léist, zwëschen Theater, Conservatoire, Kulturfabrik, obschonn do vill Efforte gemaach gi sinn. Mä déi Kollaboratioun léist awer nach ze wënschen iwwreg. A wat och nach e wéineg ze wënschen iwwreg léist, dat ass effektiv de Problem wéi mer eis besser, op lëtzebuergesch gesot, wéi mer déi kulturell Offer nach besser kenne verkafen, vermaarten, net némmen hei zu Esch an zu Bieles an zu Monnerech an esou virun, mä och am transfrontaliere Raum, wéi mer nach eng besser Kommunikatioun, eng besser Vermaartung vun där Offer déi mer hunn a wou mer vill Sue jo dran investiéiere wéi mer dat kenne maachen. Domatter wéll ech ophalen, ech mengen et ass ganz kloer, et leien hei zwou Motioune vir déi och vun der Grénger Fraktioun énnerstëtzzt ginn, souwuel déi wat de Musée national de la Résistance ubelaangt, wéi déi méi allgemeng

Motioun wat d'Suiten ubelaangt déi aus deenen Assises culturelles kenne gezu sinn. Dat gesot ginn ech deem nächste Riedner ganz gär, oder dem Buergermeeschter ganz gär erém d'Wuert zréck.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Merci, Här Huss. Mir hunn dann als nächsten agedroene Riedner den Här Zwally.

André Zwally (CSV): Jo, Merci, Madame Buergermeeschter. Ech wollt u sech awer némme kuerz agoen op dat wat hei gesot ginn ass vun den Assises culturelles. Wann een de Rapport liest, ass selbst-verständlech dass mat villem bei deem wat an der Diskussioun stoung mir kenne domatter d'accord sinn an och liewen. Ech wollt just hei dem President vun der Kulturkommissioun nach eng kleng Remarque mat op de Wee ginn. Ech hunn am Rapport net vill iwwer Industriekultur héiere gehat an och net vill driwwer gelies.

Ech sinn der Meenung, dass mer op Grond vun eiser Geschicht déi mir hunn, och op Grond vun der Entwécklung déi mer um Niveau vum Belval maachen, zesummen och mat deem ganzen Trans-frontalier, dass een déi spezifesch Denominatioun vun der Industriekultur net soll vergiessen. Do gëtt et dat. Haapsächlech an Däitschland kann ee sech doropper baséieren, dass et do Definitiounen dovunner ginn an ech géif him mat op de Wee gi fir dat, Industriekultur, mat an d'Diskussioun eran ze bréngen. Ech mengen dat war deen Apport dee mir nach wollten als CSV bréngen.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Merci, Här Zwally. Den Här Baum.

Marc Baum (DÉI LÉNK): Jo, ech wéi och domatter ufänke menge Virriedner, op jidde Fall dem Här Huss an dem Här Codello Merci ze soe fir déi Initiativ déi si geholl hunn a fir dat Engagement wat se och während där leschter Zäit gewisen hunn. Et huet effektiv méi laang gedauert wéi ee sech dat hätt kenne wënschen datt et statfonnt huet. Mä et huet stattfonnt an ech mengen, datt ee wierklech och soe kann, datt et e Succès war. Et sinn Haaptlinnen erausfonnt ginn déi och virdru schonn ernimmt gi sinn, wat d'Defie si vun deenen nächste Joeren an ech wéilem deem vläicht just zwee Elementer bäßfügen déi vläicht net esou däitlech ervirkomm sinn. Et ass natierlech op där engen Säit en Defi datt mer eng Universitéitstad sinn an datt mer och e kulturellt Ugebuet müssen hu wat der Universitéitstad gerecht gëtt. Op där anerer Säit si

mer eng Stad mat engem ganz groussen Auslännrundeel, wat awer eng Chance ka sinn, eng kulturell Chance, eng kulturell Vielfalt an ech mengen den Defi ass manner dee fir ze soen, ma mer musse souwuel d'Offer no uewe wéi awer och den integrative Faktor stäerken, mä ech mengen datt mer daat zesummen denke mussen. A wa mer dat fäerdeg géife bréngen als Kulturstad, ech mengen dann hätte mer ganz ganz vill erreecht. An een Element, wat vläicht och an der Motioun déi ech awer soss ganz gutt fanne, feelt, dat ass datt vun der kultureller Offer, wéi virdru jo gesot ginn ass, effektiv just knapps 10% vun de Leit wierklech regelméisseg profitéieren, wéi virun enger Woch Forum culture och gesot huet. An ech mengen datt fir eng Education à la culture ze maachen, wierklech d'Schoul an d'Schoulen, déi verschidden Niveauen awer domat natierlech och d'Gemeng Esch, misst mat verstärkt Iwwerleunge maache wéi een d'Accessibilitéit méi grouss kéint maachen.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Merci, Här Baum. Da geet d'Wuert zréck un de Kulturschäffen.

Schäffe Jean Tonnar (LSAP): Jo, ech soen och all Mensch Merci fir d'Remarquen an d'Interventiounen. Ech mengen et war nach émmer der Stad Esch geleeë fir Integration par la culture oder fir och déi manner bemëttelt Leit ze mobiliséieren an hinnen och Kultur ze offréieren. Well d'Kultur kann net einfach fir eng Eliteklass existéieren an och net fir Unistudenten an net fir de Rescht vun der Populatioun. Dat kann et net sinn an dat war et och hei nach ni. Ech wéll awer och direkt soen, dass mer eis musse bewosst sinn, dass dat net einfach ass. An e puer Minutte stëmme mer iwwert eng Konventioun of wou ech lech dann och e puer Chiffere ka ginn, dass dat iwwerhaapt net einfach ass all Mensch iwwerzeegt ze kréien an en Theater oder nach manner an e Conservatoire ze goen. An duerfir hu mer jo och déi méi aner Kulturhaiser an dofir hu mer e Kino mat abezunn, notamment oder eng Rockhal oder eis Kulturfabrik, wou och aner Saache gebuede ginn. Mä mir wäerte weider nach net méi spéit wéi de Mëtten an der Programmkommissioun doríwwer schwätzte wa mer déi Programmer vum nächste Joer a vum iwwernächste Joer maachen, ass dat émmer eppes wat muss an eiser Optik leien.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Merci, Här Tonnar. Da kéime mer zur Ofstëmmung vun der Motioun.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Pierre-Marc Knaff – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – M. John Snel – Mme Vera Spautz – M. Jean Tonnar – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth – M. André Zwally
Le Conseil Communal approuve à l'unanimité la motion suivante:

«Le Conseil communal,

Considérant le succès qu'ont connu les premières assises culturelles de la Ville d'Esch-sur-Alzette qui ont eu lieu le 24 septembre 2010;

Considérant les conclusions qui ont été tirées des assises culturelles par la commission des affaires culturelles et le service Culture de la Ville d'Esch;

Tenant compte des discussions sur les conclusions des assises culturelles menées par le Conseil communal lors de sa séance du 17 juin 2011; invite le collège des bourgmestre et échevins

à poursuivre les démarches auprès du Gouvernement en vue d'une intensification de l'aide étatique pour les infrastructures culturelles eschoises à caractère régional et transfrontalier;

à entamer les discussions nécessaires avec tous les partenaires en vue de l'élaboration d'un programme de promotion des activités culturelles;

à intensifier la collaboration culturelle au niveau des réseaux de villes de la Grande Région;

à faciliter les démarches nécessaires (financement, mise à disposition de locaux,...) afin de soutenir les activités créatives des jeunes artistes;

à élaborer un concept pour améliorer la connaissance sur l'offre culturelle de la Ville d'Esch-sur-Alzette;

à continuer et à intensifier ses démarches pour renforcer l'accès à la culture de tous les citoyens et de toutes les citoyennes.

10. Musée national de la Résistance; motion; décision

Sou, da kommt mer fuere weider. Mir bleiwen nach ee Moment, op alle Fall fir déi nächst zwee Punkte bei der Kultur. A fir de Punkt 10 geet och d'Wuert un de Kulturschäffen an zwar fir de Musée national de la Résistance.

Schäffe Jean Tonnar (LSAP): Jo, dat ass e leidleche Problem, wann ech dat kann esou soen, dat ass mer awer guer net fir

ze lachen, mä dat ass éischter fir ze kräischen. Dass no all deene joeren an no all deenen Efforten déi gemaach gi sinn, dass eise Musée endlech revaloriséiert gett a mol némmer a Stand gesat gett an op de leschte Stand vun der Modernitéit gesat gett. Mir sinn hei an engem Domaine dee vill Politiker net interesséiert, well en déi Doudeg concernéiert an de Passé concernéiert. Awer mir sinn nach èmmer dobäi bliwwen, dass mer endlech e Musée hei kréien zu Esch deen digne ass mat deem Numm. Well dat ass en de Moment net. Mir hunn zwar e ganz engagéierten, wéi soll ech deen nennen, Direkter, Responsabelen an der Persoun vum Här Frank Schroeder deen dat ganz gutt mécht mat deene Moyenen déi him zur Verfügung stinn, wou mir och hëlfelen an him Moyenen dobäi ginn, mä et geet einfach net duer. An den Här Schroeder, esou äifreg wéi hien ass, kann dat do net maachen an d'Gemeng kann et awer och net eleng maachen. Dat ass de Stand wou mer elo sinn, ausser dass, wéi Dir all wësst, wéi déi lescht Mesuré gestëmmt gi sinn, ass de Projet alt erém zeréckgesat gi vun der aktueller Koalitioun an der Stad vum Stat, vun der Regierung. A mer fannen einfach dass dat net ka sinn. Do si Leit déi hu fir dee Musée geschafft, scho joerlaang, a mer soen do och därs Asbl déi sech gegrënnt huet Merci, déi an der selwechter Optik do steet fir déi Saach ze revaloriséieren. Mir hunn eis Aarbecht gemaach, mir hunn eng Expertise maache gelooss wat dee Block do wäert wier, well d'Gemeng ass Proprietaire vun de Gebailechkeeten.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): A vum Terrain.

Schäffe Jean Tonnar (LSAP): Vum Terrain, natierlech vum Terrain, selbstverständliche, mä och vun de Gebailechkeeten. An dat war déi Missioune déi mir haten, déi hu mir erfëllt a vun do un, geschitt näisch.

Et ass e Groupe de travail dee ganz schéi Muséeë kucke gaangen ass. Ech hunn awer refuséiert nach ee kucken ze goe bis mol iwwerhaapt eppes Konkretes aus der Stad a vun der Regierung kënnt an domatter hu mer och déi Motioun hei, wou mer lech géife bidden ze ènnerstëtzen.

Mir hunn e Bréif an d'Stad gemaach, d'Asbl huet sech erém engagéiert, si huet hei e Rendez-vous mat dem Schäfferot gefrot, mä wat eis ugeet, si mir um Enn. Mir hunn eis Missioune gemaach a mer hätte gär do endlech eng Reaktioun aus der Stad.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):

Merci, Här Tonnar. Ech hu schonn zwou Wuertmeldungen, déi vum Här Maroldt a vum Här Codello an déi vum Här Knaff kënnt herno nach dobäi. Här Maroldt.

Frunnes Maroldt (CSV): Ech wollt och mol eng Kéier drop hiwiesen, dass ech am Fong geholl e grousse Problem domatter hu wann ech virun deem Gebai do stinn, wat fir mech e Symbolcharakter huet, an trotz den dräi Fonktiounen eng Unitéit duerstellt och wa mer wëssen, e Visiteur vu baussen dee kann dat jo net direkt esou erkennen, déi Attributiounen, wat déi Fonctiounen vun deem Gebai sinn. Ech mengen d'Justice, d'Kultur an den-Travail. Wanns de virdru stees, eng Säit do ass, d'Fassad frësch gemaach an dann hues de déi aner Säit déi erém delabréiert ass an esou virun. Ech fannen einfach dat schued, wann net souguer lamentabel, dass mer do keen Terrain d'entente fannen an der Stad fir dat Gebai als e Gesamt ze betreuehen. Schliesslech ass et och virun allem e Musée national.

Dat gesot, wat elo d'Motioun ubelaangt, mat alle Mérité fir den Architektenbüro, ech mengen et ass schonn drop higewise ginn, dass do schons während Joere vun hirer Säit e groussen Effort geleescht gett, deen net remuneréiert ginn ass. Ech wëll just froen ob do net eis kéint e Vice de forme virgeworf ginn, dass do schons en Numm dra steet, à ce stade ci? Wa mer eng Motioun eraginn, da sollte mer do keen Architektenbüro nominell nennen. Ech wëll just, dass Dir dat vläicht sollt nokucken, well ech menge mir ènnerstëtzen d'Motioun voll, awer wéi gesot, mir weisen op déi Gefor do hin.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Merci, Här Maroldt. Den Här Codello an duerno den Här Knaff.

Daniel Codello (LSAP): Merci, Madame Buergermeeschter. Ech ginn dem Här Maroldt direkt Recht, also déi do Ännierung an der Motioun musse mer maachen, well dat geet vläicht e bësse wäit.

De Lëtzebuerger Stat huet, d'Lëtzebuerger Regierung huet d'Décisioun geholl zwou national kulturell Infrastrukturen op Escher Territoire hinzesetzen. Déi éischter duerch d'Attributioun 1985 vum Musée national de la Résistance an déi zweet méi rezenterweis d'Rockhal op Belval. Dat sinn zwou national Kulturinfrastrukturen hei op dem Site vun der Stad Esch. Ech wier frou wann de Lëtzebuerger Stad an d'Lëtzebuerger Regierung grad esou äifreg wiere mam Musée national de la Résistance wéi se et mat der Rockhal sinn. Natierlech kann ee soen dat sinn alles

10. Musée national de la Résistance

zwee ganz verschidden Objeten. Mä ech menge mir können hei d'Regierung net aus der Verantwortung huelen an och net d'Majoritéit déi an der Chamber sätzt. Den Här Tonnar huet richtegerweis gesot et sinn zwee Partner, Létzebuerger Stat an d'Escher Gemeng. An d'Escher Gemeng huet vun hirer Säit aus awer bis elo alles gemaach fir de Kontrakt ze erfällen. Vu Säite vum Stat si mer mol erém eng Kéier da vertréischt ginn an dann erém nach eng Kéier vertréischt ginn an elo stelle mer fest, dass am Pluriannuel vun der Regierung bis 2014 0 Euro dra sti fir iergendeppes an deem Musée do ze maachen deen et noutwenneg brauch. Net nämmen duerch all-deeglech Froen, dass d'Infrastrukturen net méi duer ginn, dass do ènnert onwiederdege Konditiounen Schoulklassen an aner Visiteursgruppen dee ganz wichtige Sujet do soll virgestallt ginn. Mä nee, virun allem och mol d'Diskussiou dass mer mussen e modernen an interaktive Musée kréien deen op Schoulklassen an op verschidde Populatiounen an op verschidden Tranches d'âge zougeschnide ginn ass an ausser Visiten am Ausland fir kucken ze goen dass et dat gëtt, an dass et machbar ass, huet de Létzebuerger Stat bis elo nach keng Responsabilitéit do geholl. Dofir soen ech och, geheien ech mol dat Wuert „Lobbyismus“ mol hei an de Raum, dofir dee Lobbyismus dee mir als Gemengerot haut musse maachen, datt mer eng Motioun un d'Regierung stëmmen, wou e kloere Message aus engem Bréif da vum Schäfferot ervirgeet, datt d'Regierung soll och a wirtschaftlech schwéieren Zäiten, awer wierklech do um kulturpolitesche Plang awer do muss eng nei Orientierung muss virhuelen an eng Ajustéierung wat de Routestët an hire Prioritéiten ugeet. Do gëtt et sécherlech Sputt, datt do eppes fir de Musée ze fannen ass.

An deen zweete Lobbyismus dee muss gemaach ginn, dat ass deen, d'Madame Buergermeeschter an den Här Tonnar hunn et och gesot, d'Amis du Musée hunn eng Entrevue beim Schäfferot ugefrot, déi konnt elo d'lescht Woch net zustane kommen, wäert awer esou schnell wéi méiglech zustane kommen. Mä mir hunn awer och eng bei den zoustännege Reigerungsmemberen ugefrot. Dir wësst, dass de Premier, dat hei ass Chefsach an enger Regierung, datt d'Mémoires collectives ènnert dem Statsministère steet. Mir hunn awer och natierlech aus Feinheet bei dem zoustännege Kulturminister, awer och beim Finanzminister eng Entrevue ugefrot an ech wéll lech just soe bis elo huet just d'Stad Esch positiv drop reagéiert fir eng

Entrevue ze kréien. Dee Lobbyismus muss awer och weidergoen. Et muss am Parlament geschéien, et muss am Parlament geschéien, dass och do op Grond vun eisen Diskussiounen hei, déi mir hei an eisem Conseil haut gemaach hunn an och mat där Motioun, datt déi e Suivi kritt an der Stad, datt och do d'Regierung weess vum Parlament aus, hei do muss eppes geschéien, well et ass onwürdeg, et ass onwürdeg dass dee Musée deen eng Mémoire collective soll héich halen, ènnert deenen doten Ëmstänn de Leit gewise gëtt. Ech wéll just soen, dass mer ronderëm de Musée mat eisem ganz aktive Chargé de direction Organisatiounen maachen. Net méi spéit wéi géschter Owend war an der Kulturfabrik erém eng Liesung mat 2 Survivanten aus Konzentratiosnlageren, mä et kann awer net sinn, dass d'Gebailechkeet, d'Symbolik wéi de Musée national de la Résistance e soll duerstellen, dass déi an engem èmmer méi schlechten a méi scho quasi an engem Zoustand wou's de kengem méi e wëlls weisen, do ka stoen an duerfir ènnerstëtze mer och déi heite Motioun.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Merci, Här Codello. Den Här Knaff.

Pierre-Marc Knaff (DP): Jo, Madame Buergermeeschter, och ganz kuerz fir ze soen, datt mir déi Motioun awer total ènnerstëtzen. Mir sinn, grad esou wéi den Här Codello, der Meenung, datt d'Gebailechkeete vu baussen ee bal net méi invitieri fir eranzegoen. Wann een dann nach kuckt och nach e bësse Problemer vu Propretéit sinn, elo schénge sech nei Gefligelaarten do agenist ze hunn an déi déi Saach och net méi proper maachen an do wierklech hir Besoine maachen. Also wéi gesot, ça n'invite plus à s'y rendre, an ech mengen och vu banne ass vill ze maachen. Et ass duerfir dass net méi digne vun engem Musée de la Résistance. Et soll awer eis Geschicht geéiert ginn an déi Leit, déi déi Geschicht geschriwwen hunn, geéiert ginn an ech fannen et eng Frechheet am Fong vun der Regierung, datt se no deene ville Promessen déi gemaach gi sinn, nach èmmer erém de Projet verdrängt, verdrängt, verdrängt. Dat hunn déi Leit déi joerlaang un deem Projet do geschafft hunn, net verdéngt an et ass eng ganz gutt Initiativ, datt Dir déi Motioun hei stëmme gelooss hutt a probéiert och effektiv an Ären diverse Rôlen am Parlament fir Drock auszeüben, a soss musse mer vläicht kucke fir mol nach aner Weeér ze goen déi effektiv mat Lobbying ze dinn hu wéi Pétitiounen oder esou

eppes hei zu Esch ze starten, mä ech fannen déi Initiativ ganz gutt a mir félicitiéieren lech dofir.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Merci, Här Knaff. Den Här Baum.

Marc Baum (DÉI LÉNK): Jo, ech ka mech just deem uschléisse wat meng Virriedner gesot hunn. Och dat wat den Här Maroldt gesot huet, ech sinn och ganz skeptesch wann do een Numm steet. Ech mengen, datt et méi sënnvoll wier wann een dat géif eraushuelen. Ech mengen, datt souguer wann een dat eraus hëlt, d'Motioun u Stäerkert gewënnt, u Kraaft gewënnt, well et kann ee jo dann net virhalen, wat ech net maachen, mä et kéint een hir net virhalen, datt do awer partikular Interêten dohannert wier, wat mengen ech wierklech net de Fall ass. Ech mengen d'Renovatioun ass een Element dovunner. Dat anert ass d'Erweiderung. Dat heesch, datt méi an anere Raum gebraucht gëtt. An ech mengen datt een och wierklech sollt e Kontext opmaachen a soen, Esch ass eng Universitéitsstad. Mir kréien d'humanwëssenschaftlech Fakultéit op Esch. De Musée national de la Résistance kéint an engem universitaire Milieu eng ganz bedeutend Roll spiller, misst déi spiller, gläichzäiteg d'Mémoire collective bewahren. An ech mengen, datt déi Initiativ déi hei geholl gëtt mat där Motioun nämmen ènnerstëtzenswäert ass.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Merci, Här Baum an och alle Virriedner. Ech wollt den Här Tonnar froen ob hien nach e puer Remarquë wëllt maachen um Uschloss un dës Interventiounen?

Schäffe Jean Tonnar (LSAP): Nee, ech menge mer sinn eis alleguerents eens wat mer wëllen a mer sinn eis och eens wéi schwéier dat ass ze kréien. An all Interventioun vun all Asbl oder vun all Particulier ass wëllkomm hei. Mer mussen einfach dat hei elo ofginn a kucken ob mer vläicht en Echo kréien oder ob mer keen Echo kréien, mä et kann einfach net sinn, dass et heesch et sinn elo keng Suen do, domat muss elo gespüert ginn. Geschwë sinn déi lescht Zäitzeien dout an dann hu mer nach just dat wat mer hunn, ouni mol ze kucken, dass mer och dee Musée musse modern gestalten, dat heesch op d'aktuell Problematik déi net manner ass wéi se war viru 70 Joer an déi dann och vläicht deene Jonken dat vill méi attrayant mécht. Ech menge mir sinn eis och eens, dass mer dat ewechhuelen. Ech géif proposéiere mer schreiwen: „considérant les

11. Convention entre la Ville d'Esch-sur-Alzette et l'asbl Cultur'all

travaux et plans préparatifs réalisés depuis maintenant 12 ans" an dann ass et fäerdeg.

Ech wëll awer soen deen Numm stoung do net fir Reklamm ze maachen, mä well ech dat awer och hei soen, dass hei Privatleit Suen engagéiert hunn a mat op déi Reese gaange sinn, déi d'ailleurs och dem Ministère net bezuelt huet, mä d'Gemeng Esch huet hir Leit bezuelt, déi Participationoun.

(Interruption)
Gelift? Jo, selbstverständlich.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
An den Numm eraushuele wéi et hei vum Här Maroldt proposéiert ginn ass.

Schäffe Jean Tonnar (LSAP): Do géif ech deen Tiret 3 ganz ewech loossen.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Ech géing just den Numm ewech lossen, hie muss jo awer seng Sue kréien.

Schäffe Jean Tonnar (LSAP): Jo, da musse mer awer kucke wéi mer et schreiwen. Mir können net schreiwen: „qui c'est investi dans ce projet“.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
L'architecte en charge.
(Discussion générale)

Ok, dann huele mer e ganz eraus, well wann dat doten eis réussier, da kritt och den Architekt seng Suen.

Schäffe Jean Tonnar (LSAP): Mengen ech och.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Au vote.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – M. Daniel Codello –
Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. John Snel – Mme Vera Spautz – M. Jean Tonnar – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth – M. André Zwally

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité la motion suivante:
Vu l'arrêté ministériel du 19 mars 1985 conférant au Musée de la Résistance d'Esch-sur-Alzette le titre de Musée national de la Résistance;

Considérant qu'il y a lieu de tenir compte de la vocation et de la représentativité nationale du musée;
Considérant l'importance des messages universels et éthiques émanant de son contenu et son potentiel à contribuer à la préservation de la

mémoire collective, à l'éducation à la citoyenneté et à l'intégration de la population d'origine non-luxembourgeoise;

Constatant que l'état du musée exige des investissements urgents;

Constatant que l'infrastructure et l'espace disponible ne correspondent pas aux besoins d'un musée fonctionnel, interactif et moderne;

Constatant que, jusqu'à présent, tous les efforts entamés par la Ville et le Ministère de la Culture en vue de l'agrandissement et de la restructuration du musée et de l'élaboration d'un nouveau concept n'ont pas abouti à un projet concret;

Considérant les travaux et plans préparatifs réalisés depuis maintenant 12 ans;

Vu le concept élaboré par l'administrateur et les amis du musée;

Constatant avec consternation que le projet de réaménagement du musée prévu au programme gouvernemental est tombé sous les mesures d'économie et reporté à une date inconnue;

Tenant compte et partageant les soucis exprimés par l'asbl «Les Amis du Musée de la Résistance»;

Invite le Gouvernement de bien vouloir élaborer, avec la Ville d'Esch-sur-Alzette, un concept global définitif pour la rénovation du Musée National de la Résistance, y inclus plan de financement et un plan pluriannuel concernant la réalisation des travaux;

de bien vouloir faire élaborer un concept global quant aux missions et au contenu d'un musée renouvelé;

de bien vouloir entamer les travaux de réaménagement et d'adaptation du Musée National de la Résistance dans les meilleurs délais;

de procéder ensemble avec la Ville d'Esch-sur-Alzette à la création d'une «Fondation Musée National de la Résistance»

11. Convention entre la Ville d'Esch-sur-Alzette et l'asbl Cultur'all; décision

Sou, iert mer elo bei de Punkt 11 kommen, dat ass eng Konventioun och am kulturelle Beräich, wollt ech lech nach eng Kéier rappeléieren, dass wann Dir ufänkt Appetit ze kréien, dass niewendru Bréidercher opgestallt sinn. Kommt just och nach eng Kéier erém wann Dir eriwwer gitt.

Da kéime mer bei Punkt 11. Dat ass eng Konventioun déi mir als Stad Esch

ofschléisse mat der Asbl Cultur'all. Här Tonnar.

Schäffe Jean Tonnar (LSAP): Da gitt Äre Sandwich iessen no 2 Punkten, well ech hunn der nach zwee.

Schäffen Henri Hinterscheid (LSAP): Et ass eng Réunion de Tonnar, net de tonnere haut.

Schäffe Jean Tonnar (LSAP): Ech wollt soen, dat do ass ee vun de Beispiller wat elo grad bei den Assises culturelles gesot ginn ass, d'Intégration par la culture an esou weider, hei hu mer eng Konventioun déi mer mat enger Asbl maachen, déi sech notamment asetzt dass all Mensch ka fir ganz bëlleq Suen an den Theater, an d'Kulturhaus, an de Spektakel goen an och wann en net vill Suen huet, dass dat him méiglech ass. Dat hei ass eng Konventioun déi mer mat der Asbl Cultur'all énnerschreiwen. Dir gesitt dass een do fir 1,50 Euro kann an den Theater, notamment an de Conservatoire goen. Ech hunn et d'éinescht ugedeit, et ass net e ganz grosse Succès.

Déi Uertschafte wéi d'Stad Lëtzebuerg déi dat schonn hunn, hu ganz ganz wéineg Demanden an ech mengen do misst een och vlächt versichen e bësse Reklamm ze maachen.

Net némmen dat hei énnerschreiwen, awer duerno och e bësse Reklamm op deene Plaze wou ech elo denken, wou een da kënnt soen, hei Dir kënnt an den Theater goen, Dir kënnt hei goen, Dir kënnt do goen, an ech mengen dat wier bal méi wichteg wéi déi Konventioun u sech.

Wa keen eng Fro huet, Dir hutt se do leien d'Konventioun, da kenne mer dat ofstëmmen.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Jo, nach eng Remarque vun der Madame Spautz zum Punkt 11.

Schäffin Vera Spautz (LSAP): Jo, just zur Reklamm wollt ech eng Informatioun nach dobäi ginn, datt mer d'Madame gesinn hunn, mir hate schon driwwer riets gehat, an datt mir och kucke vun der Gemeng aus et an déi Servicer och eran ze gi wou de Kontakt mat de Leit besteeet a wou mer hinne kenne soen, Dir hutt déi Méiglechkeeten an Dir kënnt eventuell déi Kaart och do kréien dann an deem Moment.

Déi Reunioun fénnt statt a spéitstens 14 Deeg, esou datt een dat no baussen och ka soen.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Merci, Madame Spautz. Au vote.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. John Snel – Mme Vera Spautz – M. Jean Tonnar – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth – M. André Zwally

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité la convention entre la Ville d'Esch-sur-Alzette et l'asbl Cultur'all.

Jean Huss – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. John Snel – Mme Vera Spautz – M. Jean Tonnar – M. Everard Wohlfarth – M. André Zwally

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité l'*organisation scolaire provisoire du conservatoire de musique de l'exercice 2011/2012*.

**12. Conservatoire de musique:
organisation scolaire provisoire
2011-2012; décision**

Sou, elo déi provisoresh Schoulorganisatioun fir de Conservatoire an da wiessele mer bei de Sport.

Schäffe Jean Tonnar (LSAP): Ech hunn awer do elo e Problem. Ech hunn a mengem Dossier e Blat leien dat ass, ... Hutt Dir den Dossier vun der ...? Jo, voilà deen.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Jo, mir hunn e kritt.

Schäffe Jean Tonnar (LSAP): Ech hu gemengt ech hätt deen eleng an Dir hätt en net. Dat ass d'selwecht wéi fir d'Schoulen, d'provisoresh Organisatioun vum Conservatoire. Ech wëll just hei op dëser Plaz dann awer en avance soen, et ass déi lescht Schoulorganisatioun vum Fred Harles. Ech soen dann och en avance, ech mengen dat kënnt awer och elo a nächste Punkt, dem Fred Harles fir sain Engagement e ganz grosse Merci. Hien huet während enger ganz laanger Period dee Conservatoire mat enger ganz fester a sécherer Hand geleet an ech mengen d'Resultat, dat gesi mer. Iwwer 1.000 Studenten all Joer. E Conservatoire deen nach èmmer en essort ass an dee bal net méi Plaz genuch huet. Ween hätt dat geduecht wéi mer dee Casino deemoools als Conservatoire transforméiert hunn. Elo geet dee bal net méi duer. An dat ass en Zeeche vu senger Réussite. Ech géif lech elo dëse Moment bidden déi provisoresh Schoulorganisatioun ze stëmmen.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Au vote.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M.

elo déi Echoppen an déi Dëscher kréien. Mä nee, vun haut u kréie se dat. An dofir hu mer hei Konventiounen, e puer Konventioune virleie mat énnerschiddlechem Inhalt natierlech.

Dat éisch ass d'Escher Kulturfestival asbl wou mer der Escher Kulturfestival asbl e Subsid gi fir den Escher Kulturlaf, wat eng mega Organisatioun ass an déi iwwert dat rengt Finanziell eraus och nach e ganze Koup technesch Énnerstëtzunge brauch. Et ass natierlech och esou, dass op der Säit, op der Geben-Säit vun der Gemeng eng Haben-Säit vun der Gemeng och steet an dofir ass et och kloer, dass net némmen elo bei dem Kulturfestival asbl, beim Kulturlaf, mä och bei all deenen anere Manifestatiounen d'Escher Gemeng als Main-Sponsor quasi oprëtt. De Logo vun der Escher Gemeng oprëtt, dass an alle Publikatiounen d'Escher Gemeng als Haaptpartner oprëtt an dass och dee Moment während de Manifestatioun souwuel dat ervirgehewe gëtt wéi och gegebenefalls dass do Vertrieber vum Schäfferot, respektiv wann net vum Schäfferot vum Gemengerot do kënnen och hiert Wuert huelen, an dass och d'Escher Gemeng en nombre suffisant Ticketen an esou weider kritt. Dat gesitt Dir alles am Detail dran. Ech mengen d'Kulturfestival asbl ass eng, de Kulturlaf asbl, pardon, ass eng éisch Konventioune déi mer virleien hunn.

Mir hunn eng zweet Konventioune, dat ass déi mam Escher Basket fir d'Organisatioun vum Mini-Europe wat eng rieseg grouss Manifestatioun ass wou elo scho Kontakter musse geknëppt gi fir d'nächst Joer, wou auslännesch Equipeen hei kommen a wou vlächt de finanziellen Apport net grad esou grouss ass wéi beim Kulturlaf, mä wou awer eng enorm logistesches Énnerstëtzung ass an déi mëttler-weil och nach weider Dimensioun erreecht huet, dass doriwwer eraus och nach e Village culinaire dést Joer fir d'éisch do war deen zesumme mam City Tourist Office gemaach ginn ass.

Eng zweet ass natierlech déi vun der Flèche du Sud wou et eng finanziell Sprëtz gëtt, mä awer eng personell Énnerstëtzung an eng grouss logistesches Énnerstëtzung. An dëst Joer hate mer och eng ganz flott Flèche du Sud mat ganz vill Leit op der Arrivée wéi déi lescht Joeuren net méi.

Eng zousätzlech ass den Tournoi de gymnastique GymnESCHtics dat och en internationales Tournoi ass, wou souwuel eng finanziell Énnerstëtzung ass, wou awer och dann eng zousätzlech logistesches Énnerstëtzung ass.

A last but not least ass et eise Beach Open deen elo schonn eng grouss Tradi-

14. Questions de personnel

tioun huet a wou et och wichteg ass fir déi Leit déi dat organiséieren, dass se vu virera wëssen, dat do kréie mer finanziell an all déi do Servicer a Prestatiounen kréie mer.

Ech ginn elo net op den Detail an, well ech mengen dat géing de Kader hei sprengen an dat sinn déi Konventiounen. Den Avantage wa mer déi Konventiounen haut stëmmen, ass dass dat d'nächst Joer an de Budget ordinaire erageschriwwé gëtt. Dat gëtt d'nächst Joer an de Budget ordinaire ageschriwwen. Wann de Budget da gestëmmt ass, ass dat och kloer an dat figuréiert dann net méi änner Subsides extraordinaires, mä et figuréiert nominativ änner de Subsides aux associations, nominatives mam Numm fir wat fir eng Manifestatioun dass et ass.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Den Här Codello huet sech gemellt an den Här Weidig.

Daniel Codello (LSAP): Merci, Madame Buergermeeschter, ganz kuerz dozou. Ech fannen dat doten eng ganz flott an interessant Démarche déi de Schäfferot do ugaangen ass fir déi Konventiounen mat de Veräiner ze maachen, well et vir un allem de Veräiner och eng Sécherheet gëtt. Joerelaang ware mer émmer um Wee dass mer dat iwwer Subsides extraordinaires subsides ordinaires en Hickhack émmer an e Va et vient gemaachunn. Hei ass ganz kloer festgestallt, et ass eng Konventioun fir déi grouss sportlech Evenementer déi mer schonn zénter, verschiddener schonn zénter Jorzéngten hunn, wéi d'Flèche du Sud. An dat gëtt op där enger Säit de Veräiner eng Sécherheet, an op där aner Manéier, den Här Hinterscheid huet och eppes erausgehuewe wat senger Zäit, wou mir vläicht als Gemeng émmer e bëssen ze vill bescheiden opgetruede sinn. Mir sinn do d'Haaptsponsore vun deene Manifestatiounen an da soll dat och ganz kloer niddergeschriwwen, niddergeluegt ginn an och gewise ginn. Tu Gutes und sprich davon, mir hunn et elo joerzéngtelaang esou gemaach, mä ech fannen dass mer awer haut op engem Punkt ukomm sinn, wou mer dat doten awer solle kloer dobausse weisen. Op där enger Säit also d'Veräiner wëssen datt se et kenne weiderhi maachen a mir wëssen, dass mir weiderhin éischten, ech wëll net soe Sponsor, mä éischt Hëllef sinn, éischten Ënnerstëtzer sinn a Partenaire principal an dass mer do och dat kënneñ esou vertrieden. Also ech fannen dat dote flott. Dat soll ee vläicht och ausweiden. Ech weess net, wa mer vläicht um kulturelle Plang all Joer eppes hunn, mä mir hunn

et do mat der Asbl Kulturfestival, dat ass deen Eenzege wou mer elo afällt, mä wa mer dat an Zukunft och op aner politesch Domainer kënneñ ausweiden, dat gëtt eng Kloerheet, eng Transparenz fir déi zwou Parteien déi net onwichteg ass.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Merci, Här Codello, den Här Weidig.

Paul Weidig (LSAP): Ech wëll elo net den Här Codello nach erëm widderhuelen, mä ech wëll hie just ergänzen an ech wëll eigentlech drop hiwiseñ, dass niewent der wierklech interessanter Initiativ déi do geholl ginn ass, déi sécher de Veräiner eng ganz grouss Sécherheet gëtt wat d'finanziell Ofsécherung vun hire Manifestatiounen ubelaangt, et wichteg wär mir géifen och mol déi ganz Prestations en nature déi vun der Gemeng geleescht ginn, dass mer déi mol eng Kéier géife chiffréieren an déi och an de Kontrakt draschreien. Dass och d'Veräiner ronderëm gesinn, dass mir net némmeñ e Forfait ginn, mä niewelaanscht och eng ganz Rei vu Prestations en nature liwweren déi deelweis héchstwahrscheinlech genau esou héich si wéi dee Forfait. Dat heescht, mir sollten einfach mol kucken, dass eis Servicer mol eng Kéier e Relevé, alles zesumme stelle wat se fir déi eenzel Veräiner leeschten an ech mengen dat ass jo awer och eng Aarbecht déi wierklech unerkennenswäert ass an da sinn och Veräiner déi sech da wierklech bewosst ginn, wat dann d'Gemeng wierklech fir si mécht. Merci.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
De Ressortschäffen äntwert. Et ass soss kee méi agedroen.

Schäffen Henri Hinterscheid (LSAP):
Merci, Här Weidig. Ech mengen hei ass den éischte Schrëtt a genau déi do Richtung, well mer hei notamtammt bei deenen do Manifestatiounen am Detail opschreiwwen wat vu Prestations en nature kënnet. Ech mengen an der Zukunft wat ee weider geet, kann een déi do eng Kéier chiffréieren. Wann d'Comptabilité analytique an d'Comptabilité par projet komplett implementéiert ass an da kritt een dat eraus. Ech menge fir déi hei Veräiner ass et elo kloer, wat se vu logistescher a praktescher Hëlf vun der Gemeng kréien. An et soll eigentlech effektiv op deem do Wee virugoen. Wann een dann op der Generalversammlung nach net némmeñ héiert wann de Subsid eng Kéier dräi Woche méi spéit komm ass, wat ganz oft drop zréck ze féieren ass, dass d'Demande ze spéit erakomm ass, an esou kann een da ganz klip a kloer

soen, hei dat do an dat do an dat do huet d'Gemeng awer effektiv d'ganz Joer gemaach. Wann een de Chauffage rechent, d'Mise à disposition vu Lokaler an esou, dat wat permanent leeft, also Transparenz ass gutt, ob de part et d'autre.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Au vote.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Pierre-Marc Knaff – Mme Lydia Mutsch – M. John Snel – Mme Vera Spautz – M. Jean Tonnar – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth – M. André Zwally

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité les conventions concernant les événements sportifs.

14. Questions de personnel (création et suppression de poste, réduction et prolongation de stage); décision

Mir bleiwen dann nach ee Moment beim Här Hinterscheid. Dës Kéier a senger Fonctioun als Personalschäffe fir d'Questions de personnel an der öffentlecher Sëtzung.

Schäffen Henri Hinterscheid (LSAP):
Merci. Ech mengen den Här Tonnar huet schonn op eppes higewisen, dat ass dass den Här Harles eis verléist um 23. September dëst Joer, well hien d'Alterslimit erreecht huet. Ech menge fir déi Aarbecht déi den Här Harles gemaach huet ass et némme Recht a bëllég, dass dat net hei als Fait divers einfach duerchgeet, mä dass mer him wierklech an der Séance publique nach eng Kéier Merci soen an him och hei formell an extra den Titre honorifique vu senger Fonctioun stëmmen, also hien ass Directeur honoraire vum Conservatoire vun der Stad Esch ab 23. September dëst Joer.

Dann, ech probéieren elo virun ze goe well dat meesch kënne mer jo hei mat engem Vote stëmmen, wann et keng Problemer sinn. Dann hu mer an dem Service relations publiques proposéiere mer lech e Posten als Attaché administratif ze créerieren, well de Luc Schloesser dee wëllt sech fonctionnariséiere loessen an dee Moment wou de Luc Schloesser sech fonctionnariséiert, suppriméiere mer natierlech de Posten an der Carrière S.

Am Biergeramt proposéiere mer e Posten ze créerieren als Redakter an an därt-

14. Questions de personnel

selwechter Logik och ee Posten als Expéditionnaire administratif ze suppriméieren. Eng Persoun huet mutéiert aus dem Biergeramt an en anere Service, muss do remplacéiert ginn a mer hunn d'Décision de principe geholl wéi mer d'Biergeramt crééiert hunn, dass d'Biergeramt mat Redakteren ze besetze wär.

Dann hu mer am Département des travaux municipaux d'Propositoun fir e Poste vum Expéditionnaire administratif ze crééieren. D'Circulatioun soll réorganiséiert ginn a mer proposéieren da par voix de conséquence ee Poste vun Ouvrier communal oder Salarié deen haut an deem Service ass an dee sech notamment ém d'occupation du domaine public, Terrassen an esou weider bekëmmert, ze suppriméiere wann déi Persoun an d'Pensioun geet. Et ass och éischer haut eng Fonctioun vun engem Expéditionnaire administratif wéi vun engem Ouvrier, mä dee Mann huet dat émmer ganz gutt a ganz kompetent gemaach.

Da proposéiere mer an dem Département des travaux municipaux 2 Posten ze crééieren als Salarié. Eng Kéier am Beräich Elektriker oder Electromécanicien, wou d'Postulants mussen Détenteur vum CATP sinn oder idealerweis nach Brevet de maîtrise an och idealerweis Expérience professionnelle matbréngent. Mir haten do souwuel Salariéen, resp. fréier Ouvriers, mä och Artisans fonctionnaires. d'Delegatioun monéiert dass mer elo némme Salariésposte schafen amplaz vun Expéditionnaires techniques Posten. Mä bei deene leschten Ausschreibungen hunn einfach ze wéineg Leit den Admissibilitésexame gepackt, sief dat als Expéditionnaire technique, sief dat als Artisan fonctionnaire. Mer mengen och net, dass mer do sollten Expéditionnaire technique stëmmen, well mir brauche Leit déi an der Praxis op d'Chantiere ginn an do de genaue Suivi maachen an dat ass och mat eisem Architiect esou ofgeschwat ginn.

Am Service sécurité social proposéiere mer e Posten ze crééieren als Assistant social a mer suppriméiere par voix de conséquence e Posten dee mer crééiert haten à mi-temps fir den Office social. Dee Poste war net besat ginn an dofir transferéiere mer en an de Service sécurité social.

Dann hu mer am Service sécurité et santé au travail oder am Beräich Sécurité et santé au travail e Posten ze crééieren als Employé communal an der Carrière E wou dee Moment den Délégué à la sécurité wou mer eng Dame de Moie schonn am Huis clos erausgesicht hunn, drop gesat gëtt an déi Dame, wann déi de Fonctionnairesexamen ofgeschloss huet

da suppriméiere mer dee Posten hei erëm eng Kéier a mer crééieren e Posten am Regime vum Fonctionnaire.

Am Service informatique proposéiere mer e Posten ze crééieren an der Carrière S an och d'Suppressioun vun engem Posten Employé communal an der Carrière D well mer do an der Reorganisatioun ee vun eise Mataarbechter och elo e Master am Beräich vun der Gestioun vu Reseau gemaach hunn.

Dann an der Bibliothèque municipale proposéiere mer e Posten à mi-temps. E Posten CDD ze crééieren op 6 Méint vum Bibliothéquaire deen eng Aarbecht mécht fir eis Bibliothéik an de Réseau national des bibliothèques eranzekréien. Déi Dépense, dofir kréie mer och eng Subvention vum Ministère de la culture, esou dass dee Posten do de Financement garantéiert ass.

An da komme mer zu eppes wat en décke Pak ass, mä wat awer d'Konsequenz ass vun deem wat d'Madame Spautz och de Muere présentiéiert huet. Fir eis Maison Relais Nonnewisen déi elo soll opgoen, 1 Poste Educateur gradué, 6 Posten Educateur diplômé, 9 Posten als Auxiliaire économie, respektiv Détenteur du certificat aux fonctions d'aide socio-familiales. Do ass en Degré d'occupation 30/40tel an déi aner sinn alleguer 40/40tel. Dann hu mer 2 Posten als Agents de nettoyage och nach ze crééiere fir déi Maison Relais. Dat ass 2 x 40/40tel.

An da fir d'Maison Relais Lalleng, 1 Poste Educateur gradué, 6 Postes Educateur diplômé, 9 Posten als Auxiliaire économie oder Aide socio-familiale, dovu sinn der 2 30/40tel a 7 20/40tel. An dann och do 2 Posten Agents de nettoyage. Allerdéngs och do e Posten als Cuisinier fir eis Kichen zu Lalleng vu 40/40tel an 2 Posten d'Aide-cuisinier. A last but not least och nach 2 Posten 20/40tel fir d'Distribution vun den lessen an déi verschidde Maisons Relais sécher ze stellen. Dat heescht déi Leit hu jo net an all Maison Relais eng separat Kichen, mer kachen an dezentralen zentralen Kachpunkten a mer maachen dann d'Distribution an déi aner Maisons Relais wéi dat och scho weitesgehend présentiéiert ginn ass.

Dat sinn d'Questions du personnel déi hei an der Séance publique mussen, sollen idealerweis gestëmmt ginn.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Ass et vun Ärer Säit aus d'accord fir se zesummen ze consideréieren? Wuertmeldung, Här Codello.

Daniel Codello (LSAP): Just vläicht, ech wéilt dann, dat geet stellvertriedend fir

sämtlech Fraktiounen, an och dem Här Harles awer dann alles Guddes wünsche fir seng Pensioun a virun allem wat hien awer am Opbau fir de Conservatoire gemaach huet a geleesch huet an deene Joerzéngten. An och dass de Conservatoire iwwerhaapt do steet wou en elo steet.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Madame Hildgen.

Annette Hildgen (CSV): Ech ralliéiere mech selbstverständlich am Numm vu menger Fraktioun andeem wat den Här Codello elo gesot huet an ech menge mir wousste jo scho méi laang, datt den Här Harles annoncéiert hat, datt hie géif an d'Pensioun goen. A jiddwereen deen den Här Harles kennt a gesinn huet wéi hie geschafft huet, weess datt hie mat stregner Hand dee Conservatoire geleet huet, awer mat ganz vill Kompetenz. Hien huet de Conservatoire zu eppes gemaach wat virdrun net esou do war. En ass international bekannt. Wann ee kuckt herno an der Opstellung wéi vill Nationalitéiten datt hei an de Conservatoire komme fir hei nach eng Ausbildung ze kréien, ass dat zum groussen Deel dem Här Harles säi Mérite. Hien huet erlieft wéi dee Conservatoire nei gemaach ginn ass a wann Dir haut doranner kommt, et ass eppes wat mech perséinlich immens impressionéiert, deen ass nach wéi fusch nei. Dat heescht och do ass kee Vandalsmus, do ass et net knaschteg gemaach an dat ass dem Här Harles säi Mérite, well den Här Harles war iwverall. Hien ass heiansdo de Leit natierlech och e bëssen op d'Schlappe gaangen, well hien e bësse vill iwverall war. Dat heescht och d'Professeran d'Kanner, si konnte sech näischt leeschten. Hien ass absolut keen Zentimeter vun der Ligne eroftaangen. Dat muss een och kennen duerchhalen an ech bewonnere seng Ausdauer déi hien hat fir dat ze maachen a selbstverständlich wünsche mer him all Guddes a senger Pensioun, well een deen esou mat Leif a Séil Musiker war, ech mengen dee begéine mer nach méi dacks op anere Plazen erëm. Mir wünschen him elo schonn, datt hie ganz vill vu senger Pensioun huet. Wat him natierlech virgeschwift huet, dat kann hien elo net méi realiséieren, dat ass den eventuellen Ausbau vum Conservatoire, dat war jo ganz laang huet dat geschwift, dat war e bësselche säi Wonsch deen hien hat, dann ass et vläicht u sengem Successeur fir dat eventuell eng Kéier ze realiséieren wann de Besoin do ass. Op jidde Fall mengen ech gëtt nach ganz vill vum Här Harles geschwatt an ech hunn d'Impressiou

wann deen neien Direkter do ass, datt haapsächlech déi Kleng ganz dacks soen, et ass deen neien Harles. Dat ass e Kompliment.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Gutt, Merci fir alleguereten déi dote Gléckwënsch deene sech natierlech de ganze Schäfferot uschléisst. Et ass jo och scho vun eisem Kulturschäff gesot ginn an Dir kënnt eis et gleewen, dem Här Harles säin Häerz blutt fir ze goen, mä hien hannerléisst säi Conservatoire an engem exzellenten Zoustand. Au vote.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Pierre-Marc Knaff – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. Roger Roller – Mme Vera Spautz – M. Jean Tonnar – M. Paul Weidig

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité les questions du personnel.

15. «Communes et écoles sans pesticides»: adhésion; décision

Elo en absence vun eisem Ëmweltschäffen iwwerhëlt den Espaces verts Schäffen de Punkt 15, Communes et écoles sans pesticides.

Schäffen Henri Hinterscheid (LSAP): Jo, ech menge mir sinn hei konfrontéiert mat enger Proposition vun engen Motioun wou mer eis géingen offiziell, nach méi offiziell an nach méi formell engagéiere wéi mer dat bis elo scho gemaach hu wat d'Communes et écoles sans pesticides ugeet. Mir hunn eng Deliberatioun en Annexe do virleien. Ech mengen Dir wësst, dass mir elo schonn amgaange sinn Esch pestizidfräi ze maachen a mer hunn e Projet pilote am Quartier Lalleng lafe wou mat méi selektiven Ënnerhaltsmethode vun de Gréngfläche versicht gëtt oder einfach pestizidfräi geschafft gëtt. Mir hunn dee Projet en long et en large virgestallt, esou dass mer kënnten déi Motioun hei sans problèmes stëmmen, well se eigentlech némnen dat elo schonn erëm eng Kéier enterinéiert, fir wat dass den Escher Schäfferot sech engagéiert huet an de Gemengerot mat engagéiert huet. D'Motioun beinhalt jo dass mir eis engagéiert keng Pestiziden op eisen Terrainen déi eis gehéieren anzesetzen. Mir setzen och keng Pestiziden an op deenen Terrainen déi eis net gehéieren, mä déi mir bewirtschaften. Do setze mer och keng an, a scho guer keng setze

mer an op Spillplazien oder a Schoulhaff wou Kanner permanent sech ophalen. Mir maachen elo schonn Efforten an eise Structures d'accueil fir dass mer d'Kanner an d'Crèchen do encouragéiere keng Pestiziden ze huelen a se drop hinweise wat dat bedeit. Mir versichen, énnner anerrem mat deem Projet zu Lalleng och d'Biodiversitéit op eisen Terrainen a ronderëm d'Schoule méi grouss ze maachen. Ech ka mech mol eng Kéier erënneren, dass e Journalist geschriwwen huet „für die einen ist es Unkraut, für die anderen ist es Natur“. A mir sinn däär Meenung dass et Natur ass, an dass een och däerf an engem städtesche Raum och mol eng Planz gesinn an op lëtzebuergesch gesot, och eng Pissblumm gesinn, well dat ass net onbedéngt vu vireran ze verdamen. An deem Sënn géinge mer lech propoiséieren däär Motioun zouzestëmmen. Mir missten allerdéngs e puer Conseillere siche goen.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): En attendant dass mer, ajo, entschëlleget, den Här Huss. Den Här Huss huet d'Wuert.

Jean Huss (DÉI GRÉNG): Merci, Madame Buergermeeschtesch. Ech wëll och total alles énnerstëtze wat elo vum Schäffen Henri Hinterscheid hei gesot ginn ass. Wëll awer drop hiweisen, datt et an däär Motioun ee Punkt gëtt dee vu grousser Wichtegkeet ass, nämlech de Punkt 2 wou do steet „faire des efforts pour sensibiliser les structures d'accueil pour enfants et les crèches privées, les jardiniers et les agricultures“ – dat ass bei eis jo kaum de Fall – mä „les jardiniers sur les effets négatifs et les dangers liés à l'utilisation de pesticides“ dat ass e ganz wichtige Punkt. Firwat? Ganz einfach well iwwert d'Risiken, iwwert d'Gesondheetsgeföru Pestiziden, mol net ze schwätze vum Schutz vun der Biodiversitéit eng Partie Leit hei zu Esch déi Gäert hunn anscheinend nach net richteg informéiert sinn. Dat heescht, et ass ganz schéin elo dat heiten ze stëmmen a richteg dat ze stëmmen, et gëtt en zweete Problem dat ass ob dat agehale gëtt? Kontroll dovunner ass wichteg an et ass mer elo nach net méi spéit wéi virun 10-14 Deeg e Fall bekannt ginn iwwert d'Escher Gaardefrénn, wou an engem Escher Gaart vun engem Gäertner trotzdem Herbiziden agesat gi sinn. An de Problem ass do jo deen heiten, engersäits wann deen dat mécht, dann ass hie sech net bewosst wat hie mécht. Dat kann duerchaus si well d'Leit net richteg informéiert sinn. De Problem ass fir eis, datt mir an deene Gäert, datt mer Quelleschutzgebitt sinn.

Dat heescht datt mer eis net kënne leeschten Herbiziden, Fungiziden, Insektiziden, egal wat an eis Quellen, an eis Drénkwaasserquellen eran ze kréien. Do war esou e Fall do, dee Fall ass mer zoudroe ginn an dofir ass déi heite Form, deen zweete Punkt hei vu grousser Wichtegkeet, nämlech „d'informer de faire des efforts pour sensibiliser les jardiniers“. Well ech mengen net datt een dat aus krimineller Absicht mécht, datt hien awer dann a sengem Gaart wou hie vun der Gemeng zur Verfügung gestallt kritt, wou hien dann do awer dann do esou Saache sprëtze geet. Et ass wahrscheinlech eng Affaire vun net genügend Informatioun iwwert d'Risiken. Muss also och Kontroll do sinn an et muss nach vläicht méi staark an Zesummenaarbecht mat de Gaardefrénn all Detenteure vu Gäert drop higewise ginn, datt Esch, datt mir hei praktesch d'Halschent eist eege Quellewaasser hunn an datt et net kann drëm goen, datt eis Quellewaasser duerch Pestizide belaascht gëtt. Dat gesot, et ass just eng Fro vun da Sensibilisierungsaarbechten déi musse gemaach ginn, ass et natierlech kloer, datt mir als Gréng heifir antrieden, well et eng formidabel Saach ass.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Au vote!

Schäffen Henri Hinterscheid (LSAP): Ech ginn awer vläicht ee Wuert drop äntweren, gell. Ee Wuert awer vläicht drop äntweren.
(Hilarités)

Also ech menge wat d'Sensibilisatioun ugeot brauche mer sécher bei eisen eege-ne Gäertner vun der Gemeng, déi net ze sensibiliséieren, well déi si mat Porteur vun deene Projeten Esch herbizid- a pestizidfräi a si hu mat do un deem Konzept geschafft. Wat natierlech d'Problematik vun de Schrebergäert ugeot, do ass Sensibilisatioun ze maachen. Do ass Sensibilisatioun ze maachen an déi gëtt permanent gemaach. Déi gëtt permanent gemaach, allerdéngs ass et och net esou einfach eng Herbizidpolizei dohin ze setzen a kucken ze goen, wéini wee wat wou sprëtzt. Also do hutt Dir ganz Recht, Här Huss, dofir maache mer Sensibilisatioun. Mer versichen och, an dofir hu mir jo a viregte Sitzungen zwou zousätzlech Bannhider gestëmmt, eis communal Reglementer an eise Schrebergäert duerchzesetzen an déi do Sensibilisatioun gehéiert och dozou. Mä do gëtt et wierklich némnen d'Sensibiliséieren an drop hiweisen, dass Quelleschutz wichteg ass, mä dass d'Biodiversitéit genau esou wichteg ass, mä dat ass eng permanent

16. Réalisation d'un emprunt de 16 millions d'Euros

Approche an do sinn eis Gaardeveräiner, hellefen eis och do.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Da kéinte mer elo zur Ofstëmmung kommen.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – M. Daniel Codello – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Pierre-Marc Knaff – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. John Snel – Mme Vera Spautz – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité l'adhésion au projet "Communes et écoles sans pesticides".

16. Réalisation d'un emprunt de 16 millions d'Euros; décision

Da kéime mer zum Punkt 16, dat ass d'Formalisierung vun enger Décisioun déi mer scho geholl hunn am Kader vum Vote vun eisem Budget 2011. Mir hunn deemoos als Schäfferot proposéiert en Emprunt opzehuele vun 20 Millioune fir eis Investitiounspolitik kënnen ze realiséieren. Haut ass folgend Ännierung. Mir hunn en Emprunt elo virgesinn net vun 20 Milliounen, mä vu 16 Milliounen. Déi Reduzéierung vun deem initiale Montant vun 20 Milliounen op 16 Millioune këhnt dohier, dass mer 4 Millioune méi kritt hunn iwverhaapt a Gewerbesteier, wat dann automatesch dozou féiert, dass den Emprunt net méi brauch esou héich ze sinn. Ech wëll awer direkt betounen, dass dee Vote dee mer haut virhuelen net heescht oder net d'Décisioun ass, dass mir 16 Milliounen och tatsächlech als Emprunt ophuelen. Et ass d'Validation vum Montant vu 16 Millioune wou mir dann, selon besoin, en Tirage par tranche en fonction vun deene Besoîne maachen. An der Vergaangenheit war et esou, dass déi Emprunten déi mer am Budget dran haten an déi ganz oft absolut noutwenneg ware fir iwverhaapt en Equilibre vum Budget ze kréien, dass mer déi ganz oft guer net oder némme zu engem klenzen Deel hu missten ophuelen. Mir kënnen lech dat net fir dës Kéier versprechen, mä mir mengen awer och elo dass mer déi Suen net wäerte müssen an hirer Integralitéit ophuelen.

Vlächst nach e puer Explikatiounen dozou. Mir haten an der Vergaangenheit eng, ech géing soen an deene leschten 10 Joer, eng ganz intensiv Investitiounspolitik. Wann een e bësse kuckt wou mer am Ufank vum Joer 2000 stoungen,

2000/01, do huet sech eisen Investitiounsbudget op téscht 22 a 26 Milliounen Euro pro Budgetsjör belaf. Mir sinn elo bei engem Invest téscht 45 a 55 Millioune pro Budgetsjör. Dat hänkt haapsächlech mat zwee Haaptinvestitiounsposten zesummen. Dat sinn un eischter Plaz eis Schoulen an eis Ganzdagsbetreuungsinfrastrukturen an et sinn un zweeter Plaz eis Logement um Site Nonnewise wou mir natierlech e groussen Deel Prefinanzement musse virhuelen iert déi eenzel Haiser a Wunnunitéiten an d'Vente kënne goe wat en Deel Explikatioun ass vun deem héijen Investitiounsbudget. Et kann ee vlächst och dozou nach soen, dass mer en enormen Taux de réalisé hunn, während mer am Ufank vum Joer 2000/01 bei engem Réalisé am Duerchschnëtt vu 50-60% vis-à-vis vun eisem Budget rectifié lougen, leie mer elo bei iwver 80%, wat eigentlech iwwersat heescht, déi Suen déi mer veranschlage fir Esch ze investéieren, déi gi mir och aus. An et heescht nach eppes anesch, et gëtt immens vill geschafft hei zu Esch an eis Servicer leeschten eng gewalteg Aarbecht an ech wëll hinnen och dofir un déser Plaz e grousse Merci dofir soen, well dat ass nach laang net selbstverständlech.

Et kann een och vlächst soen, dass mir duerch d'Bänk, wann een eng Moyenne vun de leschten 10 Joer hëlt, èmmer téscht 6 a 6,5% vun de Recettes nationales iwwert d'Dotatioun an d'Gewerbesteier kréien. Dat entsprécht dem aktuelle Verdeelungsmodus vum nationale Schlëssel. Ech wëll elo hei keen Discours national feieren, mä mir haten nach èmmer d'Unanimité hei am Gemengerot wa mer drop opmiersam gemaach hunn, dass mir hei eng Investitiounspolitik bedreiwen déi am Fong net némme lokalen, mä och zu engem groussen Deel regionale Charakter huet. Mir kréien do net déi Héleffstellung wéi se eigentlech misst sinn. Ganz dovunner ofgesinn, vill Sujeten haut hunn do ronderëm gedréint, gi mir Universitéitsstad, wat natierlech mat enger Adaptatioun vun eisen Infrastrukturen a Strukturen zesummenhänkt. Och dat bleift zum Deel bei eis selwer leien, mä dat ass net den Thema vun haut.

D'Fro ass jo èmmer déi, kënne mir eis déi doten Empruntspolitik leeschten? Mir lougen Enn vum den 90er Joere bei engem Pourcentage vun téscht 5 a 7% vun eise Recettes ordinaires fir d'Annuitéiten opzibréngen. Ech wëll rappeléieren, dass d'Stad Esch, genee wéi déi meesch Südgemengen an och eng ganz Rëtsch Gemengen aus dem Norden an Oste vum Land net kënnen investéieren ouni Emprunten opzehuelen. Mir gehéieren

net zu deene Gemengen an et sinn der wéineg an eiser Regioun oder iwverhaapt keng, déi iwver Reserven, iwver héich Reserve verfügen an iwver hir eege Recette kënnen ouni Emprunt investéieren. Dat ass leider net esou. Dofir si mir obligéiert zénter éiweg fir Emprunten ze huelle fir kënnen ze investéieren. Mir lounge wéi gesot an den 90er Joeren téscht 5 a 7, nee bei 7% déi mer hu missen opbrénge fir d'Annuitéiten iwwert eis Recettes ordinaires. Dat heescht am Kloertext wann ee géing, ech maachen dee Verglach èmmer, wann ee géing 1.000 Euro verdéingen, da misst een, wa mer an der Logik vun den 90er Joere waren, misst ee 70 Euro opbrénge fir seng Scholden ze bezuelen. Bon, mir waren an deene leschte 5 Joer an der Moyenne bei 3,2% vun eise Recettes ordinaires déi mer hu missten affectéiere fir Annuitéiten a mir géinge wa mer désen Emprunt a senger Integralitéit, also déi 16 Milliounen tatsächlech alleguerete géingen zéien, all déi Tranchen déi virgesi sinn, géingen zéien da géinge mer bei 4,2% vun eise Recettes ordinaires leien. Dat hänkt natierlech wesentlech domatter zesummen, dass mir hei, dat gëllt net némme fir dëse Schäfferot, mä och bei eise Virgänger war dat schonn esou, dass eng virsichteg Finanzpolitik gemaach gëtt. Dat ännert náischt dorunner, dass mer hei nach ni konnte Luxusinvestitiune maachen, mä mir konnten déi Investitioune maachen déi d'Bierger vun eiser Gemeng verdéingen.

Mir géingen haut, wa mer deem Emprunt eis Zoustëmmung ginn, géinge mer de Prinzip vum Montant 16 Milliounen aktéieren, ouni dass mer domatter wëssem ob mer en a senger Integralitéit och brauche wäerten. D'Durée vum Emprunt beleeft sech op 20 Joer. Den Typ vum Taux ass variable an d'Kadenz vum Remboursement ass semestriell. Dat sinn déi Modalitéiten déi e Gemengerot festzeleeën huet an ech wollt lech nach eng Kéier rappeléieren, dass den Investitiounsbudget vum lafende Budgetsjör bei 55 Millioune läit. A wa mer deen Taux de réalisé oprecht erhale wéi an deene leschte Budgetsjör, da wäerte mir téscht 40 a 45 Milliounen tatsächlech och investéiert kréien dést Joer, esou dass mer nach eng Kéier kënnen soen, dass déi Suen déi mer ausginn alleguerete gebraucht gi fir d'Investitiounspolitik ze maachen, an déi Suen déi mer léinen déi brauche mer och.

Den Här Baum.

Marc Baum (DÉI LÉNK): Ech hale mech awer ganz kuerz. Deen Emprunt deen hei soll realiséiert ginn, ass Ausdruck vum

16. Réalisation d'un emprunt de 16 millions d'Euros

Budget. Wann een de Budget net votéiert an dat während 50 Minutte virun engem halwe Joer erkläert huet firwat een de Budget net votéiert, wat vill Ursachen huet, et ass net némmen eng Fro vun den Dépenses et ass och eng Fro vu Recetten, dann ass et némme konsequent, datt een och dësen Emprunt net mat votéiert.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Den Här Maroldt.

Frunes Maroldt (CSV): Genee wéi den Här Baum wollt ech och eng ganz kuerz Erklärung gi firwat dass mir och deen Emprunt net kenne stëmmen, well mer an däi Logik bleiwe vun eiser Budgetsinterventioun. Ech fannen et just interessant, dass mer haut awer mol erëm eng Kéier och gesot kritt hunn, dass mer un eis Limite stoussen, dass mer effektiv net méi kenne investéieren. An da kritt een natierlech èmmer erëm gesot, jo, Dir als Oppositioun, da sot eis wou mer kenne spueren. Ech menge spueren, dat ass eng net populär, eng ganz onpopulär Mesure. Dat erliewen déi Leit déi de Moment an däi schwéierer Responsabilitéit sinn, all Dag. Et ass ganz kloer, dass een awer mat allen Invester déi musse gemaach ginn, net aus den Aen däerf verléieren, dass Annuitéiten müssen zeréckbezuelt ginn. D'Madame Buergermeeschter déi relativéiert dat, wa si seet et sinn ongeférier èm déi 4% vun eise Recettes ordinaires. Dat ass alles schéin a gutt.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Dat si Fakten.

Frunes Maroldt (CSV): Mä et muss een èmmer, ech mengen et muss een èmmer am Ae behalen, wat als Boni, dat hunn ech bei der Budgetsdebatt däitlech gesot, kucke muss an am Ae behale muss wat een als Boni Rescht behält an do hunn ech, am Dezember genee Chifferen zitéiert. Wat och nach dobäi kënnt, dat ass déi Vielzuel vun Travauxen déi mer entaméiert hunn, ech mengen de Moien ass zousätzlech och nach vun enger Necessitéit geschwat gi fir an der Hiehl eng Schoul ze crééieren. Dat ass jo alles an der Rei mä wat een net aus den Aen däerf verléieren, dat sinn natierlech och déi vill Imprévuun déi nach komme wärten. Ech erliewen all Dag dee Chantier an der rue Jean-Pierre Michels, do hätt sollen en Haaptstrang erneiert ginn. Da stellt sech eraus dass awer méi muss gemaach ginn. Elo ginn Haiserschlëss gemaach, individuell Haiser, dat heescht dat ass dann natierlech mat zousätzleche Fraise verbonnen dofir müssen mär eis déi

Moyene loose fir och op esou Imprévue kenneen ze reagéieren, och wa mer dobäi wierklech eis Limiten erreechen.

Dat gesot, meng Fraktioun wäert den Emprunt net stëmmen.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Merci, Här Maroldt. Den Här Knaff, den Här Huss an den Här Codello.

Pierre-Marc Knaff (DP): Jo, Madame Buergermeeschter, ech wollt just soen datt mir als DP dee Emprunt och net wäerte mat stëmmen. Dat huet mat därselwechter Argumentatioun ze di wéi déi déi vum Här Baum duergeluegt ginn ass. (Interruptions)

D'Budgetsriede ware vläicht effektiv net déiselwecht, mä d'Resultat war awer dat-selwecht. Jo, de Wee fir op d'Resultat ze komme war net dee selwechten, mä d'Resultat war awer datselwecht, mir hunn allen zwee de Budget net gestëmmt. A mir hunn allegueren dovunner geschwät, datt mer e Problem hätte mat deem Emprunt deen erëm géif do agesat ginn. Ech muss soen, dass ech och gesot hunn, dass ech net opposéiert sinn zu däi Investitiounspolitik déi d'Escher Gemeng bedreift, well jo do e groussen Nachholbedarf war deen eben drop zréckzeféiere war datt déi Sozialisten déi virdrun um Rudder waren, eng aner Politik gemaach hunn. An éischter, wéi gesot op de Sue sétze bliwwen sinn amplaz se ze huele fir ze investéieren an datt elo muss e bëssen Nohuelbedarf sinn. Mä ech konnt deen Emprunt awer net stëmmen oder net gutt heeschen an de Budget also och net gutt heeschen, vu datt mir der Meenung sinn, datt ee misst anesch gouvernériéen an aner Décisiounne huele fir déi Investissementer kenneen ze realiséieren. Mä wann Dir mer eng Kéier d'Chance gitt fir mat an de Schäfferot ze kommen, da wäert ech lech natierlech soe wéi mir déi Saach géife gesinn an da kéinte mer vläicht no Joeren och eng Kéier Reserven hunn an déi mer kéinten da puiséiere goen.

Gutt, ceci dit, ech mengen de Sujet ass grave, 16 Milliounen Euro dat si 645 Dausend Milliounen, dat sinn awer trotz allem ... also, nee 645 Milliounen aler Frangen, dat sinn ...

(Interruption par un journaliste)

Zénter wéini gëtt ee vun de Journalisten ènnerbrach, ass dat elo dat Neits? Also do sinn ech awer elo wierklech paff!

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Här Knaff, loosst lech net oflenken.

Pierre-Marc Knaff (DP): Ech géif lech awer bidden lech do awer elo kleng ze

halen. Jo, nee, Dir hutt hei net mech ze ènnerbriechen.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Hei, wann ech gelift, Här Knaff. Loosst lech net ènnerbriechen an et ass och kee vun de Journalisten deen lech ènnerbrécht.

Pierre-Marc Knaff (DP): Nee, wou si mer dann? Ech hu jo näisch dergéint wann d'Kollege mech hei, mä da muss een awer ... fir mech elo hei ze ènnerbriechen, muss een awer vläicht een Elu du peuple sinn an net elo ... voilà.

Also, et sinn also vill Suen èm déi et geet. Ech hoffen, mir droen et net mat, Dir hutt Etat gemaach bei villen Investitiounen déi musse getäteg ginn. Wéi gesot, conformément zu deem wat Dir eis virgeluegt hutt mat Ärem Budget an deenen Ausféierungen déi mir gemaach hu fir dee Budget net unzehuelen, mengen ech géife mer dat hei och net müssen unhueilen.

Ech wëll elo net virgräifen op dee Punkt deen duerno kënnt, mä do ass eppes wann een do zesummerechent wat dat duerstellt, deen Dépassement vun der Ligne de crédit oder d'Ligne de crédit eropsetzen, dat mécht nach eng Kéier en Disponible fir d'Gemeng deen am Fong engem Emprunt gläich kënnt, nach eng Kéier vu 6 Milliounen. Also dat ass och e Montant deen, wou mer eis och even-tuell wa mer bis zur äusserster Limite ginn, vun nach eng Kéier 6 Milliounen am Fong am Keller sinn. Et muss een awer kucken ob dat alles esou an déi richteg Direktioun geet.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Merci, Här Knaff. Et ass dann um Här Huss an duerno um Här Codello.

Jean Huss (DÉI GRÉNG): Jo, Madame Buergermeeschter, au contraire zu menge Virgerdner wäert Dir verstoen, datt ech ouni gréissere Problem fir deen Emprunt hei wäert stëmmen, well deen Emprunt Investitiounen, Investissementer beinhalt déi eisem Budget entspriechen, déi der Noutwendegkeet vun der Weiderentwicklung vun Esch entspriechen. Wann et en Emprunt wier, dee reng Konsu-mausgabe géif decken, dann hätt ech meng Problemer domat, et ass awer net de Fall. Et geet an de Beräich vun Investitiounen déi absolut noutwenneg si fir Esch an déi musse gemaach ginn. A wa mer se net elo maachen, se réischt an 10 Joer maache gi se vill méi deier. An déi Investitiounen déi mer elo maachen an deenen dote Beräicher, féieren dozou ènner anerem, datt dat ekonomesch en

16. Réalisation d'un emprunt de 16 millions d'Euros

immense Virdeel huet fir Betriber hei vun Esch a vu Betriber hei aus der Regioun, wat wichteg ass och fir d'Schafung vun Aarbeitsplazeten a vun dohier sinn ech der Meenung, datt mer net derlaanscht kommen deen Emprunt ze maachen. Mir bleiwe wa mer deen Emprunt maachen, et ass vun der Madame Buergermeeschtesch gesot ginn, an enger Verscholdungssituatioun déi absolut nidderreg bleift. Mer bleiwen nach émmer am énneschten Drëttel vun alle Gemengen hei a Lëtzebuerg wat d'Verscholdungssituatioun ubelaangt an ech menge mir sinn en aucune mesure, net an iergender Aart a Weis vergläichbar mat Stied an Däitschland, mat Stied a Frankräich a mat Stied an anere Länner, vu Griicheland net ze schwätzen, déi a Situations sinn, déi a Situationounen dra sinn, effektiv, wou d'Fro vun engem Emprunt sech ganz aneschters stellt wéi se hei de Fall ass. Ech wollt dat net negativ soen, ech wollt just um Niveau vu Chiffere vu Verscholdung verschidde Vergläicher maachen. An ech menge wann dat d'Situatioun ass, datt mer hei dat zeréckbezuele vun Annuitéiten ubelaangt nach émmer am énneschten Drëttel vun alle Lëtzebuerg Gemente bleiwen, a wa mer déi Noutwendegkeet vun Investitiounen hunn, da gesinn ech net dee geréngste Problem deen Emprunt do ze huelen, souguer wa mer e ganz missten huelen, wat jo nach guer net sécher ass.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Merci, Här Huss. Den Här Codello huet sech nach gemellt.

Daniel Codello (LSAP): Merci, Madame Buergermeeschter. E puer Constatatiounen zu där Diskussioun hei. Éischtens wäerte mir, et wäert lech net iwwerraschen, och an eiser Logik bleiwen esou wéi d'Virriedner gesot hu si bleiwen an hirer Logik a si hätten hei erkläert firwat si de Budget net gestëmmt hunn, bleiwe mir natierlech mat därselwechter Argumentatioun an där Logik firwat mir de Budget gestëmmt hunn a mat deem Emprunt. Dat ass déi éischt Constatatioun.

Déi zweet Constatatioun, Här Huss, en Emprunt kann ni fir Konsumausgabe geholl ginn, émmer némmen duerch d'Gesetz fir Investissementer. Investissementer heesch an d'Zukunft investéieren, an d'Zukunft vu senger Stad op sämtleche politesche Pläng. Op dat fir d'Schoulpolitik ass, op dat fir d'Bautepolitik, op dat fir d'Sozial-, Kultur-, Sportpolitik ass, et gétt investéiert.

Drëtte Constat dann, da mengen ech awer dass ech hei awer bei der Opposi-

tion elo hei an engem falsche Film haut de Moie war. Ech héiere vun der CSV-Fraktioune, ech héiere vun deene Lénken, déi gréisste Luef op eis Politik wat an de Maisons Relais geschitt. Ech héieren dee gréisste Luef wat eis Schoulpolitik ugeet. Da komme se zwou Stonnen hannendrun heihinner a si soe si kéinten awer den Emprunt net stëmmen. Also wou do Logik ass, bon, de Philosophieprofesser André Hoffmann sëtzet net méi hei am Gemengerot, deen hätt eis elo vlächt d'Logik erkläert, well hien awer doranner en Expert ass, mä déi Logik hei vun dësen Oppositiounsfraktioune, dat muss ee mir hei erklären, an erkläert virun allem den Escher Biergerinnen a Bierger et fir den 9. Oktober, well dat doten ass eng Argumentatioun déi elo schonn hifälleg ass.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Ech gesinn net wou de Fait personnel soll sinn, mä den Här Weidig huet sech nach ...

Pierre-Marc Knaff (DP): Wou war en da virdru beim Här Maroldt?!

(Discussion générale)

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Hien huet sech perséinlech ugegraff gefillt fir eng politesch Responsabilitéit déi hien hat am viregte Schäfferot ...

(Intervention de M. Baum)
Ären Numm ass dach mol guer net gefall.

Daniel Codello (LSAP): Nee, Dir hutt de Moien eis Maison Relais Politik hei gelueft a gréissten Téin. A gréissten Téin! Dir, Här Baum!

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Also kommt, maacht keng Discoursen, normalerweis huet jiddweree bei all Diskussioun d'Wuert némmen eng Kéier, ausser et ass e Fait personnel. Den Här Weidig huet sech nach eng Kéier gemellt. (Interruption)

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Den Här Weidig huet awer trotzdem d'Wuert.

Paul Weidig (LSAP): Ech wéll mech och kuerz halen. Ech wéll awer drop hiweisen, dass mer am Ablack an enger wierklech extrem staarker Entwicklungsphas vun der Geschicht vun der Stad Esch sinn. Et si grouss Erausforderungen, ech brauch némme vum Belval ze schwätzen, déi op eis zoukommen an an der Folleg vum Projet Belval muss onwahrscheinlech vill an Esch, an d'Siedlungsentwicklung

investéiert ginn. Dat bréngt mat sech, dass mer mussen och kucken d'Infrastrukturen, énner anerem d'Maisons Relais, d'Schoulen an alles mussen nozéien an et ass elo wou mer mussen investéieren. An duerfir mengen ech, ass et wichteg, dass mir och deen Emprunt do mussen ophuelen, well mir musse jo kucken, dass mer e bëssen eng gläich Verdeelung hunn herno vun de Chargen déi net mir hei droen, mä dass se awer och laangfristeg vun der Escher Bevölkerung gedroe gétt. An en zweete Punkt wéll ech drop hiwiesen, dass effektiv d'Annuitéiten net steigen, sondern mer bezuelen effektiv elo en Emprunt zréck, esou dass mer dach méi oder wéineger um selwechten Niveau vun den Annuitéite bleiwen. Mir verschélden eis net weider, wéi dat elo gesot ginn ass, dass mer méi déif an d'Vershéldung vun der Stad Esch géifen erasteieren. Merci.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Gutt, Merci, Här Weidig an och alle Virriedner. Et sinn natierlech eigentlech elo all déi Aussoe gemaach ginn déi musse gemaach ginn. Ech wollt just kuerz zu där Interventioun vum spuere Stellung hue- len.

Dat stëmmt natierlech 100%teg. Mir hunn eigentlech zénter dass mer en Economist hunn deen e Monitoring mécht vun allen Dépenses, souwuel ausserdentlech wéi och uerdentlech Dépenses, zénter dass mer dee Service hunn, hu mir am Fong eis an eiser Ausgabepolitik virun allem wat eis Frais de fonctionnement ubelaangt hausintern, hu mir eis onheemlech disziplinéiert. Mir haten eng Kéier, ech weess net ob Dir lech dat nach kënnt erënneren, dat misst elo 4 oder 5 Joer hir sinn, am Kader vun enger Diskussioun ronderém de Pluriannuel an och ronderém eis pluriannuel Investitiounspolitik, hate mer gesot, dass d'Steigerungsrate vun eisen Dépenses ordinaires net dierf iwwert dat erausgое wat d'Steigerungsrate ass vun eise Recettes ordinaires. Do lounge mer bei énner 5%. Mir haten déi iwwerschratt a mir sinn elo erëm énner 5% ugelaangt, well mer eng Rigueur budgétaire applizéieren och wat den interne Fonctionnement ubelaangt déi eis enorm wichteg ass. Dozou gehéiert och, ech mengen dat muss een och hei soen, dass een an Zukunft sech Iwwerleeunge muss maache wéi eis Personalentwicklung ass.

Mir leien do scho bei engem ganz héije Pourcentage. Ech mengen do kann een och mat engem Monitoring a mat Diskussiounen, wou d'Leit am beschten age- sat musse ginn, kann een och vlächt nach e Potential vu Management auswei-

17. Majoration des lignes de trésorerie auprès des banques BCEE et Raiffeisen

sen, wou deen nächste Schäfferot natierlech gefuerdert ass.

Ech wéll och un Hand vun zwee Beispiller – dat eent ass Terres Rouges an dat anert ass d'Beispill vun enger Sportshal vun engem privaten Investisseur – weisen, dass mir prett si fir niewent dem Public Private Partnership dee mer schonn hu fir de Parking énnert der Stadshausplaz a fir de Parking énnert der Brillplaz, dass mir prett si fir Public Private Partnership-Projeten an der Zukunft an dass mer och hoffen, dass mer d'Planungsécherheet kréie bis zum Summer wat déi zwee genannte Projeten ubelaangt. Dat heesch net onbedéngt, et heesch et sécher net, dass et d'Gemeng náischt méi kascht, mä et änner awer vláicht eppes um Prefinancementmodus wat awer, an do komme mer herno nach driwwer ze schwätzte wann deen nächste Punkt kënnst, wat awer och e Schwaachpunkt vun eis ass, zemoools am Kontext mam Projet Nonnewisen, well mir oft Déphasagen hu wat d'Préinvestitioun vun der Gemeng ubelaangt a wat d'Recetten ubelaangt wou mir net onbedéngt émmer Meeschter sinn an dozou gehiéieren och d'Recetté vum Stat wou mer dann eng Participatioun hunn. Also sidd verséchert, well dat war eng Remarque déi hei vun der Oppositioun gesot ginn ass, dass déi verschidde Modeller, Käschtemodeller, och mat Privaten zesumme vun eis ganz genee gepréift gi fir dass mer se och kënnen envisagéieren, an dass mir och bei eis dat Spuerpotential wat mer hu fir eisen eegene Fonctionnement, dass mir och do ganz vill drop oppassen an e Monitoring féieren, fir dass mer de geneeën Iwwerbléck dovunner hunn.

Et war elo nach eng Fro déi ech wollt beantwerten, mä se fällt mer elo net méi an, esou dass ech lech géing bieden dësem Emprunt Är Zoustëmmung ze ginn. Au vote.

Conseillers présents:

M. Marc Baum – M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Pierre-Marc Knaff – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – M. John Snel – Mme Vera Spautz – M. Jean Tonnar – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth – M. André Zwally

Le Conseil Communal décide par 9 voix oui contre 5 voix non d'autoriser le collège des bourgmestre et échevins à contracter un emprunt.

Ont voté oui Madame le bourgmestre Mutsch, les échevins Hinterscheid, Spautz et Tonnar ainsi que les conseillers Codello, Huss, Snel, Weidig et

Wohlfarth. Ont voté non les conseillers Baum, Hildgen, Knaff, Maroldt et Zwally.

17. Majoration des lignes de trésorerie auprès des banques BCEE et Raiffeisen; décision

Majo, da kéime mer zum nächste Punkt deen op alle Fall ee Volet, wat ee Volet ubelaangt, den direkte Suivi ass vun där Diskussioun déi mer elo gefouert hunn. Och hei huet de Schäfferot eng kleng Recherche gemaach. Am Joer 2000 hate mer joeresdépenses extraordinaire an ordinaire zesumme vun 81 Milliounen. Am Vergläch dozou waren dës Dépenses am Joer 2010 schonn op 141 Milliounen an d'Luucht gaangen. Dat heesch virun allem, dass déi Ligne de trésorerie déi mer hate fir och e Besoin am Fonds de roulement ze hunn, deen équivalent ass fir 3 Wochen Dépenses, well soss kritt een Trésoreriesproblemer, dass déi natierlech müssen adaptéiert ginn. Dat ass evident. Eleng schonn duerch d'Erhéijung vum investéierte Montant, souwuel wat de Mouvement am ordinaire Budget wéi och wat de Mouvement am extraordinaire Budget ubelaangt ass et evident, dass wann d'Dépenses an d'Luucht ginn, an ech hunn lech dat elo gesot um Beispill vun 2000 an 2010, dass dann och d'Lignes de crédit en compte müssen an d'Luucht goen, well dat sinn Dépenses courantes an déi sinn dofir do fir d'Besoins de financement temporaire ze finanzéieren. A wa mer do zur Kenntnis huelen, dass deen Déphasage vun deem mer schonn d'éinescht geschwat hunn téscht Recetten an Dépenses an enger kommunaler Budgetspolitik eppes Normales ass, da musse mer dat maachen.

Et gëtt awer och nach en administrative Grond fir dat doten ze maachen. Mir hunn eis Konten aneschters verdeelt an deene leschte Joeren. Mir hunn eis Emprunten net émmer bei deenen nämlechten opgehol, wat och mengen ech gutt ass. Mir hunn zum Beispill eng Bank dobäi ginn déi énnér anerem och ganz vill an den Zentrum vun Esch investéiert huet an eng Offer gemaach huet déi genee esou gutt war wéi eng vun deene grousse Banken. Esou dass mer déi Emprunten an deene leschte Joeren och verdeelt hunn. An dann eng provisoiresch Ligne de crédit agesat hunn, no Réck-sprooch mat däer Bank an da mat hinnen awer ausgemaach, dass wa mer wëssé wéi vill mer vun deem agesatene Montant och tatsächlich ophuelen – dat ass eben déi Fro och dës Kéier, wéi vill vun deene 16 Millioune mer tatsächlich och

an Tranché wäerten zéien – da muss een och hei déi eenzel Lignes de trésorerie bei deenen entspreechende Banken an d'Luucht setzen. Dat maache mer an dësem Fall bei der Spuerkeess a bei der Raiffeisekeess. An d'Majoratioun vun dee-ne Lignes de trésorerie déi hu mer lech jo och hei opgelëscht. An ech wollt hei wierklech nach eng Kéier Merci soen eisem Service comptabilité, virun allem eisem Finanzeconomist dee mer hunn, well an der Vergaangenheit hu mer oft réischt après coup gemierkt dass mer eigentlech besser dru gedoen hätte fir mat Zäit eis lafend Linnen an d'Luucht ze setze fir net onnéideg Zénsscholden do wou se net musse sinn, ze bezuelen an hei ass wierklech duerch dee Monitoring dee mer an alle Beräicher vun de Gemen-gefinanzen elo hunn, ass et méi einfach fir mat Zäit ze reagéieren an domatter och net an eng Situatioun ze komme wou Liquiditésproblemer kënnen optau-chen, déi am Extremfall kékinten dozou féieren, dass d'Peien net méi kënnste bezuelt ginn. An an déi Situatioun wëlle mer hei zu Esch ni kommen. Au vote.

Pierre-Marc Knaff (DP): Ech hunn eng kleng Fro just.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Jo, den Här Knaff.

Pierre-Marc Knaff (DP): Ech wollt froen, mer maache jo d'Ligne de crédit erop op 10 Millioune bei der Spuerkeess, op 1 Millioune bei der Raiffeisekeess. Wësst Dir den aktuelle Stand vun deem Kont? Dat heesch si mer do schonn am Dépassement vun 2, vun 3, vu 4, vu 7, wësst Dir déi?

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Also auswenneg net, mä et ass awer kee Problem alle Conseilleren dat iwwert eise Service zoukommen ze loessen, mä ech mengen allerdéngs dass et op Ären tri mestriellen Envoien ass iwwert d'Situation financière. Do ass och émmer d'Situation de trésorerie mat drop. Also normalerweis, ech mengen déi lescht war elo viru 5 Woche komm, do misst Dir normalerweis och eng Antwort op déi dote Fro fannen. Awer wann Dir dat net hutt, mir kënnen dat awer gär nach eng Kéier zoustellen.

Pierre-Marc Knaff (DP): Merci.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP): Au vote.

Conseillers présents:
Mme Annette Hildgen – M. Henri

Hinterscheid – M. Pierre-Marc Knaff – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – Mme Vera Spautz – M. Jean Tonnar – M. Paul Weidig – M. Everard Wohlfarth – M. André Zwally
Le Conseil Communal approuve à l'unanimité les majorations des lignes de trésorerie existantes.

18. Transactions immobilières; décision

Mir kéimen dann zu Punkt 18, dat sinn eng Rei vun Transactions immobilières, déi mécht dës Kéier eise Bauteschäffen.

Schäffen Henri Hinterscheid (LSAP):

Merci. Mir hunn am Fong 4 Punkte vun Transactions immobilières déi zesummenhänken. Et dréit sech hei énnner anerem ém deen Eck hei an der rue Origer déi riwwer an de Faubourg geet a bis d'Montée de l'Ecole, do fir déi déi mol méi oft do laanscht ginn, déi gesinn, dass do en Deel Haiser eidel stinn. Mir hunn notamment dat Haus hei wann een aus der Groussgaass d'Origerstrooss eropgeet, wat ausserhalb vun der Flucht vun der Strooss eraus ass, an déi ganz Rei bis énne bei d'Montée de l'Ecole déi ass vun engem Promoteur opkaft ginn an dee wéllt do e Projet maachen an domat gëtt dee ganzen Eck do ém de Faubourg an an d'Origerstrooss gëtt sanéiert a gëtt propper gemaach. Mir hunn dofir verschidden Transaktiounen lech ze proposéieren.

Déi éischt ass, dass mer 2 Parzellen an den Domaine privé communal eranhuele fir dass mer déi kënnen échangéiere mat Kuhn S.A. An dann hu mer en Acte d'échange téschent Kuhn S.A. Dee wou mir Kuhn S.A. Eng Kéier 45 ca an eng Kéier 19 ca cédéieren an dofir d'Immobilière Kuhn eis eng Kéier 20 ca an eng Kéier 36 ca zréck gëtt. Firwat wollte mir déi hunn? Fir kënnen d'Flucht vun der Origerstrooss aus der Groussgaass eraus hei hinnen ze begradegen. Dat Haus, dat Eckhaus do um Eck Origerstrooss Faubourg dat soll ofgerappt ginn an da mécht d'Immobilière Kuhn eng ganz Rei doraus bis op den Eck vun der Montée de l'Ecole.

Dann hu mer an därselwechter Logik hu mer dann awer well eng Soulte fir eis war, vu 94.500, hu mer mat Kuhn S.A. mat der Entreprise diskutéiert a mer hu se gefrot, dass amplaz flësseg Geld sollt fléissen, dass se eis sollden Amenagement maachen och vum Domaine publique a vun der Voirie publique a vun der Belichtung vun all deenen, vun deem

Eck do, an do huet d'Immobilière Kuhn S.A. mécht eis an der rue du Faubourg bis op Nummer 12 fir 43.000 Euro Infrastrukturaarbechten. An der Montée de l'Ecole fir 10.000 Euro. An der Origertrooss fir net grad 8.000 Euro an an der rue de l'Ecole fir eppes iwwer 19.000 Euro. Dat ass och kontrolléiert gi vun eisem Génie civil, vun eise Servicer. Also dat sinn d'Prix du marché. Dat ass elo net iergendeppes wat Faveur ass an dat huet fir eis den Avantage, dass wann de Bau fäerdeg ass, wann et gebaut ass, dass mir och kënnen do op eng propper Situatoun an deem Eck do bis hanne bei d'Schoul Ale Lycée zeréckgräifen. An därselwechter Logik hu mer e véierte Punkt. Dat ass en Acte de cession téschent Madame Bianchini an der Stad wou an der Montagne de l'Ecole, et dréit sech ém 23 ca, wou déi Dame eis déi 23 ca cédéiert. Et ass am Fong och do fir d'Voirie publique an den Tréttoir ze begradegen.

Dann hu mer eng Konventioun téschent der Stad Esch an dann der Entreprise CDC fir hei um Boulevard Kennedy, et ass do wou déi al Brauerei war, fir dass déi kënnen eng Rampe d'accès zu hirer Résidence maache fir de faciliter l'accès à des personnes à mobilité réduite. Dat maache mir iwwert eng Konventioun fir eng Redevance vu 50 Euro d'Joer, wat eng symbolesch Redevance ass.

A last but not least hu mer d'Konventioun téschent der CFL-Immo an der Stad Esch firdeen Terrain wou déi Ecole fondamentale, wou de Muere relativ vill driwwer geschwät ginn ass an der Hiehl, wou déi soll kënnen dann installéiert ginn. Et dréit sech do ém 16 ar 13 ca déi mer fir 14.500 Euro d'Joer bei der Eisebunn lounen. Et huet och kee Wäert dass mer se definitiv kafen, well mer nach émmer dovunner ausginn, dass dat e Provisoire ass deen némmin esou laang genotzt gëtt bis d'Brillschoul komplett transforméiert ass a bis idealerweis och déi nei Ecole fondamentale um Site Terres Rouges ka gebaut ginn.

Et schéngé keng Wuertmeldung weider do ze sinn. Also mir si bei den Transactions immobilières a mer sinn um Vote a mer stëmmé se alleguer mateneen.

Conseillers présents:

M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Pierre-Marc Knaff – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – Mme Vera Spautz – M. Jean Tonnar – M. Paul Weidig – M. André Zwally

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité les devis et crédits spéciaux.

19. Devis et crédits spéciaux; décision

Da komme mer elo zu den Devis an de Crédits spéciaux. Do hu mer der e puer virleien. Dat éischt ass e Crédit spécial vu 60.000 Euro fir zousätzlech Aarbechten an der Villa Mousset. Déi Sue kënne mer op dem Kredit hei vun der Réfection de la toiture vum Stadhaus recuperéieren, well dat net esou virugeet wéi geduecht, déi sinn dann op d'nächst Joer reportéiert.

Dann hu mer en zweete Kredit vun 150.000 Euro zousätzlech fir eis Betreis-crèche an der Origerstrooss, déi recuperéiere mer op den Travaux de rénovation à l'école de Lallange a fir et och elo kloer ze maachen, et ass net dass do iergend-eppes net gemaach gëtt, mä mat der Renovation fänke mer effektiv eréischt u wann den Ausbau vun der Lallenger Schoul fäerdeg ass an dat gëtt da Joeresenn a mer kënnen déi Krediter sans problèmes op d'nächst Joer verschieben, ouni dass do iergendeppes postposéiert gëtt.

An därselwechter Logik hu mer, net an därselwechter Logik mä de Crédit spécial vun 220.000 Euro fir Travaux fir d'Studentewunnungen am Sankt Heinrich. Déi Dépense ass gedeckt zu 100% vun enger Recette équivalente, well dat gëtt zu 100% subventioniéiert.

Dann hu mer e Kredit vun 300.000 Euro fir en neie Wuess um Stade municipal ze maachen an och do maache mer eng Diminutioun vum Kredit vun der Renovation vun der Lallenger Schoul an och do déi selwecht Logik, dat eréischt d'nächst Joer wou dat mat den Aarbechten ueget. Froen?

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
 Au vote.

Conseillers présents:

M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Pierre-Marc Knaff – M. Frunnes Maroldt – Mme Lydia Mutsch – Mme Vera Spautz – M. Jean Tonnar – M. Paul Weidig – M. André Zwally

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité les devis et crédits spéciaux.

20. Modifications budgétaires; décision

Da wiere mer, wann ech dat elo richteg matkritt hu beim Punkt 20, dat sinn d'Modifications budgétaires.

Schäffen Henri Hinterscheid (LSAP): Et dréit sech hei ëm eng Augmentatioun vun 8.000 Euro an eiser Bibliothéik fir Mobiliers an Objets d'installation ze maachen. Dat ass och an deem Kontext, kréie mer och 8.000 Euro vum Ministère de la culture.

An dat zweet ass en Artikel eropzesetze fir de Matériel informatique an eis Schoulen. Mëttlerweil musse mer ronn 290 PCen an 100 Imprimanten an de Schoule Brill, Brouch, Lalleng, Dellhéich, Groussgaass an d'Neiduerf ersetzen. An dat ass eng Augmentatioun dann, do setze mer de Kredit op 87.500 erop.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):
Au vote.

Conseillers présents:

M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Pierre-Marc Knaff – Mme Lydia Mutsch – Mme Vera Spautz – M. Jean Tonnar – M. Paul Weidig – M. André Zwally

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité les modifications budgétaires.

21. Relevé et rôle principal supplétifs de l'impôt foncier pour l'exercice 2008, 2009, 2010; décision

22. Relevé et rôle principal de la taxe sur les chiens, exercice 2011; décision

Dann hu mer 2 Punkten, dat si Relevés et Rôles. An deem enge Fall den Impôt foncier fir d'Exercicer 2008/2009 an 2010, also d'Nachzügler.

An dat anert ass de Relevé et rôle principal vun der Taxe fir d'Muppen an ech géing lech biede fir d'éischt dem Punkt 21 Impôt foncier Relevé et rôle supplétifs Är Zoustëmmung ze ginn.

Au vote.

Conseillers présents:

M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Pierre-Marc Knaff – Mme Lydia Mutsch – Mme Vera Spautz – M. Jean Tonnar – M. Paul Weidig – M. André Zwally

Le Conseil Communal décide à l'unanimité d'approuver les deux relevés et rôles supplétifs de l'impôt foncier relatifs aux exercices 2008 à 2010.

Dann d'Hondstaxe. Au vote.

Conseillers présents:

M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Pierre-Marc Knaff – Mme Lydia Mutsch – Mme Vera Spautz – M. Jean Tonnar – M. Paul Weidig – M. André Zwally

Le Conseil Communal décide à l'unanimité d'approuver le relevé et rôle principal de la taxe sur les chiens pour l'exercice 2011 au montant de 65.480,00 euros.

23. Commissions consultatives; décision

Dann hu mer Modificatiounen matgedeelt kritt vun deene Gréngéen, ènner Punkt 23 an ech géing lech bieden dëse Modificatiounen Är Zoustëmmung ze ginn. Geett dat mëndlech? Dat hätt mech gewonntert.

Conseillers présents:

M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Pierre-Marc Knaff – Mme Lydia Mutsch – Mme Vera Spautz – M. Jean Tonnar – M. Paul Weidig – M. André Zwally

Le Conseil Communal procède par vote secret et approuve par 10 voix oui les changements aux commissions consultatives.

24. Subsides extraordinaires; décision

En attendant géinge mer iech bieden och Ären Accord ze ginn de Subsides extraordinaires. Dat ass fir d'Initiative Rëm schaffen déi lech dat hei en détaïl mat hirem Programme d'action virgeluegt huet. Plus déi Lësch déi mer hei leien hu vun eiser Subsidekommissioun an do géing ech lech da bieden all deenen Éinnerstëtzungen Är Zoustëmmung ze ginn. Et handelt sech dobäi och ènner anerem ëm de Cabaretgroup Geoghelly vum Jongelycéée, ëm eis Harmonie municipale, ëm de Photo Club Esch, ëm d'Bouschéisser, ëm d'Danzsportfederatioun, plus dem Här Civitareale fir Stage de musique.

Au vote fir d'Subsiden.

Conseillers présents:

M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M.

Jean Huss – M. Pierre-Marc Knaff – Mme Lydia Mutsch – Mme Vera Spautz – M. Jean Tonnar – M. Paul Weidig – M. André Zwally

Le Conseil Communal approuve à l'unanimité les subsides extraordinaires suivants:

Nom de l'association	Concerne	Montant en euros
Groupe «Cabaret Geoghelli» LGE	Subside pour Musical «Alice im Wunderland»	1.000,00
Francesco Civitareale	Stage de musique (parrainage)	50,00
Harmonie Municipale Esch/Alzette	Remboursement 75% frais de location salle	3.960,00
Photo-club Esch asbl	Appui financier pour «Salon Mondial d'Art Photogaphique»	1.500,00
Bouschéisser Esch-Uelzech asbl	Appui financier pour cinquanteenaire	3.000,00
Dancesport Federation Luxembourg asbl	Subside pour AG	500,00
Initiativ Rëm Schaffen	Subside	15.000,00

25. Contrats de bail; décision

Dann d'Contrats de bail. Madame Spautz.

Schäffin Vera Spautz (LSAP): Merci, et leien 118 Contrats de bail vir wat d'Adaptatiounen entweder no uewen oder no ènnen uginn, nodeem mer am Abrëll èmmer d'Salairessituatioun froen. Ech wëll just zwee Wieder dozou soen, den nächste Gemengerot ass déi detailléiert Situatioun wat de Logement ugeet, op der Dagesuerdnung.

Ech wollt hei just ervirhiewen, Dir gesitt datt ee Locataire mat iwwer 800 Euro dran ass a 6 mat iwwer 700 an déi aner leien allegueren drënner, wat mat der Situatioun Revenu natierlech ze dinn huet. An ech bieden deem zouzestëmmen.

Ech hunn e Punkt vergiess, Här Gemessekretär. Et feelt just nach ee Contrat de bail deen hennendrun houng vun

engem Relogement an dee bidden ech lech och zouzestëmmen.

Conseillers présents:

M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Pierre-Marc Knaff – Mme Lydia Mutsch – Mme Vera Spautz – M. Jean Tonnar – M. Paul Weidig – M. André Zwally
Le Conseil Communal approuve à l'unanimité les contrats de bail.

26. Règlements de la circulation routière; confirmation et décision

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):

Da kéime mer zu eisem leschte Punkt. Dat sinn d'temporär Verkéiersreglementer an dat mécht en absence vum Verkéiersschäffen eise Bauteschäffen.

Schäffen Henri Hinterscheid (LSAP):

Merci, ech kann awer bal datselwecht soen, et sinn nämmen temporärer an duerfir ass och kee Problem fir dat ze stëmmen. Déi meescht si scho souwisou ivwerholl. Au vote.

Conseillers présents:

M. Daniel Codello – Mme Annette Hildgen – M. Henri Hinterscheid – M. Jean Huss – M. Pierre-Marc Knaff – Mme Lydia Mutsch – Mme Vera Spautz – M. Jean Tonnar – M. Paul Weidig – M. André Zwally
Le Conseil Communal approuve à l'unanimité les règlements de la circulation.

Buergermeeschter Lydia Mutsch (LSAP):

Sou, mir sinn dann um Enn vun eiser Sëtzung ukomm. Mir gesinn eis den 1. Juli an dann och nach eng Kéier den 8. An den 8. ass fir d'Schoulorganisatioun.

Résumé en français de la séance du Conseil communal du 17 juin 2011

(Pour le détail des votes, veuillez consulter le texte luxembourgeois)

2. Information au public des décisions de personnel.

A) Démissions

1) Démission honorable à accorder, sur sa demande et avec effet au 1^{er} octobre 2011, à Monsieur Paul Gillander, artisan dirigeant affecté au département des travaux municipaux. Le titre honorifique de sa fonction lui est à conférer.
2) Démission honorable à accorder, sur sa demande et avec effet au 1^{er} septembre 2011, à Monsieur Arthur Müller, premier commis principal hors cadre affecté au service du logement.

Le titre honorifique de sa fonction lui est à conférer.

3) Démission honorable à accorder, sur sa demande et avec effet au 1^{er} février 2012, à Monsieur Romain Petry, premier commis principal affecté au département des services industriels.

4) Démission honorable à accorder, sur sa demande et avec effet au 1^{er} juillet 2011, à Monsieur Jeff Quintus, artisan dirigeant affecté au département des services industriels. Le titre honorifique de sa fonction lui est à conférer.

B) Nominations provisoires

Carrière de l'agent municipal

Nomination provisoire de quatre agents municipaux de la Ville: Martine Clause, Jérôme Guth, Pascal Lanners et Viviane Weber.

Carrière de l'ingénieur technicien (délégué à la sécurité)

Nomination provisoire d'un ingénieur technicien de la Ville.

Aucun candidat ne remplit les conditions requises par l'avis de publication.
Carrière du professeur de musique.
Nomination provisoire d'un professeur de musique de la Ville: Jean Halsdorf

C) Nominations définitives

Carrière de l'ingénieur technicien

Nomination définitive de Monsieur Fabrice Schumacher aux fonctions d'ingénieur technicien avec effet au 1^{er} octobre 2010.

D) Avancement en traitement

Frisch Jean-Pierre,
Dernière promotion, fonction et grade: 1.7.1997, artisan ppl-grade 6.
L'avancement en traitement pourra être accordé avec effet au 1.5.2011:
Avancement au grade 7.
Demande présentée le 30.4.2011.

E) Promotions

Carrière de l'agent municipal

1) Promotion avec effet au 1^{er} août 2011 de Monsieur Tom Koster, agent municipal dirigeant (grade 6) depuis le 1.06.2009, affecté au service de la circulation, zone bleue, aux fonctions de premier agent municipal dirigeant (grade 7).

2) Promotion avec effet au 1^{er} août 2011 de Monsieur Cyrille Grandjean, agent municipal dirigeant (grade 6) depuis le 1.08.2010, affecté au service de la circulation, zone bleue, aux fonctions de premier agent municipal dirigeant (grade 7).

3) Promotion avec effet au 1^{er} août 2011 de Madame Marianne Schanen, agent municipal dirigeant (grade 6) depuis le 1.08.2010, affectée au service de la circulation, zone bleue, aux fonctions de premier agent municipal dirigeant (grade 7).

Carrière de l'artisan

1) Promotion avec effet au 1^{er} juillet 2011 de Monsieur Guy Nickels, premier artisan principal (grade 7) depuis le 1.10.1998, affecté au département des travaux municipaux, aux fonctions d'artisan dirigeant (grade 7bis). L'intéressé a déjà accédé au grade 7bis par le biais d'un avancement en traitement, de sorte que la présente promotion n'aura aucun effet sur son traitement.

2) Promotion avec effet au 1^{er} octobre 2011 de Monsieur Patrick Steffen, premier artisan principal (grade 7) depuis le 1.12.2000, affecté au service des sports, aux fonctions d'artisan dirigeant (grade 7bis).

3) Promotion avec effet au 1^{er} juillet 2011 de Monsieur Robert Koetz, artisan principal (grade 6) depuis le 1.07.1997, affecté au département des services industriels, aux fonctions de premier artisan principal (grade 7). L'intéressé a déjà accédé au grade 7 par le biais d'un avancement en traitement, de sorte que la présente promotion n'aura aucun effet sur son traitement.

4) Promotion avec effet au 1^{er} juillet 2011 de Monsieur Jean-Pierre Frisch, artisan principal (grade 6) depuis le 1.07.1997, affecté au département des travaux municipaux, aux fonctions de premier artisan principal (grade 7).

L'intéressé a déjà accédé au grade 7 par le biais d'un avancement en traitement, de sorte que la présente promotion n'aura aucun effet sur son traitement.

Carrière du rédacteur

Promotion avec effet au 1^{er} septembre 2011 de Monsieur Claude Alff, inspecteur (grade 11) depuis le 1^{er} septembre 2010, affecté au service des citoyens, aux fonctions d'inspecteur principal (grade 12).

F) Questions de personnel engagé soit sous le régime de l'employé communal, soit sous celui du salarié.

1) Engagement à plein temps et à durée indéterminée d'un employé pour le besoins du service des relations publiques. Le nouveau titulaire qui sera chargé outre ses tâches au sein du service des relations publiques également de la communication des établissements culturels de la Ville, sera engagé sous le régime de l'employé communal. Le degré d'occupation est fixé à 40/40ièmes: Kommes Gilles.

2) Engagement à plein temps et à durée indéterminée d'un coordinateur auprès du Centre de Vacances Insenborn. Le nouveau titulaire sera engagé sous le régime du salarié. Le degré d'occupation est fixé à 40/40ièmes: Kieffer Carlo.

3) Engagement avec effet au 1^{er} juillet 2011 et moyennant un contrat de travail à durée déterminée de six mois de Monsieur Bernard Linster comme salarié à vocation intellectuelle auprès de la bibliothèque municipale.

4) Engagement à plein temps et à durée indéterminée d'un employé communal dont le nouveau titulaire sera chargé des tâches du «Délégué à la Sécurité» prévu par la loi du 19 mars 1988 concernant la sécurité dans les administrations et services de l'Etat, dans les établissements publics et dans les écoles: Pereira Gonçalves Vera.

Enseignement

4 postes vacants au cycle 1:
Bijaoui Morgane
Heinen Marianne
Traversini Tania
Weiler Pascale

4. Correspondance

Lydia Mutsch (LSAP) propose aux conseillers de participer au match de football contre le FC Commune.

5. Enseignement

- a) création d'une nouvelle entité-école «Nonnewisen»; décision
- b) nouvelle définition des secteurs scolaires; décision

Jean Tonnar (LSAP) explique que la nouvelle entité scolaire aux Nonnewisen devrait ouvrir ses portes le 15 septembre et accueillera 175 élèves. Cette école n'accueillera pas seulement les enfants des Nonnewisen mais soulagera aussi la situation à l'école Brouch. Le besoin pour une nouvelle école au centre ville reste cependant d'actualité.

La nouvelle école dispose de tous les atouts d'une école moderne construite selon des normes écologiques et les parents l'ont accueillie avec enthousiasme lors de sa présentation. Il y a déjà eu une élection pour désigner le comité d'école et son directeur.

Cette nouvelle école entraîne naturellement une redéfinition des secteurs scolaires.

Annette Hildgen (CSV) aimerait connaître la capacité de cette école.

Marc Baum (Déi Lénk) rappelle que jadis M. Tonnar avait présenté cette école comme un hybride novatrice entre une école traditionnelle et une école à plein temps. Après lecture du dossier, il semble à M. Baum qu'en fin de compte elle ne sera pas si innovante que ça.

Jean Tonnar (LSAP) explique que les capacités de l'école ne sont pas encore épuisées.

Il admet qu'avec l'école Nonnewisen on n'a pas réinventé la roue mais que l'équipe en charge a la mission de trouver une voie innovante.

Jean Huss (DÉI GRÉNG) pense qu'on devra soulager l'école Brill par le biais d'une nouvelle définition des secteurs scolaires et par la construction d'une nouvelle école au centre ville.

Marc Baum (Déi Lénk) rappelle que les secteurs doivent garantir la proximité des élèves à leur école mais ont aussi une incidence sur la composition sociale et la mixité des nationalités d'une école. Il craint qu'à cet égard l'école Nonnewisen

sera l'école avec le moins d'enfants de familles défavorisées et le moins de non-luxembourgeois. M. Baum ne votera donc pas en faveur des secteurs.

Jean Tonnar (LSAP) souligne que le Collège échevinal sait très bien que l'école Nonnewisen ne suffira pas pour soulager les autres écoles et qu'il faudra en construire d'avantages.

Il n'est pas du tout d'accord avec les propos de M. Baum puisqu'il est convaincu que beaucoup de non-luxembourgeois vont s'installer aux Nonnewisen et que ce quartier aura une importante mixité sociale.

(Votes)

c) affectation du cycle 1 traditionnel du module sis place Jean Jaurès à l'entité Brouch; décision

Jean Tonnar (LSAP) explique que bien que la maternelle Place Jean Jaurès n'appartienne pas à l'école à plein temps Jean Jaurès, beaucoup de parents pense que cela soit le cas et que leurs enfants vont donc passer automatiquement à l'école à plein temps. Pour éviter dorénavant ce malentendu, le module fera désormais partie de l'entité Brouch.

Annette Hildgen (CSV) aimerait savoir s'il est envisagé de transformer un jour ce module en école à plein temps.

Jean Tonnar (LSAP) explique que l'investissement est trop grand pour faire de toute école une école à plein temps. Cela n'est donc pas prévu.

(Vote)

d) entité Brill; mise en place d'une nouvelle école au quartier Hiehl; décision

Jean Tonnar (LSAP) pense que tout le monde est du même avis que l'école Brill soit beaucoup trop grande. Une petite école au quartier Hiehl pourrait soulager l'école Brill. En plus, le nombre d'enfants habitant ce quartier permettra de prévoir une à une classe et demie par cycle.

M. Tonnar propose donc d'installer rue Jean-Pierre Bausch un module comme celui installé au Brill, qui est mieux équipé et plus solide que beaucoup d'autres bâtiments. Il y a déjà eu une réunion avec les parents où il n'y a eu aucun problème. M. Tonnar souligne d'ailleurs la gentillesse de ces gens. Mais un monsieur a soulevé le problème du pylône relais

GSM avec 4 antennes à proximité du nouveau module. M. Tonnar ne pense pas que ce pylône représente un danger mais on pourrait de cas échéant tourner l'école vers un autre côté ou déplacer le pylône.

Annette Hildgen (CSV) rappelle qu'il y a aussi de telles antennes sur le toit du théâtre.

Si on reconsideère l'emplacement des antennes au quartier Hiehl, il serait peut-être opportun de reconsideérer aussi l'installation des antennes du théâtre.

Elle aimerait savoir si le module pourrait accueillir plus d'élèves que les 80 déjà prévus.

Mme Hildgen aimerait savoir si les enfants de l'école Hiehl pourront fréquenter la Maison Relais et le service médico-social du Brill et comment ils pourront s'y rendre.

Elle demande des précisions concernant la cour de récréation de la nouvelle école.

Frunnes Maroldt (CSV) propose de revoir la distribution des secteurs scolaires et de faire les ajustements nécessaires dus à l'évolution de la population.

Il souligne l'importance d'une nouvelle école au centre ville mais il comprend le problème pour trouver un endroit capable à accueillir une telle infrastructure. Il rappelle son idée d'utiliser l'école Wobrécken et explique que pour lui l'argument de la proximité absolue n'est pas un argument valable puisque de toute façon beaucoup de parents emmènent malheureusement leurs enfants en voiture à l'école même s'ils habitent dans le même quartier où se trouve l'école.

Marc Baum (Déi Lénk) n'est pas vraiment emballé par ce projet bien que son parti demande depuis longtemps une école de quartier pour la Hiehl. Une vraie école de quartier devrait inclure tous les cycles.

En outre, on devrait construire un vrai bâtiment au lieu d'avoir recours à un container. M. Baum regrette aussi l'absence d'un projet, l'absence d'un crédit spécial pour financer le projet et le manque de transparence de ce point.

Il pense que l'on devrait revoir les secteurs scolaires et trouver des solutions à moyen ou à long terme au lieu de créer encore une situation provisoire.

Jean Huss (DÉI GRÉNG) explique qu'une étude dans 27 pays européens a démontré que 76% des gens se sentent inquiétés par les antennes GSM et 73% par les téléphones portables. Il faut cependant

savoir que le rayonnement des antennes et beaucoup moins fort que celui des portables. M. Huss a fait lui-même des mesures à l'endroit de la future école avec les résultats suivants: Fréquence 900MHz: 0,14V/m; 1800MHz: 0,017V/m, 1900MHz: 0,028V/m; UMTS: 0,38V/m et WLAN: 0,13V/m.

La moyenne du rayonnement est de 0,34V/m ce qui est en dessous de la valeur limite de 0,6V/m recommandée par les scientifiques critiques et en-dessous de la norme officielle de 3 V/m. Il ne faut pas oublier qu'il s'agit du rayonnement à l'extérieur. A l'intérieur du bâtiment elle sera encore beaucoup moins importante.

M. Huss comprend les soucis des gens et les trouve tout à fait normaux mais il pense que ces mesures vont pouvoir dissiper ces soucis.

Daniel Codello (LSAP) s'étonne des critiques de l'opposition. Il rappelle que le projet a été accepté dans ses grandes lignes par les parents et qu'il pourra soulager la situation de l'école Brill. Il est vrai qu'il s'agit d'une solution temporaire mais cela est toujours mieux que de ne rien faire.

Concernant le relais GSM, M. Codello propose de faire un suivi de ce problème pour que les parents puissent envoyer leurs enfants en toute tranquillité à l'école.

M. Codello espère qu'un bus pourra emmener les enfants de la Hiehl à l'école Brill pour leurs heures de gymnastique et de natation.

Il propose d'attendre un plan de développement urbain et le nouveau PAG avant de redéfinir les secteurs scolaires.

M. Codello explique à M. Baum que le Conseil Communal donne aujourd'hui son accord de principe pour cette nouvelle école au quartier Hiehl. Lors d'une des prochaines séances le Collège échevinal va certainement présenter tous les détails ainsi que le crédit spécial pour ce projet.

Pierre-Marc Knaff (DP) regrette l'absence de détails concernant ce projet ce qui rend tout commentaire difficile. Il se demande s'il ne serait pas mieux d'investir dans une école définitive au lieu de créer un nouveau provisoire. Cela rappelle le projet des terrains d'entraînement de la Jeunesse qu'on avait installé sans vestiaires et sans possibilité d'arroser les terrains.

Félix Braz (DÉI GRÉNG) souligne que ces terrains étaient un projet du Collège échevinal précédent.

Pierre-Marc Knaff (DP) n'aime pas cette manière de bidouiller au lieu de créer quelque chose de concret et mûrement réfléchi. Il serait difficile de voter contre ce projet puisqu'il y a en effet urgence mais M. Knaff craint que l'on émette à nouveau un chèque en blanc au Collège échevinal.

Frunnes Maroldt (CSV), qui était membre du Collège échevinal lors du projet des terrains d'entraînement mentionné par M. Knaff, tient à expliquer qu'à cette époque le collège ne voulait installer qu'un seul terrain mais que le club demandait trois terrains et était d'accord de renoncer en contrepartie aux vestiaires puisque de toute façon leur stade se trouvait à proximité.

Jean Tonnar (LSAP) souligne qu'il ne voit aucun problème concernant le relais GSM. D'ailleurs, ces antennes se trouvent dans un quartier résidentiel et il n'y a encore jamais eu de problèmes. En plus, aujourd'hui chaque enfant a un portable sans que cela ne semble poser des problèmes aux parents.

M. Tonnar explique que contrairement à certains propos il n'y a pas du tout urgence pour installer cette nouvelle école. Le Collège échevinal avait depuis longtemps l'idée d'une petite école de quartier dans la Hiehl comme celle au Neiduerf. Une étude a cependant révélé qu'il y avait assez d'enfants dans la Hiehl pour prévoir une classe de 3^e et de 4^e année.

M. Tonnar souligne que cette école ne constitue pas une nouvelle entité mais fera partie de l'entité Brill. La Maison Relais et le service médico-social se trouveront au Brill et les enfants pourront utiliser le bus pour s'y rendre. Il n'est cependant pas exclu qu'ils pourront s'y rendre également à pied en compagnie d'un enseignant. Ils pourront aussi profiter de la nature de l'Ellergronn.

Il n'y aura aucun vote pour un crédit spécial puisque le container sera loué. A cet égard, M. Tonnar rappelle que la Ville investit déjà 30 millions d'euros dans les écoles.

Lydia Mutsch (LSAP) remercie le service pour la documentation impressionnante pour ce point.

Elle se rallie à l'attitude de M. Knaff qui préférerait la construction d'une vraie école mais financièrement cela n'est tout simplement pas réalisable. La ville ne peut pas construire plus d'une école par an et il ne faut pas oublier qu'en 10 ans elle a triplé le nombre de ses Maisons Relais.
(Vote)

e) organisation scolaire provisoire 2011/2012; décision

Jean Tonnar (LSAP) présente l'évolution des recrutements et la «circulaire de printemps» du Ministère de l'éducation.

Marc Baum (Déi Lénk) rappelle que chaque étude PISA a démontré que les différences sociales des enfants sont renforcées par notre système scolaire. La réforme de l'enseignement primaire de 2009 était une réponse à ce constat. Dorénavant chaque commune reçoit un contingent en personnel enseignant dont le nombre est modifié par des facteurs socio-économiques. Pour Esch, ce facteur est élevé puisqu'Esch a un nombre important de problèmes sociaux ce qui veut dire qu'Esch reçoit un nombre élevé en personnel enseignant. Ce plus en personnel devrait assurer un meilleur encadrement d'enfants défavorisés. L'application de ce contingent se fait par le Conseil Communal.

Si maintenant on distribue les enseignants en divisant simplement leur nombre par le nombre d'écoles ou d'enfants on ne respecte pas le sens de la loi. On devrait plutôt accorder plus d'enseignants aux écoles problématiques comme p.ex. l'école du Brill. Puisque cela n'est pas le cas, M. Baum ne votera pas en faveur de ce point.

Jean Tonnar (LSAP) pense qu'il s'agit d'un problème intéressant qui se retrouve dans chaque commune du pays mais qu'il serait mieux d'en discuter lors de la présentation de l'organisation scolaire définitive du 8 juillet. Il n'est cependant pas du tout d'accord avec l'opinion de M. Baum que l'on aurait distribué les enseignants sans se soucier des spécificités de chaque école.

(Vote)

f) plans de réussite des entités scolaires avisés par le MENFP; décision

Jean Tonnar (LSAP) explique que chaque entité doit élaborer un plan de réussite d'une durée de 4 ans portant sur l'amélioration de la qualité des apprentissages et de l'enseignement. C'est un travail énorme et M. Tonnar a des doutes concernant la valeur pratique de ce travail théorique.

En conclusion, M. Tonnar remercie la Commission scolaire et les présidents d'école avec leurs comités pour leur bon travail.

(Vote)

6. Maisons Relais; informations sur la situation actuelle

Vera Spautz (LSAP) présente le rapport sur la situation actuelle des Maisons Relais:

Depuis les années 80 la Ville d'Esch-sur-Alzette a offert des structures d'accueil et était donc une des premières communes du Grand Duché de Luxembourg qui a offert cette possibilité aux enfants habitant la ville.

Les premières structures d'accueil étaient:

- L'accueil du Brill, rue Zénon Bernard 69
- L'accueil dans l'école 'Aale Lycée', montée de l'Ecole
- Dans les années 2000 une nouvelle structure a été inaugurée, se situant rue Large 44

Après la fermeture de la crèche privée Snoopy House, l'administration communale a repris les enfants fréquentant cette structure pour les accueillir provisoirement dans les enceintes de l'école 'Dell'héicht'

En 2002 les responsables de la Ville d'Esch, ont élaboré un plan d'investissement pour de nouvelles structures.

Avec l'introduction du règlement grand-ducal au mois de juillet 2005, la dénomination des 'structures d'accueil' a été changée en 'Maison Relais'.

Historique:

Depuis la rentrée scolaire 2008/2009, un grand nombre de Maisons Relais sont devenues opérationnelles.

Aux structures existantes, Brill 1; Breedewee; Parc Laval, se sont rajoutées en

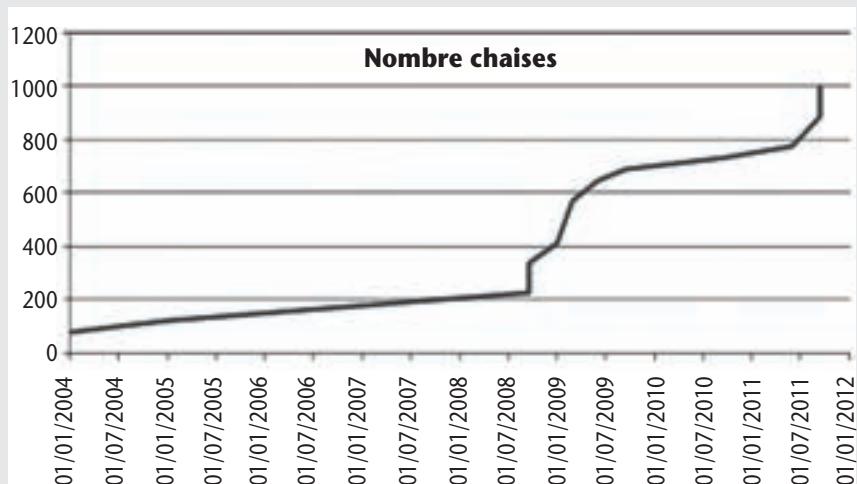
- 2008 les Maisons Relais
- Papillon, Brouch
- 2009 les Maisons Relais
- Brill 2, Brill 3 (en collaboration avec le CIGL), l'agrandissement de celle du Bruch permettant d'accueillir 30 enfants en plus et Jean Jaurès
- Au mois de juin 2009, le statut de la crèche 'Parc Laval' a été modifié de crèche en Maison Relais pour enfants non-scolarisés, permettant aux parents de profiter des avantages du chèque service.
- Depuis mars 2010 la restauration de l'école à journée continue a également été intégrée dans ce système, permettant d'offrir à tous les enfants les mêmes conditions de prix.
- 2011 les Maisons Relais
- Crèche communale
- Pour septembre 2011, Lallange et Nonnewisen

Les chiffres:

Avec la rentrée scolaire en septembre 2011 nous disposerons d'une capacité totale de 995 chaises

Maison Relais	Chaises
Breedewee	44
Brill 1	80
Brill 2	76
Brill CIGL	43
Brouch	104
Crèche d'entreprise	46
Ecole Jean Jaurès	160
Papillon	109
Parc Laval	71
Spillschoul Jean Jaurès	42
Lallange	110
Nonnewisen	110
Total	995

Évolution des nombre de chaises depuis 2005 à 2012



Ce graphique démontre clairement l'accroissement énorme du nombre de chaises à partir de la rentrée scolaire 2008/2009.

La répartition des enfants par Maison Relais depuis 2008 suivant diverses vues.

Le gender:

L'occupation de nos Maisons Relais par les enfants regardée suivant le point de vue du 'gender' nous démontre que les chaises sont occupées presque à l'équilibre par des filles et des garçons avec une augmentation continue et régulière d'un 1 % par les filles.

Année scolaire

	Filles	Garçons
2007/2008	189 (48%)	201 (52%)
2008/2009	225 (47%)	249 (53%)
2009/2010	253 (48%)	276 (52%)
2010/2011	365 (49%)	382 (51%)

Les nationalités:

Actuellement nous accueillons des enfants de **26 nationalités différentes**. La nationalité la plus représentée est la nationalité portugaise avec 337 enfants, ce qui représente 45,2 % des inscriptions, directement suivie par la nationalité luxembourgeoise 299 enfants 40,0 %. Pendant l'année scolaire 2009/2010 ainsi que 2008/2009 la nationalité la plus représentée était la luxembourgeoise avec une fois 43,8% et 46,0%.

Ci-dessous vous pouvez consulter les différentes nationalités représentées dans les Maisons Relais ainsi que le nombre d'enfants

Le tableau qui démontre la composition au niveau des nationalités:

Nationalité	2008 / 2009	2009/2010	2010/2011
Totaux	474	529	746
Albanaise	4	0	1
Algérienne	0	0	1
Allemande	0	1	4
Autrichienne	1	2	2
Belge	7	6	9
Brésilienne	2	4	2
Britannique	1	1	1
cap verdienne	14	17	25
Chinoise	0	1	2
Dominicaine	1	1	1
Française	18	23	32
Indéterminée	3	2	2
Irlandaise	0	0	1
Italienne	3	6	6
Luxembourgeoise	218	232	299
Macédonienne	0	0	1
Mauricienne	0	0	1
Monténégroise	0	4	11
Portugaise	201	227	337
Roumaine	0	0	1
Sénégalaise	0	0	3
serb. + monténégroise	0	1	3
Serbe	0	0	1
Ukraine	1	1	0
Yougoslave	0	0	1

La répartition des âges des enfants:

Nous accueillons des enfants de toutes les classes scolaires dans nos Maisons Relais et on remarque que le besoin des parents naît de plus en plus tôt. Le besoin augmente cependant à partir du moment que les enfants commencent la 1^{ère} année de l'école préscolaire. En 2008 on pouvait encore constater que le besoin devait plus faible avec l'augmentation de l'âge des enfants. Au courant des dernières années on a constaté un revirement. Le besoin reste presque inchangé à travers tous les cycles. Suite à un travail de qualité en matière d'activité et d'aide aux devoirs, réalisé par du personnel qualifié, les parents préfèrent laisser leurs enfants dans nos structures.

Le détail de la répartition

Âge	2008/ 2009	2009/ 2010	2010/ 2011
1-2	12	13	4
2-3	11	28	17
3-4	27	16	42
4-5	50	44	79
5-6	40	67	78
6-7	67	53	98
7-8	60	73	82
8-9	68	69	91
9-10	50	70	91
10-11	46	44	87
11-12	33	38	56
12-13	9	13	17
13-14	1	1	5

La situation sociale des familles:

À partir du mois de mars 2009 le système des chèques services d'accueil a été introduit. Depuis cette date, la tarification est uniformisée pour tout le pays et ceci suivant le revenu imposable des familles. Nous pouvons constater que la plupart des parents, même plus que 50 % se trouvent dans les catégories basses de la tarification, c.à.d. d'où les coûts horaires varient entre 0,15 € et 0,5 €. 4,1 % des parents même bénéficient de la gratuité de l'encadrement de leurs enfants pour les 24 premières heures par semaine. 10,9 % de notre population paient 0,7 € l'heure et 12,7 % 1 € l'heure.

Prix horaire	Taux	Prix horaire	Taux
- €	4,1%		
0,15 €	3,7%	1,00 €	12,7%
0,30 €	15,2%	1,10 €	3,5%

0,35 €	2,1%	1,50 €	6,0%
0,50 €	26,5%	1,80 €	0,4%
0,55 €	1,0%	2,00 €	2,5%
0,70 €	10,9%	2,20 €	2,9%
0,75 €	0,2%	2,50 €	2,3%
0,90 €	0,2%	3,00 €	5,7%

La présence des enfants:

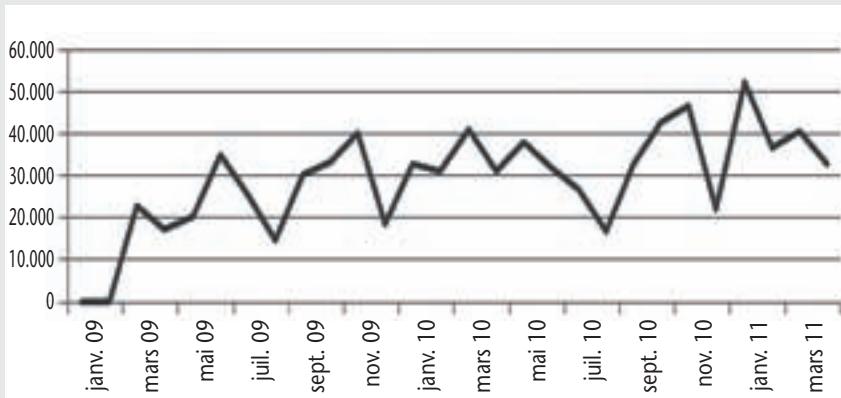
Le graphique de la présence des enfants, ci-dessous illustre clairement que le nombre d'heures de présence des enfants continue à monter sans arrêt. Était-il encore aux environs de 20.000 heures pendant le mois de mars 2009, on peut constater qu'au mois de janvier 2011 les enfants ont fréquenté nos Maisons Relais

pendant 52.397 heures. Ceci est naturellement dû à la création de nouvelles Maisons Relais mais également au fait que les parents profitent de plus en plus de notre offre.

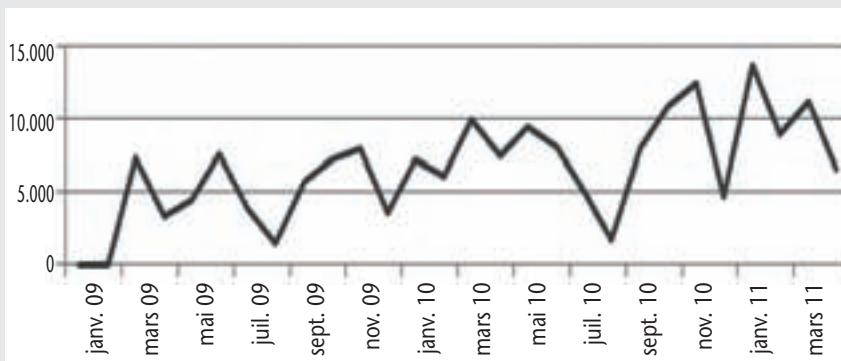
On constate deux périodes par année durant lesquelles le nombre d'heures de fréquentation diminue énormément. Il s'agit des mois d'août et décembre. Pendant ces deux mois beaucoup de familles partent en vacances. Il faut encore souligner que pendant le mois de décembre les Maisons Relais chôment pendant une semaine, durant les fêtes de Noël.

La fluctuation des heures de présence des enfants d'un mois à l'autre est à expliquer du fait que pendant les vacances scolaires moins d'enfants sont accueillis.

Illustration des heures de présence des enfants dans nos structures depuis l'introduction du chèque service (mars 2009)



Le même phénomène se reflète aussi sur la préparation des repas. Le nombre de repas cuisinés par nos propres cuisines ne cesse à augmenter depuis mars 2009. La moyenne de repas en 2011 par semaine est de 2.028 menus. Le nombre maximum de repas préparés est de 2.751 repas par semaine.



Le fonctionnement des Maisons Relais

La ville d'Esch- sur-Alzette dispose donc à partir de septembre de 11 Maisons Relais dont 2 structures qui accueillent également des enfants à bas âge, qui ne fréquentent pas encore l'école. On distingue les Maisons Relais pour enfants non scolarisés et les Maisons Relais pour

enfants scolarisés. L'horaire d'ouverture des Maisons Relais pour enfants scolarisés:

- L'accueil du matin se fait dans toutes les Maisons Relais et ceci de 7h00 à 8h00
- L'accueil de midi se fait de 11h45 à 14h00

- L'accueil de l'après-midi se fait de 14h00 à 19h00, les mardis et jeudis, et de 15h45 à 19h00 les lundis, mercredis et vendredis

L'horaire d'ouverture des Maisons Relais pour enfants non-scolarisés:

- Maison Relais Parc Laval: du matin 06:30 à 19:00 le soir
- Maison Relais Crèche d'entreprise: du matin 05:30 à 20:30 le soir

Les Maisons Relais sont ouvertes pendant toute l'année, à l'exception de la 1^{ère} semaine des vacances de Noël.

Actuellement le nombre d'enfants se chiffre à 775 enfants, c.-à-d. une augmentation de 568 enfants, soit 374 % par rapport à la situation au début de l'année 2008, sachant qu'en septembre 2011, avec l'ouverture des Maisons Relais de Lallange et Nonnewisen, on aura encore une augmentation supplémentaire de 220 chaises (28 %).

L'objectif principal est de donner aux familles dont les 2 parents travaillent, aux familles monoparentales ou aux familles en difficulté, la possibilité de faire encadrer leurs enfants scolarisés. Il faut préciser que de plus en plus de demandes d'urgences nous parviennent par la Commission d'Inclusion Scolaire (CIS) ou d'autres instances publiques.

La qualité des repas:

Au cours du mois de novembre 2008 les premiers repas ont été préparés par nos propres cuisiniers dans notre cuisine de la Maison Relais 'Papillon'.

Depuis cette date on pouvait régulièrement réduire le recours à des prestataires externes. Depuis mai de cette année la 3^{ème} cuisine incorporée dans la Maison Relais du site Jean Jaurès est opérative et nous planifions l'ouverture de la cuisine de Lallange pour la rentrée scolaire 2011/2012.

A partir de ce moment nous serons en mesure de couvrir toutes nos Maisons Relais et Crèches avec des repas préparés en propre régie.

L'objectif principal est d'offrir à nos enfants des repas équilibrés avec des matières premières d'une bonne qualité. Actuellement il y a une moyenne de 2.028 repas par semaine.

En 2009 nous avons attendu avec impatience l'ouverture de notre deuxième cuisine, tandis qu'aujourd'hui nous pouvons dire que nous attendons l'ouverture de notre 4^{ème} cuisine, celle de Lallange. A partir de ce moment nous aurons réalisé notre but de couvrir par nos soins toutes les Maisons Relais de notre ville par des repas cuisinés en propre régie.

Résumé en français

Le personnel:

Le personnel des Maisons Relais est une équipe multidisciplinaire et regroupe des chargé(e)s de direction, des éducateurs(trices) gradué(e)s, d'éducateurs (trices) diplômé(e)s, des agents socio-éducatifs, des remplaçants(es), des cuisiniers, des aide-cuisiniers, du personnel d'entretien, du personnel administratif et un gestionnaire.

Pendant les années 2010 et 2011 nous avons organisé la formation professionnelle continue pour le personnel n'ayant pas de qualification au préalable. Ayant accompli cette formation de base de 110 heures, le personnel peut se nommer personnel qualifié. Cette formation est également arrêtée par le règlement grand-ducal de 2005 concernant les Maisons Relais.

Au début de l'année 2011 nous avons finalisé le transfert des contrats de travail des éducateurs diplômés de 30/40 à 40/40. En ce qui concerne les agents socio-éducatifs, nous sommes également amenés à augmenter les heures des contrats existants de 16 à 20 voir 30 heures par semaine, ceci au fur et à mesure que la libération de postes existants nous le permettra.

Au niveau du personnel nous constatons toujours que nous disposons d'une grande majorité de collaborateurs féminins. Cependant depuis les derniers mois, le pourcentage de collaborateurs masculins, s'élève à 14,7 %, alors qu'en début 2009 il était encore de 7 %.

Actuellement 136 personnes (110,10 ETP) travaillent au service des Maisons Relais et Crèches.

pas satisfaire pour l'instant. D'année en année nous constatons une augmentation permanente des demandes. Les parents inscrivent leurs enfants déjà très tôt afin de se garantir une place dans une Maison Relais lors du début de la rentrée. Pas moins de 106 enfants n'ayant pas encore l'âge de scolarisation sont inscrits sur la liste d'attente pour les Maisons Relais.

Du nombre total de la liste d'attente on peut déduire les demandes des Maisons Relais Nonnewisen et Lallange. Ces listes d'attentes seront remises à zéro après l'ouverture de ces Maisons Relais.

Le nombre de la rubrique 'Demande d'inscription' représente des familles qui ont demandé un formulaire, mais qui n'ont pas encore remis ce formulaire afin de confirmer leur demande.

Prenons en compte toutes ces remarques, nous pouvons dire que la liste d'attente actuelle est de 356 enfants.

geons à faire leurs devoirs à domicile. Nous proposons également des activités pédagogiques très diversifiées, comme par exemple des jeux, bricolages, dessins, musiques, promenades, excursions, sports, jeux de rôles etc.

Nous travaillons étroitement avec la LASEP afin de favoriser la motricité des enfants, donner aux enfants la possibilité de participer à des activités sportives, leur donner la chance de pouvoir se défouler après une longue journée de cours à l'école.

Un tournoi de handball a été organisé entre les Maisons Relais des différentes communes du sud.

Nous organisons et participons également à certains projets, comme par exemple un projet à l'égalité des chances, le projet de l'intégration et le projet à la séparation des déchets en coopération avec la Superdreckskësch.

Les différentes Maisons Relais essaient également d'établir des projets spécifiques pour les besoins de leurs enfants respectifs, que ce soit par exemple dans le domaine affectif, cognitif, du langage, de la motricité, de la créativité ou autres.

Jean Huss (DÉI GRÉNG) félicite Mme Spautz pour son bon travail dans ce domaine. Les prochains collèges échevinaux devront continuer ce travail. Il souligne l'importance d'une cuisine dans les Maisons Relais pour arriver ainsi à une nutrition saine pour les enfants. Il aimerait savoir si les cuisiniers ont des instructions concernant les plats qu'ils proposent et s'ils collaborent avec des diététiciens.

Annette Hildgen (CSV) aimerait savoir la différence entre la liste d'attente et les demandes d'inscription.

Elle demande s'il y a des enfants handicapés dans les Maisons Relais et si le personnel est formé pour s'en occuper.

Mme Hildgen pense que pour pouvoir répondre aux besoins des enfants venant de cultures différentes on devrait consulter des ethnologues. Le Ministère de la Famille en a d'ailleurs recrutés.

Elle rappelle qu'en 2005, des membres du Conseil Communal n'étaient pas convaincus de l'utilité des Maisons Relais. Elle félicite le Collège échevinal d'avoir changer entretemps d'avis puisque ces maisons sont un instrument pédagogique important.

Mme Hildgen demande si les élèves de l'école à plein temps peuvent aussi avoir recours aux offres de la LASEP.

Elle souligne l'importance des petites entités. Dans les grandes entités les enfants n'ont pas vraiment de possibilités

Liste d'attente	
Maison Relais	Nbre demandes
Brill	103
Brouch	73
Crèche Parc Laval	113
Jean Jaurès	4
Lallange	113
Nonnewisen	27
Papillon	160
Demande d'inscription	141
Total	734

Qualification	Personnes	Heures	ETP
Educateur gradué	9	320	8,00
Educateur diplômé	45	1 672	41,80
Agent socio éducatif	50	1 288	32,20
Cuisinier	4	160	4,00
Aide Cuisinier	10	296	7,40
Chauffeur – Livreur	2	40	1,00
Entretien	12	468	11,70
Gestionnaire des MRE et Crèches	1	40	1,00
Agent administratif	2	80	2,00
Homme à tout faire	1	40	1,00
Total	136	4 404	110,10

La liste d'attente:

Malheureusement, malgré l'ouverture de nouvelles structures, il existe toujours une demande importante de la part des parents, demande que nous ne pouvons

Les activités:

Le but de notre travail est d'offrir aux enfants un séjour agréable au sein de nos Maisons Relais. Après un repas de haute qualité nous les aidons et les encoura-

de se retirer et de retrouver un peu de calme et de repos.

Marc Baum (Déi Lénk) est d'avis que les Maisons Relais sont un des projets phares de cette coalition. Il se réjouit du fait que les contrats de travail des éducateurs sont passés de 30/40 à 40/40 et que les repas sont préparés dans les cuisines des maisons. Le prochain Collège échevinal devra continuer ce travail.

Vera Spautz (LSAP) explique que les cuisiniers ont des instructions concernant des repas équilibrés. Ils travaillent ensemble avec une diététicienne et tiennent compte d'éventuelles allergies des enfants et de leurs milieux culturels. Les produits sont achetés chez des producteurs régionaux.

Les demandes d'inscription sont pour les enfants qui ne demandent pas à être admis dans une Maison Relais précise.

Mme Spautz explique qu'il y a des enfants handicapés dans les Maisons Relais. Il y a même un projet pour une crèche spécialement adaptée à ces enfants, de préférence au centre ville.

Mme Spautz souligne l'importance de salle de repos pour les enfants, surtout dans les grandes entités.

aura le même régime que celui du parking devant la piscine municipale.

Comme pour les autres secteurs, la première vignette sera gratuite, ensuite les 15 € seront encaissés au début de chaque année avec la première facture pour l'eau et les déchets. Pendant la phase d'introduction du système, les contrevenants seront avertis mais pas encore punis.

Bien que le règlement-taxe stipule que le tarif serait de 1,30 € par heure, il est en effet que de 1 € par heure. Le tarif de 1,30 € ne sera appliqué que si pour éviter les 1,30 du parking Hôtel de Ville les automobilistes commenceraient à stationner leurs voitures dans les quartiers de la ville.

André Zwally (CSV) salue l'introduction du parking résidentiel au quartier Lallange. Cette mesure augmentera la qualité de vie des habitants du quartier et rendra plus sûr le trajet des enfants vers l'école Nonnewisen. Il est cependant d'avis qu'un jour ou l'autre on devra introduire le parking résidentiel sur l'ensemble de la ville.

M. Zwally aimeraient savoir si on a prévu des feux de signalisation entre les quartiers Lallange et Nonnewisen.

des idées et solutions pour les années à venir, notamment pour le théâtre, la bibliothèque et le conservatoire. D'autres sujets étaient le Musée de la Résistance, la Kulturfabrik, les cinémas et la Rockhal. Les 4 groupes de travail vont avoir des réunions régulières et il y aura certainement d'autres assises culturelles dans les années à venir.

Daniel Codello (LSAP) se réjouit du succès des assises et remercie la commission culturelle pour son bon travail.

Il semble évident que le sujet principal des premières assises a dû être le défi culturel d'une ville universitaire. Il regrette que le Conseil Communal ne se soit plus occupé depuis 1994 de la politique culturelle. La dernière interpellation à ce sujet a eu lieu en décembre 1994 par la conseillère Lydia Mutsch.

M. Codello souligne que la politique culturelle devra garantir à toute la population un accès libre à la culture. Elle devra être un facteur d'intégration pour Luxembourgeois et étrangers, jeunes et moins jeunes, hommes et femmes et les citoyens de tous les niveaux sociaux.

Le nouveau quartier Belval jouera un rôle primordial dans l'évolution culturelle de la ville. Il faudra veiller à joindre ces nouvelles structures aux structures déjà existantes d'Esch. On a discuté aussi le manque d'espace dans le conservatoire et la création éventuelle d'un Musée de l'Histoire de la Ville.

M. Codello demande que l'Etat honore enfin à sa juste valeur le rôle régional, interrégional et national de nos institutions culturelles.

Dorénavant, la Ville devra veiller à mieux communiquer son offre culturelle, surtout dans la Grande Région. Elle devra aussi élargir son échange culturel transfrontalier.

Les assises ont aussi souligné l'importance de la culture pour le développement économique et pour la création d'emplois.

A l'administration communale d'Esch, pas moins de 160 personnes travaillent dans le domaine culturel.

On devra aussi encourager le mécénat.

M. Codello remercie M. Huss, qui était en 2006 l'initiateur des assises culturelles, et tous ceux qui y ont collaboré. Les assises seront répétées tous les deux ans et vont tirer un bilan de ce qui s'est fait depuis la dernière édition.

Ensuite, M. Codello présente une motion regroupant les conclusions des assises et invitent le Collège échevinal à poursuivre les démarches auprès du Gouvernement en vue d'une intensification de l'aide étatique pour les infrastructures culturelles

7. Parking résidentiel au quartier Lallange:

- a) présentation du concept
- b) règlement communal; décision
- c) création de postes; décision

Félix Braz (DÉI GRÉNG) rappelle que le Collège échevinal avait décidé de ne pas introduire le parking résidentiel de façon généralisée mais quartier par quartier pour ne pas l'introduire dans des quartiers où il n'était pas nécessaire.

Le quartier Lallange est un des quartiers qui a à souffrir du déplacement des voitures stationnées d'autres quartiers. M. Braz propose donc d'y introduire le parking résidentiel avec un vote sur la délimitation du secteur et un vote pour la création de postes d'agents communaux. Le secteur en question ne s'étendra cependant pas sur tout le quartier mais sera limité par la pénétrante, la rue de Mondercange et le Boulevard Grand-Duchesse Charlotte et sera nommée Secteur Cinquantenaire (Ci). Mais d'abord, les votes d'aujourd'hui devront encore être approuvés par la commission de la circulation de l'Etat et par le Ministère de l'Intérieur.

Le régime sera le même que pour tous les autres secteurs avec une exception: le parking devant le Centre Omnisports

Félix Braz (DÉI GRÉNG) explique que si cela deviendrait nécessaire, le parking résidentiel sera bien entendu introduit au quartier Nonnewisen.

Henri Hinterscheid (LSAP) donne assurance à M. Zwally qu'il y aura des feux sur le trajet des enfants entre les quartiers Lallange et Nonnewisen.

(Votes)

8. Concours: Dénomination de la place dite «Agora» au quartier «Universitéit» à Esch-Belval:

- a) présentation
- b) constitution d'un jury; décision

Lydia Mutsch (LSAP) explique qu'il s'agit d'un concours pour la dénomination du square entre Plaza 1 et le Feierstépler au quartier Universitéit.

(Vote)

9. Assises culturelles: conclusions; information

Jean Tonnar (LSAP) rappelle que le 24 septembre il y a eu les premières assises culturelles de la Ville d'Esch qui étaient un grand succès. On a fait un état des lieux de la situation actuelle et proposé

eschoises à caractère régional et trans-frontalier, à entamer les discussions nécessaires avec tous les partenaires en vue de l'élaboration d'un programme de promotion des activités culturelles, à intensifier la collaboration culturelle au niveau des réseaux de villes de la Grande Région, à faciliter les démarches nécessaires afin de soutenir les activités créatives des jeunes artistes, à élaborer un concept pour améliorer la connaissance sur l'offre culturelle de la Ville d'Esch-sur-Alzette et à continuer et à intensifier ses démarches pour renforcer l'accès à la culture de tous les citoyens et de toutes les citoyennes.

M. Codello propose de relancer la Biennale des Jeunes qui avait connu jadis un grand succès et de mettre des locaux à la disposition de jeunes artistes.

Jean Huss (DÉI GRÉNG) loue le travail engagé de M. Codello comme président de la commission culturelle.

Il se rallie aux propos de M. Codello concernant l'importance de la culture pour le développement économique, la création d'emplois et même pour la politique d'implantation.

Il souligne l'importance d'adapter notre offre culturelle aux nouvelles demandes d'une ville universitaire et d'accepter le défi de l'intégration par la culture.

M. Huss pense que pour une ville de 30.000 habitants, Esch dispose d'une importante offre culturelle mais qui devra encore être améliorée pour pouvoir répondre aux nouveaux défis.

Il se réjouit des idées pour les maisons Mousset et Casa d'Italia et de la proposition de M. Codello de relancer la Biennale des Jeunes.

La coordination entre les différentes institutions culturelles et la communication de notre offre culturelle devront cependant être améliorées.

André Zwally (CSV) demande de ne pas oublier la culture industrielle.

Marc Baum (Déi Lénk) souligne l'importance des étrangers pour la force et l'étendue de notre offre culturelle.

Il sera important de faciliter l'accès à la culture par une éducation à la culture dans les écoles mais aussi par la Commune.

Jean Tonnar (LSAP) souligne que la Ville d'Esch n'a jamais fait de la culture seulement pour une classe d'élite. Il n'est cependant pas du tout facile à amener les gens à fréquenter un théâtre ou un conservatoire.

(Vote)

10. Musée national de la Résistance: motion; décision

Jean Tonnar (LSAP) déplore le fait que le Musée national de la Résistance est dans un état qui n'est pas digne de son nom. Il regrette qu'à nouveau le projet de rénovation du musée ait été repoussé par l'Etat. La Commune a fait son travail et depuis on attend une réaction du Gouvernement. En vain. C'est à cet égard que M. Tonnar introduit une motion du Collège échevinal.

Frunnes Maroldt (CSV) trouve lamentable que l'Etat ne parvienne pas à considérer ce bâtiment comme une unité. Une façade est refaite, l'autre pas et en plus le bâtiment héberge différentes administrations au lieu d'être uniquement un musée.

Daniel Codello (LSAP) explique que l'Etat a implanté 2 infrastructures culturelles nationales sur le territoire de la ville: le Musée national de la Résistance et la Rockhal. Il serait content si l'Etat faisait autant pour le musée qu'il fait pour la Rockhal. Dans le pluriannuel jusqu'à 2014, l'Etat prévoit 0 € pour le musée qui aurait grandement besoin d'être modernisé. M. Codello pense qu'il faut alors faire du lobbysme au Parlement pour amener l'Etat à prendre ses responsabilités.

L'asbl Amis du Musée a demandé des entrevues avec le Collège échevinal d'Esch, avec le Premier Ministre, avec le Ministre de la culture et avec le Ministre des finances. Jusqu'ici, seulement le Collège échevinal a répondu.

Pierre Marc-Knaff (DP) trouve que le bâtiment n'invite plus à y entrer. Il trouve que c'est effronté de la part du Gouvernement de faire des promesses sans jamais les tenir. Il supporte la motion et l'idée de faire du lobbysme.

Marc Baum (Déi Lénk) reprend les propos des orateurs précédents. Il pense qu'un tel musée est essentiel pour une ville universitaire.

Jean Tonnar (LSAP) se réjouit de l'unanimité pour ce point.

(Vote)

d'accéder au prix de 1,50 € aux manifestations organisées par les institutions culturelles de la ville. Il pense que l'on devrait faire de la publicité pour cette initiative.

(Vote)

12. Conservatoire de musique: organisation scolaire provisoire 2011-2012; décision

Jean Tonnar (LSAP) propose d'accepter l'organisation scolaire provisoire du Conservatoire et remercie M. Harles pour son grand engagement pour cette école.

(Vote)

13. Conventions concernant les événements sportifs majeurs en 2012; décision

Henri Hinterscheid (LSAP) rappelle que lors de la présentation du «Sportförderprogramm» il avait expliqué que dorénavant les grandes manifestations seront réglées par des conventions pour donner une garantie aux clubs organisateurs. Et puisque ces conventions sont votées par le Conseil Communal, les services communaux seront tenus à collaborer avec les clubs. En contrepartie, la Commune sera le sponsor principal, son logo sera sur toutes les publications et le Conseil Communal aura un droit de regard lors de l'organisation.

M. Hinterscheid présente ensuite les conventions avec l'asbl Escher Kulturfestival pour l'organisation du Kulturlaf, avec le Basket Esch pour l'organisation du tournoi Mini-Europe, avec la Velo-Union pour l'organisation de la Flèche du Sud, avec l'Espérance Esch pour l'organisation du tournoi GymnESCHtics et avec le Escher Volleyball Club pour l'organisation du Luxembourg Beach Open. Après le vote, les subsides pourront être inscrits dans le budget de l'année prochaine.

Daniel Codello (LSAP) se réjouit de cette idée qui facilite l'organisation et donne une certaine garantie aux clubs. Il se réjouit aussi du fait que dorénavant la Commune montre clairement qu'elle est le sponsor d'une manifestation. Il propose d'élargir ce concept à d'autres domaines.

Paul Weidig (LSAP) propose de chiffrer également toutes les prestations en nature des services communaux lors de telles manifestations pour que les associations se rendent compte du travail que la Commune fait pour elles.

Henri Hinterscheid (LSAP) explique que cela se fera dès que la comptabilité analytique et la comptabilité par projet seront implémentées.

(Vote)

14. Questions de personnel (création et suppression de poste, réduction et prolongation de stage); décision

Henri Hinterscheid (LSAP) présente les questions de personnel:

L'octroi à M. Fred Harles, directeur du conservatoire de musique, du titre honoraire de sa fonction.

Créations de postes: 1 attaché administratif au service des relations publiques, 1 rédacteur au service des citoyens, 1 expéditionnaire administratif aux travaux municipaux, 2 salariés aux travaux municipaux, 1 assistant social au service de la sécurité sociale, 1 employé communal qui occupera la fonction de délégué à la sécurité, 1 employé communal au service informatique, 1 salarié à la bibliothèque municipale, 1 éducateur gradué pour la Maison Relais Nonnewisen, 6 éducateurs diplômés pour la Maison Relais Nonnewisen, 9 salariés pour la Maison Relais Nonnewisen, 2 agents de nettoyage pour la Maison Relais Nonnewisen, 1 éducateur gradué pour la Maison Relais Lallange, 6 éducateurs diplômés pour la Maison Relais Lallange, 11 salariés pour la Maison Relais Lallange, 2 agents de nettoyage pour la Maison Relais Lallange, 1 cuisinier pour la Maison Relais Lallange et 1 aide-cuisinier pour la Maison Relais Lallange.

Daniel Codello (LSAP) remercie M. Harles au nom de toutes les fractions pour son bon travail.

Annette Hildgen (CSV) souligne que M. Harles a dirigé le Conservatoire de main ferme et de façon compétente. Il est de son mérite que l'école n'a subit aucun acte de vandalisme et qu'elle a désormais une renommée internationale. Il est vrai qu'il pouvait être un peu casse-pieds puisqu'il n'a jamais accepté de diminuer ses exigences. Mme Hildgen lui souhaite une bonne retraite.

(Vote)

15. «Communes et écoles sans pesticides»: adhésion; décision

Henri Hinterscheid (LSAP) rappelle que le projet a déjà été introduit au quartier Lallange et qu'il a déjà été discuté en long et en large au Conseil Communal.

La Commune s'engage à ne pas utiliser des pesticides sur ses terrains, notamment sur les terrains où jouent des enfants. Elle fait aussi des efforts pour sensibiliser les enfants sur les effets négatifs des pesticides et elle encourage la biodiversité en ne chassant pas systématiquement et partout la mauvaise herbe.

Jean Huss (DÉI GRÉNG) craint que beaucoup de jardiniers à Esch ne soient pas encore assez sensibilisés aux dangers des pesticides et herbicides. On devra donc intensifier la communication à ce sujet mais aussi les contrôles.

Henri Hinterscheid (LSAP) explique que cette sensibilisation se fait de façon permanente mais il n'est pas facile d'installer une «police des herbicides».

(Vote)

16. Réalisation d'un emprunt de 16 millions d'Euros; décision

Lydia Mutsch (LSAP) rappelle que le budget 2011 prévoit un emprunt de 20 mio €. Elle propose de réduire ce montant à 16 à cause des 4 mio € reçus par les dotations et l'impôt commercial. Le vote d'aujourd'hui autorisera le Collège échevinal à contracter un emprunt de 16 mio € avec tirage par tranches en fonction des besoins. Mme Mutsch est d'avis qu'il ne sera pas nécessaire de tirer l'emprunt dans son intégralité.

Mme Mutsch souligne l'importante augmentation du budget d'investissement et du taux de réalisé depuis les années 2000/2001. Elle est d'avis que ces investissements ont pour la plupart un caractère régional ce qui n'est pas honoré par le mode de distribution national des recettes. Il n'y a pas beaucoup de communes dans le pays qui peuvent investir sans tirer des emprunts.

Dans les années '90, 7% des recettes ordinaires ont été nécessaires pour payer les annuités. Pendant les 5 dernières années ce pourcentage se trouvait seulement à 3,2%. Si on tirait l'emprunt de 16 mio € dans son entièreté, le pourcentage augmenterait à 4,2%.

L'emprunt est à taux variable, la cadence de remboursement est semestrielle.

Marc Baum (Déi Lénk) explique que cet emprunt est une manifestation du budget. Puisqu'il n'a pas voté en faveur du budget, il ne pourra pas voter en faveur de cet emprunt.

Frunnes Maroldt (CSV) reprend les propos de M. Baum.

M. Maroldt trouve intéressant d'entendre que la capacité d'investissement de la commune a atteint ses limites. Il sait que les mesures d'économie ne sont jamais populaires mais toujours est-il qu'il faut garder un œil sur le bonus de l'exercice en cours. En plus, il faut se garder une marge de manœuvre pour pouvoir réagir aux imprévus.

Pierre-Marc Knaff (DP) se rallie aux propos de M. Baum.

M. Knaff n'est pas opposé à la politique d'investissement de la Commune puisqu'il est évident qu'après les années précédentes où les socialistes avaient un oursin dans la poche, il y a un retard à combler. Mais M. Knaff pense qu'il faut gouverner différemment et prendre d'autres décisions pour pouvoir investir.

Jean Huss (DÉI GRÉNG) n'a aucun problème pour soutenir cet emprunt puisque les investissements sont nécessaires au développement de la ville. Ils donneront un avantage considérable aux entreprises d'Esch et de la région et créeront ainsi des emplois. En plus, si la Commune tire cet emprunt son taux d'endettement restera toujours largement en-dessous de la moyenne nationale.

Daniel Codello (LSAP) explique que cet emprunt est une manifestation du budget. Puisque sa fraction a voté en faveur du budget, elle ne pourra que voter en faveur de cet emprunt.

De par la loi un emprunt ne peut pas être utilisé pour des dépenses de consommation mais que pour des investissements et les investissements se font pour l'avenir de la ville.

M. Codello ne comprend pas la logique de l'opposition qui vient de faire les éloges de la politique de la majorité concernant les Maisons Relais et concernant l'enseignement et qui maintenant déclare ne pas pouvoir voter en faveur de cet emprunt.

Paul Weidig (LSAP) explique que la ville se trouve dans une phase extrêmement importante de son développement dont les défis nécessitent de sérieux investissements. Il est d'avis que cet emprunt ne va pas augmenter le taux d'endettement de la ville.

Lydia Mutsch (LSAP) souligne que depuis que l'administration communale dispose d'un économiste qui fait le monitoring de toutes les dépenses, les frais de fonctionnement internes restent à un niveau tout à fait acceptable. On avait dit que le taux d'accroissement des dépenses

ordinaires ne doit pas être plus important que celui des recettes ordinaires. Celui-ci se trouve maintenant en-dessous de 5%. Le prochain Collège échevinal devra cependant se pencher sur l'évolution du personnel.

Mme Mutsch confirme que le Collège échevinal encourage le partenariat public-privé (PPP) et elle espère que les deux projets Terres Rouges et centre omnisports vont se concrétiser. Le mode de préfinancement est un des points faibles de la commune puisqu'il y a souvent un déphasage entre pré investissements et recettes. Ceci n'est pas le cas lors d'un PPP.

(Vote)

17. Majoration des lignes de trésorerie auprès des banques BCEE et Raiffeisen; décision

Lydia Mutsch (LSAP) explique que les dépenses annuelles ordinaires et extraordinaire sont passées de 81 mio en 2000 à 141 mio en 2010. Cela a pour conséquence que les lignes de trésorerie actuelle permettent de financer un besoin en fonds de roulement équivalent à 3 semaines. Mme Mutsch propose donc de revoir les lignes auprès de la BCEE et de la Banque Raiffeisen à la hausse.

Mme Mutsch remercie le Service Comptabilité et le nouvel économiste pour leur bon travail dans cette affaire.

Pierre-Marc Knaff (DP) aimerait connaître la situation de nos comptes auprès de la BCEE et de la Banque Raiffeisen.

Lydia Mutsch (LSAP) ne les connaît pas par cœur, mais elles vont être communiquées aux conseillers.
(Vote)

18. Transactions immobilières; décision

Henri Hinterscheid (LSAP) présente les transactions immobilières.

(Vote)

19. Devis et crédits spéciaux; décision

Henri Hinterscheid (LSAP) présente un crédit spécial de 60.000 € pour les travaux à la Villa Mousset, un crédit spécial de 150.000 € pour les travaux au foyer de jour rue Origer, un crédit spécial de 220.000 € pour l'aménagement de logements pour étudiants et un crédit spécial de 300.000 € pour les travaux au Stade Emile Mayrisch.

(Vote)

20. Modifications budgétaires; décision

Henri Hinterscheid (LSAP) propose une augmentation budgétaire de 8.000 € pour l'article «acquisition de mobilier et d'objets d'installation» et une augmentation budgétaire de 87.500 € pour l'article de l'équipement informatique pour les écoles.

(Vote)

21. Relevé et rôle principal supplétifs de l'impôt foncier pour l'exercice 200, 2009, 2010; décision

Lydia Mutsch (LSAP) propose d'accepter l'impôt foncier.
(Vote)

22. Relevé et rôle principal de la taxe sur les chiens, exercice 2011; décision

Lydia Mutsch (LSAP) propose d'accepter le relevé et rôle principal de la taxe sur les chiens.

(Vote)

23. Commissions consultatives; décision

Lydia Mutsch (LSAP) propose d'accepter les changements dans les commissions consultatives.

(Vote)

24. Subsides extraordinaires; décision

Lydia Mutsch (LSAP) propose d'accepter la liste des subsides extraordinaires.

(Vote)

25. Contrats de bail; décision

Vera Spautz (LSAP) présente la liste des contrats de bail.

(Vote)

26. Règlements de la circulation routière; confirmation et décision

Henri Hinterscheid (LSAP) présente les règlements de la circulation.

(Vote)

Le Service Hygiène de la Ville d'Esch-sur-Alzette se présente



La Ville d'Esch-sur-Alzette, par le biais de sa Division du Génie Civil, vient d'éditer une première publication issue d'une série portant sur les services de la Ville. En collaboration avec l'agence Binsfeld, cette série en forme de newsletter vise une meilleure visibilité des travaux réalisés au quotidien auprès du grand public.

Le premier numéro présente le détail des missions du Service Hygiène. Fort d'une équipe de 80 collaborateurs et collaboratrices, il est chargé de l'entretien des espaces publics et de la gestion des déchets sur le territoire de la Ville d'Esch.

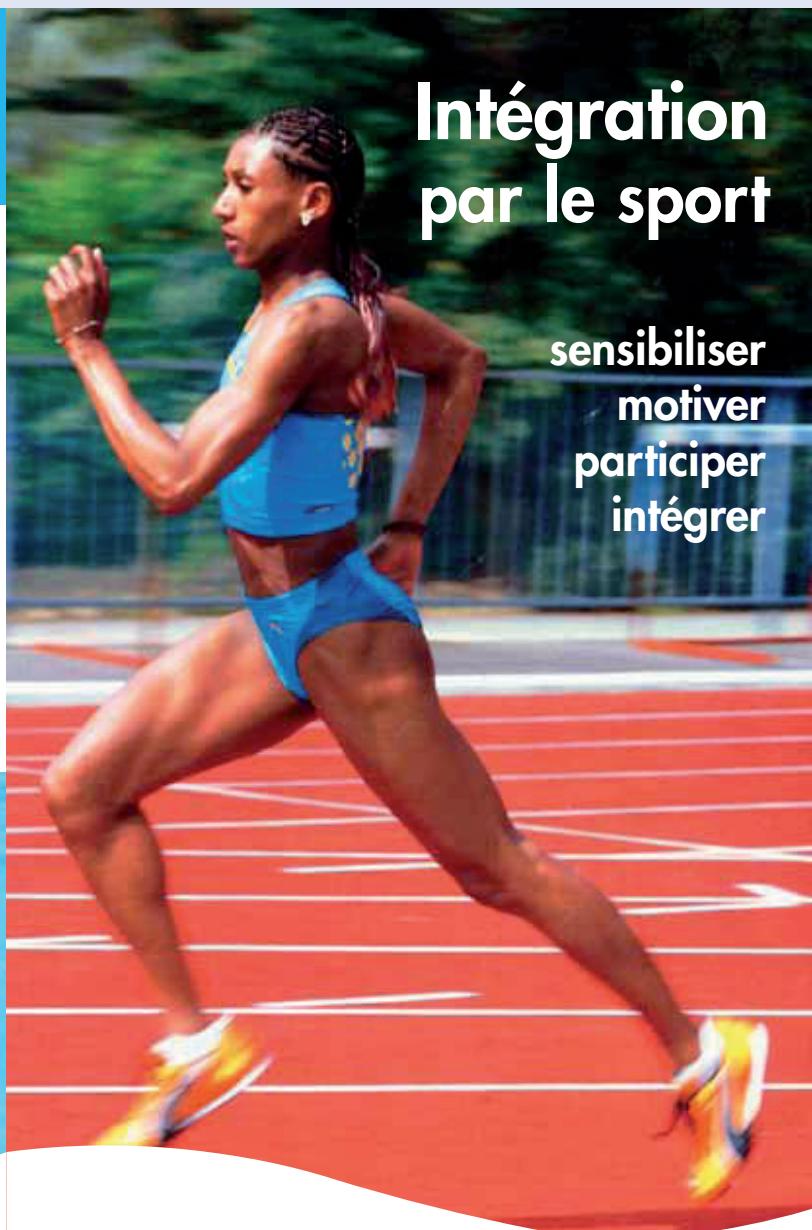
Nettoyage, collecte des déchets et service hivernal ne représentent que quelques-unes des tâches qui incombent au Service Hygiène. La brochure revient sur la création et l'historique du service, l'ensemble des effectifs occupés, le parc automobile et des statistiques qui résument l'ensemble des activités.

La brochure du Service Hygiène est éditée en français et en allemand. Distribuée à tous les ménages de la ville, elle peut également être retirée auprès du Biergeramt de la Ville d'Esch.

Contact pour des personnes intéressées

Maria Martins

Tél. +352 621 611 143
Email: sports@villeesch.lu
Facebook: Intégration par le sport



Une initiative dans le cadre du



Escher Sportförderprogramm



www.esch.lu

- Le sport repose sur des valeurs sociales, éducatives et culturelles essentielles. Il est un facteur d'insertion, de participation à la vie sociale, de tolérance, d'acceptation des différences et de respect des règles.
- L'activité sportive doit être accessible à toutes et à tous quels que soient leurs capacités ou intérêts.
- Le sport est non seulement une activité physique, mais également une activité sociale.
- Le sport est un outil d'intégration privilégié parce qu'il porte naturellement en lui les valeurs de respect et de tolérance. Le sport peut enlever tous préjugés envers la race, l'âge, le sexe et la religion.

Etant donné que la Ville d'Esch-Alzette possède une population multiculturelle avec presque 120 différentes nations présentant plus que la moitié de la population, il s'avère opportun d'utiliser le sport afin d'intégrer la population non-luxembourgeoise.

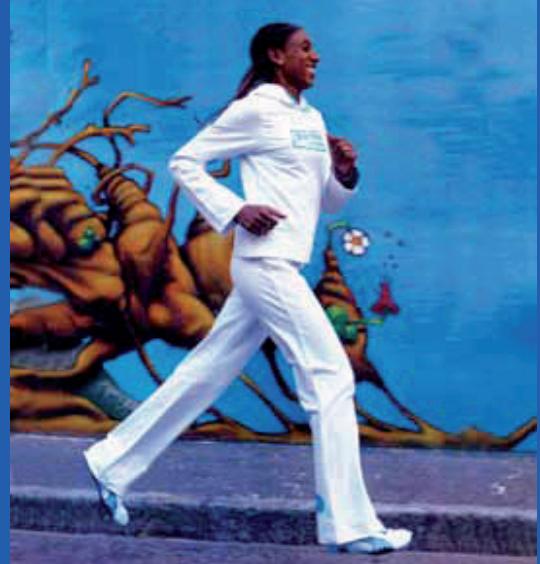


Femmes de la communauté africaine

Les actions menées dans le cadre du présent projet visent à amener des femmes vivant dans notre Ville, de nationalité camerounaise, congolaise, ivoirienne, sénégalaise, togolaise ou autre nationalité africaine mais surtout cap-verdienne, ou encore les femmes maghrébines, à pratiquer des sports comme les sports collectifs tel que le basketball, le handball et le volleyball ainsi que les sports individuels comme l'athlétisme et la natation.



Les portes ouvertes «**Intégration par le sport**» seront annoncées sur Radio Latina et dans la presse écrite.



- O desporto assenta em valores sociais, educativos e culturais essenciais. É um factor de inserção, de participação na vida social, de tolerância, de aceitação das diferenças e de respeito das regras.
- A actividade desportiva deve ser acessível a todas e a todos, quaisquer que sejam as suas capacidades ou interesses.
- O desporto não é só uma actividade física, é também uma actividade social. É um meio de integração privilegiado porque dele fazem naturalmente parte os valores de respeito e de tolerância.
- O desporto pode fazer desaparecer todos os preconceitos por motivos de raça, de idade de sexo e de religião.

Como na cidade de Esch-Alzette vive uma população multicultural, onde 120 nacionalidades diferentes representam mais de metade da população, o desporto pode ser utilizado com proveito a fim de integrar a população não luxemburguesa.

As acções que serão levadas a cabo no quadro do presente projeto pretendem levar as mulheres que moram na nossa cidade, de nacionalidade camaronesa, congolesa, marfinense, senegalesa, togolesa ou de outras nacionalidades africanas, mas sobretudo cabo-verdiana, e também as mulheres do Magrebe, a praticar os desportos colectivos como o basquetebol, o andebol e o voleibol ou individuais, como o atletismo e a natação.

A acção Portas abertas: „**Integração pelo desporto**“ será anunciada na Rádio Latina e na imprensa escrita.

Lux-Airport Escher Kulturlaf 2011: Perturbations du trafic le samedi 3 septembre



Lors du «Lux-Airport Escher Kulturlaf 2011», des problèmes de fluidité du trafic sont à prévoir. L'administration communale de la Ville d'Esch-sur-Alzette conseille aux automobilistes de tenir compte des restrictions suivantes:

Le 3 septembre 2011, l'accès par Esch-sur-Alzette vers la France via Audun-le-Tiche sera bloqué entre 17.00 et 20.00 heures. Nous invitons tous les automobilistes se dirigeant dans cette direction à emprunter la déviation via l'A13 ou l'A4 via Belvaux direction Rédange.

L'accès du Centre-ville d'Esch en provenance d'Audun-le-Tiche sera également bloqué entre 17.00 et 20.00 heures. Une déviation via la rue des Acacias et la rue de Belval sera signalisée. L'accès au centre-ville sera difficile entre 17.00 et 20.00 heures. De plus, Les

automobilistes désirant se déplacer en voiture entre 17.00 et 20.00 heures, sont invités à stationner leur véhicule en dehors du circuit de la course. Les véhicules stationnés sur le parcours de la course et dans les rues à l'intérieur de ce dernier resteront bloqués entre 17.00 et 20.00 heures.

Les Parkings de la Ville d'Esch-sur-Alzette resteront accessibles

Parking de l'Hôtel de Ville: uniquement accessible en provenance de la place de la Paix via les rues J.-P. Michels, E. Mayrisch, croisement rue du Fossé/rue de Luxembourg et la rue de l'école.

Parking du Centre Hospitalier Emile Mayrisch: uniquement accessible en pro-

venance de la place de la Paix resp. de la rue de Luxembourg via les rues J.-P. Michels et E. Mayrisch.

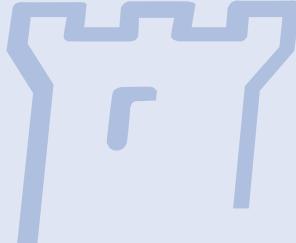
Parking Bvd. Kennedy via Schiffflange par le quartier «Neiduerf»

L'accès vers le Centre Hospitalier Emile Mayrisch sera garanti à toute heure via les rues J.-P. Michels et E. Mayrisch.

Nous prions également les automobilistes de respecter les consignes diffusées via le système de guidage des parkings.

*Plus d'informations sur www.esch.lu
et au Service Relations Publiques de la
Ville d'Esch: Luc Schloesser –
luc.schloesser@villeesch.lu
+352 54 73 83-427*

Le Flexibus Neiduerf a déjà enregistré son 7.000^e voyage!



Mis en service en janvier 2011, le Flexibus Neiduerf a fait l'objet d'un premier bilan intermédiaire dressé par les services de la ville d'Esch avec les responsables de la société Sales-Lentz.

Avec une croissance impressionnante de l'utilisation (Février 2011: 773 voyages, Avril 2011: 1.218 voyages, Juin 2011: 1.716 voyages), l'offre Flexibus a très rapidement été adoptée par les utilisateurs de sorte que le 7.000^e voyage a été enregistré au début du mois de juillet. Au courant des mois de mai et de juin plus de 1.700 voyages mensuels ont été comptés, correspondant à une moyenne journalière de quelque 70 voyages, tous acheminés avec un seul véhicule

type minibus, adapté au transport de personnes à mobilité réduite. L'heure de pointe journalière se situe entre 7.00 et 8.00h et les maxima journaliers peuvent atteindre jusqu'à 100 voyages, et ce indépendamment des jours de la semaine. La clientèle se situe parmi toutes les catégories d'âge et comprend aussi bien des étudiants que des personnes du troisième âge, des pensionnaires de l'APEMH que des visiteurs du Gaalgebierg (restauration, camping, sports, loisirs). La discipline en termes de respect des conditions d'utilisation est notamment documentée par le délai de réservation, se situant pour la grande majorité des utilisations aux environs de 30

minutes. La clientèle fait déjà preuve d'une grande fidélité, phénomène soutenu par le service en alternance des 3 mêmes chauffeurs.

Le Flexibus Neiduerf circule du Lundi au Samedi, de 6h30 à 23h00. Le périmètre desservi comprend les quartiers Neiduerf et Parc et s'étend jusqu'à la gare d'Esch où le client peut emprunter toutes les lignes régionales du bus (TICE, RGTR) et les lignes de train CFL.

Tous les détails d'utilisation peuvent être consultés sur www.esch.lu, www.flexibus.lu ou dans la brochure à retirer auprès du Biergeramt, le numéro gratuit de réservation est le 8002 20 20.

Neue CD der Escher Komponistin Helen Buchholtz (1877-1953)



Vor zwölf Jahren war sie noch eine komplett Unbekannte, heute erlangt die Escher Komponistin internationale Anerkennung: Das renommierte und mehrfach ausgezeichnete deutsche Label cpo bringt die Klavierwerke von Helen Buchholtz (1877-1953) in einer Aufnahme des Saarländischen Rundfunks auf CD heraus. Das Cid-femmes lieferte Idee und Konzept. Die CD, die im Mai dieses Jahres erschien, wurde von der Presse sehr positiv aufgenommen.

Cette musique est étonnamment picturale. Chaque oeuvre est un univers unique, une histoire fermée mais qui, à chaque écoute, nous en narre une nouvelle. [...] Marco Kraus les sonde d'ailleurs à des profondeurs abyssales et descend dans son interprétation dans les strates les plus effrayantes et bouleversantes de la musique : celles-là même où l'on rencontre, sans fard ni artifice, l'âme de la compositrice.

(Pierre Schwickerath, Tageblatt, 17.5.2011).

« [...] L'album est sans doute l'une des plus heureuses surprises discographiques de ces dernières années, tant les pièces assemblées en un joli bouquet sont exquises de grâce et de sensualité. [...] l'art de Helen Buchholtz ne se laisse pas aisément cataloguer. Il séduit tout simplement. Tout y est légèreté de ton, vivacité d'esprit, plaisir des doigts (qui courent sur le clavier) ... et de l'oreille. [...] Rarement une gravure nous a paru à ce point justifiée. Car c'est bel et bien à la découverte d'une pionnière qu'elle nous convie. Un must pour mélomanes en mal de découverte. »

(José Voss, D'Land, 10.6.2011)

Das Leben und Schaffen der Escher Komponistin: ein kurzer Abriss

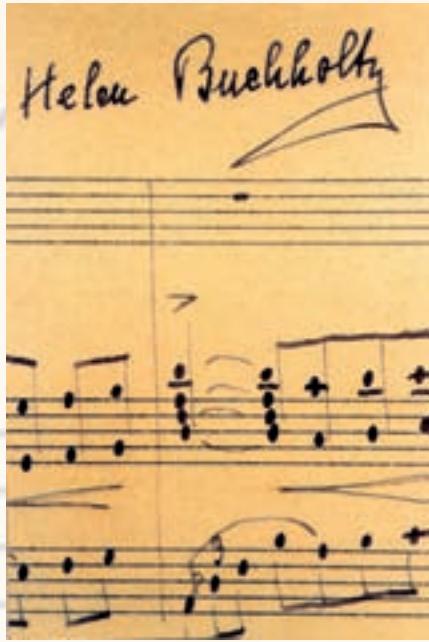
Geburt, Kindheit und Jugend in Esch/Alzette

Charlotte Helena Buchholtz kam am 24. November 1877 in Esch/Alzette als Tochter von Daniel Buchholtz und Therese Arensdorf zur Welt. Daniel Buchholtz (1841-1910) war Eisenwaren-, Haushaltsartikel- und Baumaterialienhändler und Besitzer der erfolgreichen „Brauerei Buchholtz“ an der Escher Stadtgrenze am Ort ‚Pärcheskoppen‘.

Schon als Kind fühlte Helen Buchholtz sich stark zur Musik, aber auch zur Malerei und Literatur hingezogen. Das Escher Konservatorium bestand damals noch nicht. Privatunterricht oder Unterricht in einem Musik- oder Chorverein stellten daher die einzigen Möglichkeiten dar, sich musikalisch zu bilden. Dass das musikalische Talent von Helen Buchholtz von den Familienmitgliedern gefördert wurde, steht allerdings außer Zweifel. Ihr Vater und ihr Onkel, die Brüder Daniel und Sebastian Buchholtz (1869-1921), gehörten zu den "am Orte bekannten Musik-Dilettanten" (nach dem Lokalhistoriker J.P. Theisen), die an der Gründung der

ersten Escher Musikgesellschaft maßgeblich beteiligt waren. So war es nur natürlich, dass die junge Helen privaten Unterricht in Klavier, Violine, Solfege und Tonsatz erhielt. Wer ihre Lehrer oder Lehrerinnen waren, ist leider nicht überliefert. Zu ihnen gehörte aber mit größter Wahrscheinlichkeit der damals prominenzteste Musiker Eschs, Felix Krein (1831-1888), denn die Brüder Buchholtz waren eng mit ihm befreundet. Krein, der aus einer wohlbekannten, in Esch/Sauer ansässigen Musikerfamilie stammte, lebte seit 1870 in Esch/Alzette. Hier gründete er eine Musikinstrumenten- und Musikalienhandlung ("op der aaler Platz", heute Nobert Metz Platz), leitete Musikgesellschaften, gab Musikunterricht und komponierte, vor allem Märsche für Fanfare oder Harmonieorchester. Seine bekannteste Komposition war das Lied "Den lerzmann".

Im Zuge der Industrialisierung und des rasanten Bevölkerungszuwachses (zwischen 1870 und 1913 stieg die Einwohnerzahl von 2.000 auf 24.000) blühte auch das kulturelle Leben in Esch zusehends auf. Unter den leitenden Personen der neuen Betriebe fanden sich Musikliebhaber. Die Hausmusik hatte damals noch einen bedeutenden Stellenwert und das gemeinsame Musizieren wurde oft mit großem Eifer in privaten Kreisen gepflegt. Es scheint naheliegend, dass auch Helen Buchholtz ihre musikalischen Talente bei solchen gesellschaftlichen Zusammenkünften unter Beweis stellte.



Wie es damals in aristokratischen und bürgerlichen luxemburgischen Familien zum guten Ton gehörte, besuchte Helen Buchholtz, wie auch ihre beiden Schwestern, nach dem Primarschulunterricht in ihrer Heimatstadt eine Zeitlang ein Mädchenpensionat in Longwy, wo sie mit Sicherheit die Gelegenheit hatte, weiterhin Musikunterricht zu nehmen. In den Lehrplänen der Mädchenpensionate des 19. Jahrhunderts wurde auf die künstlerische Ausbildung Wert gelegt, sie durfte allerdings den 'weiblichen' Rahmen nicht überschreiten und sollte lediglich der Unterhaltung und Entspannung dienen.

Nach der Rückkehr aus Longwy lebte Helen Buchholtz längere Zeit - bis zu ihrer Heirat im Jahr 1914 - in ihrem Elternhaus in Esch und widmete dort nahezu ihre ganze Zeit dem Klavierspielen und Komponieren. Sie erhielt des öfteren Besuch ihres kleinen, sie anbetenden Neffen François Ettinger, der sich nach mehr als achtzig Jahren noch lebhaft erinnerte: "Dort stand auch der schöne Flügel [Helen Buchholtz besaß ein mit verschnörkelten Holzschnitzereien reich verziertes Klavier der Firma C. Mand-Coblenz], unter dem ich als Bube hin und her rutschte, während Tonleitern ertönten. - Ich griff auch mal in die Pedale, was dann natürlich grollenden Protest auslöste! Dann hieß es auf einmal "zu Tisch", und zwar "five a clock tea". Da die Tante ganz vornehm englisch eingestellt war, gab es auch noch 'plum pudding' mit 'fruits confits', die ich gar nicht mochte und wohlweislich am Rande des Tellers ablegte ... Ihre Lebensart war ganz speziell. Sie liebte Extravaganzen, etwa das Haar bodenlang zu tragen, lange Fingernägel zu haben trotz Klavierspielen! Als außergewöhnliche sportliche Leistung wäre noch die Teilnahme am Bergrennen des 'Automobil-Club' im Heiderscheidgrund im Jahre 1912 zu erwähnen, und zwar als Beifahrerin meines Vaters in dessen Auto Marke 'Pipe' Modell 1910. Leider hatte die Beifahrerin im Eifer des Gefechtes vergessen, die Auspuff-Klappe ganz zu öffnen, so dass nur ein sechster Platz erreicht wurde.

Nach dem Rennen war ein großer Empfang unter Beisein der 'haute volée' - u. a. Norbert Le Gallais, Präsident des A.C.L., Emil Mayrisch, Aloyse Meyer, Max Lambert bis zu Batty Weber als Chefredakteur der Luxemburger Zeitung. Dann die Damen Meyer, Reiffers, Weber und die Fräulein H. Buchholtz, Knepper, Servais etc. Beim Champagner toastete der Präsident auf die Damen, welche durch ihren Charme aus der Sportveranstaltung einen 'concours d'élegance' gemacht hatten!" (François Ettinger an Danielle Roster, Sommer 1998).

Im Jahr 1910 war der Vater Daniel Buchholtz gestorben. Sein Sohn Albert (1868-1929), Absolvent der Münchner Brauerschule, und sein Schwiegersohn Othon Ettinger (1874-1947), Ehemann von Thérèse Buchholtz, übernahmen die Leitung der Brauerei, an der Helen Buchholtz bis zu ihrem Lebensende zu einem Viertel beteiligt war.

Leben in Wiesbaden, Veröffentlichungen und Konzerte in Esch

Am 2. April 1914 heiratete sie auf dem Standesamt in Metz den deutschen Arzt

Doktor Bernhard Geiger (1854-1921), meldete sich am gleichen Tag beim Einwohneramt in Esch ab und zog mit ihrem Ehemann nach Wiesbaden. Dazu François Ettinger: "Ihr Traum, in einer großen, mondänen Stadt zu leben, wurde Wirklichkeit. Wiesbaden, eine international bekannte Kurstadt, ein Kulturzentrum mit Oper, Theater, Konzertsälen ... für Helen Buchholtz war es ein Geschenk. Die Musikliebhaberin genoß in vollen Zügen die künstlerische und musikalische Atmosphäre der Stadt und vervollkommenete ihre Studien." (François Ettinger an Danielle Roster, Sommer 1998).

Kurz nach ihrer Ankunft in Deutschland brach allerdings der Erste Weltkrieg aus. Mit ihm zerbrach das Kaiserreich und die Kurstadt Wiesbaden, eine vom Geist und Stil des 19. Jahrhunderts geprägte Stadt, in der der Berliner Hof einmal im Jahr in Kur ging, wurde um ihre wesentlichen Lebensgrundlagen beraubt. Die Stadt blieb Kurstadt, zog allerdings ein anderes Publikum an. Neureiche oder solche, die ihr Vermögen gerettet hatten, ließen sich in Wiesbaden nieder. Aber auch in dieser Stadt gab es Arbeitslosigkeit, Armut und Unsicherheit.

In der Musik fand Helen Buchholtz Zuflucht vor der Ernüchterung und bitteren Realität.





Es ist nicht bekannt, ob die junge Frau Privatunterricht in Komposition bei einem Wiesbadener Komponisten oder am 'Fuchs'schen Konservatorium' nahm. Allem Anschein nach eignete sich die Musikerin ihre kompositorischen Kenntnisse größtenteils autodidaktisch an. Sieben zufällig erhaltenen Postkarten eines regen Briefwechsels zwischen Helen Buchholtz und Ed Ettlinger-Buchholtz geben Aufschluss über Studien und Korrekturarbeiten in den ersten zwei Jahren ihres Aufenthaltes in Wiesbaden. Zu den Musikern mit denen sie in ihrer Wiesbadener Zeit in einer Art Fernstudium arbeitete, gehörte Gustav Kahnt (1848-1923), Komponist und pensionierter Dirigent der luxemburgischen Militärmusik. Helen Buchholtz schickte ihm ihre Kompositionen nach Luxemburg. Der Lehrer machte schriftliche Korrekturvorschläge und beurteilte die ihm geschickten Werke generell als "ganz gut und wirklich wert, bekannt zu werden" (Zitat aus Postkarte von Ed Ettlinger an Helen Buchholtz am 3. Juni 1915). Die Komponistin beherzigte so manche Empfehlung, notierte aber bisweilen auch trocken am Rande der Korrektur "Autor wünscht weder A noch B" (Autographe Partitur von „U Letzeburg“ im Archiv Helen Buchholtz, Cid-femmes).

Eine Endversion wurde schließlich erstellt und zur Drucklegung ins Heimatland geschickt. Im Musikverlag Felix Krein in Esch/Alzette publizierte sie fünf Lieder nach Texten von Lucien Koenig. Dort wurden sie Lieder dann auch in Konzerten gehört: Die Escher hatten ihre Komponistin, die nun in Deutschland lebte, nicht vergessen. Etwas später erschienen im Verlag 'Wiesbaden: A. Ernst Musikalienhandlung, Wiesbaden' drei weitere Lieder.

Rückkehr nach Luxemburg

Im Jahr 1921 starb unerwartet Dr. Bernard Geiger. Ihre Trauer über den frühen Tod ihres Mannes verarbeitete Helen Buchholtz musikalisch: Tod und Vergänglichkeit sind

Themen, die viele ihrer Lieder und Klavierwerke prägen. Sie verließ Wiesbaden und erwarb ein Haus in Luxemburg-Stadt, wo sie in Dichter- und Musikerkreisen verkehrte (Batty Weber, Emma Weber-Brugmann, Willy Goergen, Jean-Pierre Beicht, Fernand Mertens etc.).

Am 10. Februar 1945 erschien im Verlag P. Worré-Mertens in Luxemburg das Lied 'Do'deg Dierfer 1945' (T.:Albert Elsen) von Helen Buchholtz.

Das Lied versteht sich als eine Hommage an die im Zweiten Weltkrieg zerstörten Öslinger Dörfer und ihre leidgeprüfte Bevölkerung. Bereits drei Jahre früher hatte Buchholtz sich musikalisch zu den politischen Ereignissen geäußert und 1942, anlässlich der ersten Deportation von Luxemburgern durch deutsche Soldaten, das Klavierstück 'Complainte - Andante espressivo' komponiert.

Eine ausführliche musikalische, von Bernard Simminger verfasste Kritik des Liedes 'Do'deg Dierfer' erschien 1946 (der Presseausschnitt befand sich, leider ohne Quellenangabe, im Nachlass der Musikerin, Archiv Helen Buchholtz im Cid-femmes).

Wie François Ettinger berichtet, beschäftigte sich Helen Buchholtz bis zu ihrem Lebensende mit Komponieren. Ihre aus dem Nachlass erstellte Werkliste umfasst nicht weniger als hundertsechshunddreißig Kompositionen neben zahlreichen Skizzen, Entwürfen und Studien.

Sie starb am 22. Oktober 1953, kurz vor ihrem sechzehnten Geburtstag, in ihrem Haus, 6, Bd Paul Eyschen, in Luxemburg-Stadt.

CD Helen Buchholtz – Klavierwerke. Marco Kraus (2011)

Inhalt: Barcarolle; 4 Menuette; Ballade; 4 Tänze; Nocturno; Klaviersonate cis-moll
32-seitiges Booklet in drei Sprachen mit Texten von Danielle Roster, Marion Gerards und Marco Kraus.

Preis: 12,99 Euro, cpo 777 635-2.

Erhältlich im Handel sowie im Cid-femmes (bitte überweisen mit dem Vermerk "CD Buchholtz" auf das Konto CCPL LU03 1111 1081 4284 0000).

Mit der freundlichen Unterstützung der Fondation Indépendance und des radio 100,7.

CD Lieder von Helen Buchholtz und Lou Koster. Mady Bonert, Sopran; Claude Weber, Klavier (2003)

Ebenfalls erhältlich über Cid-femmes (Preis: 19 Euro, bitte auf obiges Konto mit dem Vermerk „CD Buchholtz Koster“ überweisen). Preisangebot für die beiden CDs zusammen: 26 Euro (bitte auf obiges Konto mit dem Vermerk „2 CDs Buchholtz“ überweisen). (Die CDs werden portofrei zugeschickt).



Kommende Konzerte mit Werken von Helen Buchholtz:

- **Samstag, 19. November 2011, 20.00 Uhr:** Klaviermusik, Lieder und Balladen von Helen Buchholtz. Mady Bonert (S), Marco Kraus u. Claude Weber (Kl.), Danielle Roster (Moderation). CUBE 521, Marnach.
- **Januar 2012:** Konzert des Orchesters Estro Armonico mit Werken von Helen Buchholtz und Lou Koster
- **Samstag, 5. Mai 2012, 20.00 Uhr:** Lieder und Balladen von Helen Buchholtz. Mady Bonert (S), Claude Weber (Kl.). Salle R. Krieps, Neumünster.



NOUVEAU

Helen Buchholtz

KLAVIERWERKE / OEVRES POUR PIANO | PIANO WORKS

BAXFORM

Contenu : Barcarolle, 4 menuets, Ballade, 4 danses, Nocturne, Sonate pour piano en do dièse mineur.

Livret en trois langues avec des textes de Danielle Roster, Marion Gerards et Marco Kraus.

Prix : 12,99 euros, cpo 777 635-2

Disponible au Cid-femmes (T. +352 241095-1, secretariat@cid-femmes.lu), ainsi que dans le commerce. Avec le soutien de la Fondation Indépendance et de la radio 100,7.

Helen Buchholtz : œuvres pour piano

Il y a dix ans elle était encore une parfaite inconnue, aujourd'hui la compositrice luxembourgeoise commence à gagner une notoriété internationale. Le présent cd a été édité par le prestigieux label cpo et enregistré au Saarländischer Rundfunk. Le Cid-femmes en a fourni l'idée et le concept.

Le pianiste luxembourgeois Marco Kraus a découvert l'œuvre pianistique de Helen Buchholtz dans les archives du Cid-femmes et en a immédiatement apprécié la qualité musicale si bien qu'il commença tout de suite à l'analyser et à la travailler...

A l'instar de tous les compositeurs luxembourgeois de son époque, Helen Buchholtz (1877-1953) a, elle aussi, ignoré les courants musicaux d'avant-garde du 20^e siècle. Dans ses œuvres elle a réussi néanmoins à s'approprier un langage musical tout à fait personnel. De nombreuses compositions se caractérisent par l'audace des recherches harmoniques et formelles. Ses sonates pour piano et ses pièces de caractère, tout en filigrane, témoignent d'un style personnel bien affirmé. La nouvelle approche non académique de Helen Buchholtz, cherchant à concilier dans une unité originale ce qui semble historiquement s'opposer, est peut-être à la source même de son art le plus intime.

La musique au Cid-femmes

En 1998 la musicologue Danielle Roster découvrit l'œuvre posthume - portée disparue - de la compositrice. Depuis 2003 celle-ci est accessible au public dans les Archives Helen Buchholtz. A côté de documents biographiques, on y trouve 250 partitions manuscrites. Dans la bibliothèque publique du Cid-femmes, le sujet femme et musique est une des priorités avec 800 livres, 4500 CDs et 3500 partitions.

ESCH-SUR-ALZETTE

Festival Terres Rouges

11^{ème} ÉDITION 2011

FESTIVAL
Culturel
festival-terresrouges.lu
ESCH 2011

ESCH



VENDREDI

2 SEPTEMBRE 16H - 22H ENTRÉE GRATUITE

STREETFESTIVAL / CENTRE-VILLE

PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE: GRAND SPECTACLE D'OUVERTURE À 21H00

SAMEDI

3 SEPTEMBRE 14H - 21H ENTRÉE GRATUITE

STREETFESTIVAL / CENTRE-VILLE

SPECTACLES DE RUE AVEC PLUS DE 40 ARTISTES / GROUPES

lux-Airport escher kulturlaf



DIMANCHE

4 SEPTEMBRE 13H - 00H TICKETS: 25€

CONCERT OPEN-AIR / PARC GAALGEBIERG

KAISER CHIEFS (UK)

SUNRISE AVENUE (FIN) - THE SUBWAYS (UK) - SHAKA PONK (FR) -
LUCY LUCY ! (B) - SERGE TONNAR & LEGOTRIP (LUX) - DE LÄB (LUX)



Tageblatt

Le Quotidien

Le Jeudi

Revue

L'
essentiel



orange



flibco.com
shuttle bus service

